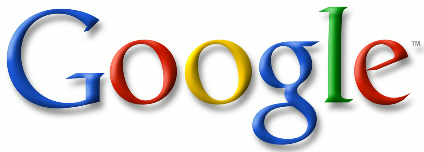


Bouvat - L'avare

over

JOURNAL ASIATIQUE

OU

RECUEIL DE MÉMOIRES

D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS À L'HISTOIRE, À LA PHILOSOPHIE, AUX LANGUES ET À LA LITTÉRATURE DES PEUPLES ORIENTAUX

L'AVARE

COMÉDIE EN CINQ ACTES

DE MÌRZÂ FÈTH'ALÌ ÀKHÒNDZÀDÈ

TEXTE AZÉRI

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR LUCIEN BOUVAT

(Extrait du numéro de Mai-Juin 1904)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIV

à Monsieur le Professeur C. R. Lanman,
respectueux hommage.
Lucien Bouvat

L'AVARE

COMÉDIE EN CINQ ACTES

DE MÎRZÂ FÈTHʿALÎ ÂKHÔNDZÂDÈ

TEXTE AZÉRI

PUBLIÉ ET TRADUIT

L'AVARE

COMÉDIE EN CINQ ACTES

DE MÎRZÂ FÈTHʿALÎ ÂKHÔNDZÂDÈ

TEXTE AZÉRI

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR LUCIEN BOUVAT

EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIV

L'AVARE,

COMÉDIE EN CINQ ACTES

DE MÎRZÂ FÈTH'ALÎ ÂKHÔNDZÂDÈ,

TEXTE AZÉRI

PUBLIÉ ET TRADUIT.

Voici la traduction d'une des comédies d'Âkhôndzâdè. On sait que ces comédies, d'un grand intérêt au point de vue de la langue et des mœurs des musulmans du Caucase, avaient reçu le meilleur accueil des savants européens, mais que, jusqu'ici, les compatriotes de l'auteur semblaient avoir peu goûté ces curieuses productions. Leur dédain a cessé aujourd'hui. Pour la première fois, et après cinquante ans d'attente, l'une des comédies d'Âkhôndzâdè, *Le Vizir du khân de Sèrâb*, a été mise à la scène, et cette tentative a pleinement réussi. Joué à Tiflis le 1er/15 novembre dernier par des artistes musulmans, le chef-d'œuvre de notre auteur a excité un grand enthousiasme et, d'après l'*Orient russe*, fondé par M. Mohammed Schahtakhtinsky, auquel j'emprunte ces détails (voir, dans le n° 92, du 5/19 novembre 1903, le compte rendu de cette représentation, signé : L'un des artistes, et, dans le n° 95, du 12/26 novembre, l'article de M. Vartan Tchokadjian), les musulmans de Tiflis, encouragés par ce premier succès, auront désormais leur théâtre où seront représentées des pièces composées par des auteurs indigènes ou traduites d'auteurs européens.

Cette publication ayant surtout un intérêt philologique, j'ai jugé nécessaire de la faire suivre d'un glossaire composé sur le même plan que celui qui termine l'*Histoire de Yoûsouf Châh*. Comme pour celui-ci, la version persane de Mîrzâ Dja'far m'a été d'un grand secours. J'ai également

tiré parti de l'excellent travail donné dernièrement par M. le docteur Karl Foy, professeur au Séminaire des langues orientales de Berlin, dans les *Mittheilungen* de cet établissement et sous ce titre : *Azerbajğanische Studien mit einer Charakteristik des Südtürkischen* (VI, II, *Westasiatische Studien*, p. 126-193. La deuxième partie de ce travail, comprenant un choix de textes avec traduction et glossaire, paraîtra ultérieurement). Je dois tous mes remerciements à mon savant maître, M. Barbier de Meynard, ainsi qu'à M. A. Guérinot, docteur ès lettres, correcteur à l'Imprimerie nationale, qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils et me fournir plusieurs renseignements dont j'avais besoin pour ce glossaire.

بسم الله الرّحمن الرّحيم
الحمد لله ربّ العالمين والصّلوة على خير المرسلين
تصنيف قاپوتان ميرزا فتحعلى آخوندزاده
فى سنهٔ ١٢٦٩ تفليسده

سرگذشت مرد خسيس

تمثيل گذارش عجيب كه كيفيّتى بش مجلسده بيان اولوب اتمامه يتر



AU NOM D'ALLÂH
AR-RAHMÂN LE MISÉRICORDIEUX!
LA LOUANGE SOIT À ALLÂH, LE MAÎTRE DES MONDES,
ET LA PRIÈRE SUR LE MEILLEUR DES ENVOYÉS!
ÉCRIT
PAR LE CAPITAINE MÎRZÂ FÈTHʿALÎ ÂKHÔNDZÂDÈ,
EN L'ANNÉE 1269[1], À TIFLIS.

L'AVENTURE DE L'HOMME AVARE,

PIÈCE DONT L'ACTION SINGULIÈRE SE DÉROULE ENTIÈREMENT
EN CINQ ACTES.

[1] Du 15 octobre 1852 au 3 octobre 1853.

افراد اهل مجالس

حیدر بگ

عسکر بگ

صفر بگ

صونا خانم حیدر بگک آداقلوسی

طیّبه خانم صونا خانمک آناسی

حاجی قرا سوداگر

تکز اونک آروادی

بدل اونک اوغلی

کرم علی اونک نوکری

خداوردی مؤذّن

اوهان قراول لارک یوزباشی سی

سرکز قهرمان قرابت وباشقه آلتی قراول

مکردیج وآراکیل طوغ اکنچیلری

مووراو

نچالنک

خلیل یوز باشی مووراو یاننده

مووراوك ونچالنكك عمله سی

یساول

PERSONNAGES.

Haïdèr Bèy.
'Askèr Bèy.
Safar Bèy.
Sona Khânoum, fiancée de Haïdèr Bèy.
Tayyibè Khânoum, mère de Sona Khânoum.
Hâdjî Kara, marchand.
Toukèz, sa femme.
Bèdèl, son fils.
Kèrèm 'Alî, son domestique.
Khoudâvérdi, muezzin.
Ohan, capitaine de la milice.
Sarkis, Kahramàn, Karapet, et six autres miliciens.
Mkirdidj et Arakel, cultivateurs.
Le juge de paix.
Le commandant du district.
Khalîl, capitaine, accompagnant le juge de paix.
Suite du juge de paix et du commandant.
Un garde.

اوّلجی مجلس

واقع اولور حیدر بگك اوباسنده كنار بر بیوك پالوط آغاجنك دیبنده
آیدینلوق گیجه‌ده صفر بگ قیوراق گیمش یاراقلو اسبابلو اوتوروب داش
اوسته حیدر بگ قباقنده هابیله یاراقلو اسبابلو قیوراق گیمش ملال
ایله دانشر

حیدر بگ پروردگارا بو نجه عصردر بو نجه زمانه‌در نه آت
چاپماقك قیمتی وار نه تفنك آتماقك حرمتی وار صباحدن
آخشامه‌دك آخشامدن صباحه‌دك آرواد کمی گرك دوستاق
آلاچوقك ایچنده اوتوراسن دولت دخی هاردن اولسون آخ
گچن گونلر گچن دورلر هر هفته‌ده هر آیده بر كاروان

ACTE PREMIER.

La scène est dans le village de Haïdèr Bèy, au pied d'un grand chêne, par une nuit claire. Safar Bèy, légèrement vêtu, armé et équipé, est assis sur une pierre, faisant face à Haïdèr Bèy, également armé, équipé et légèrement vêtu, qui parle avec tristesse.

HAÏDÈR BÈY. Ô Créateur! quel siècle! quel temps! On ne désire plus monter à cheval, on ne se soucie plus de tirer des coups de fusil! Du matin au soir, du soir au matin, il faut que, tel qu'une femme, tu restes prisonnier dans la tente. Désormais d'où viendra le bonheur? D'où viendra la fortune? Hélas!

چاپماق اولوردی بر اوردو داغتماق اولوردی ایندی نه کاروان
چاپماق اولور نه اوردو داغتماق اولور نه قزلباش دوگوشی وار
نه عثمانلو دوگوشی وار اگر قوشونا گتمك ایستهسندهگرك
آنجاق چلپاق لزگیلرك اوستنه گیدهسن اگر یوز مین
زحمتیله بریسنی داغلارك دلك دیشکندن چخارتسن بر
داغارجوق بر کورکدن باشقه الگا بر زاد دوشمیهجك هانی
قزلباش وعثمانلو دوگوشی که تمام قراباغی قزل گوموشه بوبادی
اصلان دوزك چاپقوندن ایندیهدکده چوق اولر آباددر امیر
اصلان بگك اولادی گنه دونده آغجه بدیع بازارنده ددهلری

Dans les jours passés, dans les temps passés, on avait chaque semaine, chaque mois, une caravane à assaillir, un campement à piller. Maintenant plus de combats avec les Kizil-Bachs, plus de campements à piller! Plus de caravanes à assaillir, plus de combats avec les Ottomans! Veux-tu aller à l'armée? Tu n'auras affaire qu'à des Lezguiens nus. Si, au prix de cent mille difficultés, tu déloges un ennemi de son repaire dans les montagnes, tu n'y gagneras qu'un sac de cuir (giberne) ou qu'une pelisse fourrée. Où sont ces combats avec les Kizil-Bachs et les Ottomans qui doraient et argentaient tout le Karabâgh? Depuis les exploits d'Aslan Douz jusqu'au temps présent, bien des maisons furent prospères. Hier encore les fils de l'émir Aslan Bèy vendaient au marché d'Âgh-

عثمانلودە کسیب ایتدوکی گومش رختلردن صاتردیلر بر
بیله دوگوش اولسون هامیدن ایرەلو دسته باشندە گیدن
من اولم بر هنر گوسترم که رستم داستان‌دە گوسترمش اولا
منم ایشم بودر که نچالنك منی چاغردوب دیر حیدر بگ
راحت دور اوتور قولدورلوق ایتمه یول کسمه اوغورلوقه گتمه
پشیمان اولدم دیدم که نچالنك بزدە بو امرە راغب دگلوك
امّا سزە لازمدر که بزم کمی نجیب کمسنەلرە بر چورك یولی
گوسترەسکز قولاغ آس گور مکا نه جواب ویردی حیدر بگ
جوت اك باغ بجر آلش‌ویرش ایله گویا که من بانازور ارمنی‌سیم

---

tchè Bèdîʿ les harnais garnis d'argent enlevés aux Ottomans par leurs ancêtres. Qu'on revoie un de ces combats, et je mourrai à la tête des miens, le premier à aborder l'ennemi, après avoir accompli des exploits comme il n'y en a pas dans l'histoire de Roustem! Mais voici en quoi consiste mon affaire: le commandant m'a fait appeler pour me dire : « Haïdèr Bèy, tiens-toi tranquille, ne te livre pas au brigandage, n'arrête pas les passants, ne vole pas. » Je lui ai répondu tristement : « Commandant, nous aussi, nous n'aimons pas cela; mais alors indiquez à des hommes tels que nous le moyen de se procurer du pain. » Écoute maintenant sa réponse : « Haïdèr Bèy, ensemence la terre, cultive ton jardin, fais du commerce. » Suis-je donc un imbécile d'Ar-

که گرك گوندوز آخشامه‌دك گوتان سورم یا لنبرنلویم که
قورت بسلیم ویا لکم که کندلرده چرچیلك ایدم عرض
ایله‌دم که نچالنك هیچ وقت جوانشیردن کوتانچی وگوچی
گوروکمیوب منم آتام قربان بگ اونی ایتمیوب من که اونك
اوغلی حیدر بگم منده ایتمیه‌جکم قاش قباقلو اوزین
چووروب آتین سوردی

صفر بگ بو سوزلردن فایده یوخدر هرکس هرنه دیر
دیسون اوغورلوق ات یمیوب آت منمیندن صکره دنیاده

---

ménien, pour pousser la charrue chaque jour jusqu'à ce que le soir vienne? Ou bien un porteur de sac, pour élever des vers à soie? Ou bien un..., pour faire le colporteur dans les villages? J'ai répliqué : « Commandant, jamais on n'a vu un vaillant jeune homme pousser la charrue et travailler la terre. Mon père Kourbân Bèy ne l'a pas fait; moi, son fils Haïdèr Bèy, je ne le ferai pas non plus. » Alors il a froncé le sourcil, détourné la tête et poussé son cheval en avant.

Safar Bèy. Ces paroles ne signifient rien. Que chacun dise ce qu'il voudra. Celui qui ne mange pas la viande qu'il se procure par le brigandage et ne monte pas à cheval, quelle satisfaction trouvera-t-il dans la vie? Mais la nuit s'écoule, et je ne sais

گزمکڭ نه لذّتی وار گیجه گیچدی عسکر بگ بلمرم نیه یوباندی ها اودر (بو حالده عسکر بگ یتشر)

عسکر بگ حیدر بگ من ده حاضرام گیدرسڭز بسم الله یوله دوشك نیه بیله غمّکین وفکرلو گورکرسن

حیدر بگ آکشی بلمرم هانسی آغزی داغنق نچالنکه منی نشان ویروبدر محالّی گزمکه چخمش ایمش بو گون اوبانڭ قراقنده اوتنده منی چاغردوب دیر که حیدر بگ قولدورلوق اوغورلوق ایلمه

صفر بگ یعنی آجندن اول

---

pourquoi ʿAskèr Bèy est en retard. Ah! le voici qui vient. (A ce moment arrive ʿAskèr Bèy.)

ʿAskèr Bèy. Haïdèr Bèy, me voici. Vous alliez partir? Au nom de Dieu, mettons-nous en route! Pourquoi as-tu un air si triste et si soucieux?

Haïdèr Bèy. Ah mon ami! Je ne sais quel bavard est allé attirer sur moi l'attention du commandant. Ce matin, en faisant sa tournée, il est venu près du village et m'a fait appeler pour me dire : « Haïdèr Bèy, ne te livre plus au brigandage. »

Safar Bèy. C'est-à-dire : meurs de faim!

حیدر بگ البتّه ایله دیمکدر گویا که بو تون قراباغده
داناداولوق اوغروسی بر حیدر بگدر اگر او ال چکسه اولکه
فراغت اولور داناداولوق اوغورلاماقده بزه چتین اولویدر
ایندی معطّل قالمشم اگر قزی گیدوب گتورسك قورخرام
آتا آناسی شکایت ایده گرك گنه تازه‌دن قاچاق اولام

عسکر بگ حیدر بگ تمام قراباغ بلرکه او قزی آتا آناسی
سکا ویروبلر بلمرم گوتوروب قاچماقکا سبب ندر

حیدر بگ سبب که پول تاپمرام خرجین چکوب طوین

Haïdèr Bèy. Voilà bien en effet ce que cela signifie. Ne dirait-on pas que, cette nuit, Haïdèr Bèy est le seul voleur de bétail du Karabâgh et que, s'il renonçait au brigandage, le pays serait tranquille? Mais il nous serait difficile de voler le moindre bétail. Maintenant je suis bien embarrassé. Je crains les plaintes du père et de la mère de cette jeune fille, dans le cas où nous l'enlèverions. Je serais obligé de prendre de nouveau la fuite.

ʿAskèr Bèy. Haïdèr Bèy, tout le Karabâgh sait que son père et sa mère t'ont accordé cette jeune fille. Je ne vois pas quelle raison tu aurais de l'enlever.

Haïdèr Bèy. En voici la raison. Je n'ai pas trouvé

ایدوب گوتوروم اوندن اوتری صفر بگ مصلحت گورر که
گتوروم قاچام طوی خرجی آرالوقده ایتسون امّا بو ایش مکّا
اولمدن بتر گورونر که دیه‌جکلر قربان بگك اوغلی پول تاپمادی
طوی ایده نشانلوسین گوتوردی قاچدی چون صفر بگ
دیدی که قورخوگدن بو بهانه‌نی گتوررسن اونك ایچون آجقا
دوشوب سنی چاغرتدم که سن‌ده مکّا یولداشلوق ایده‌سن

صفر بگ منم ایچون تفاوتی یوخدر منم یانمده اوف لوف
ایلدون که ایکی ایلدر آداقلوگی طوی ایدوب گتوره بلمرسن
من دیدم که ایسترسن گلم گیدك قاچوراق گتورك ایمدی
اوزك بیل

l'argent nécessaire aux frais du mariage; aussi Safar Bèy m'a-t-il conseillé d'enlever ma fiancée, en attendant d'avoir l'argent nécessaire. Mais ce serait pour moi une chose pire que la mort si les gens disaient : « Le fils de Kourbân Bèy n'a pas trouvé l'argent nécessaire pour épouser sa fiancée, et il l'a enlevée. » Quand Safar Bèy m'a dit : « C'est la crainte qui te fait donner ce prétexte », j'ai été pris de colère et je t'ai fait venir pour m'accompagner.

Safar Bèy. Je suis d'accord avec toi. Tu m'as dit : « Fi donc! Quelle honte si, après deux ans, tu ne pouvais épouser ta fiancée! » Je t'ai répondu : « Si tu le veux, je t'accompagnerai, et nous irons l'enlever. » Vois ce que tu as à faire.

عسکر بک حیدر بک بونیّتدن دوش مکا بر اون بش گون مهلت ویرمن سکا طوی خرجی حاضر ایدم عقللو باشلو طوی ایله آداقلوکی گتور

حیدر بک طوی خرجنی هاردان حاضر ایدهجکسن

عسکر بک اون بش گونهدك تبریزه گیدروك قایداروق قاچاق مال گتورروك بره بر قازاناروق اونك قزانجی ایله طویکی ایلرسن

حیدر بک آوازك یاخشی گلر اوخودوقك قران اولسه مگر تبریزده مفته مال توکوبلر گیدوب یغشدروب گوتورك گلك

'Askèr Bèy. Haïdèr Bèy, renonce à ce projet. Accorde-moi un délai de quinze jours, et je t'apporterai l'argent nécessaire au mariage. Épouse ta fiancée d'une manière raisonnable et digne.

Haïdèr Bèy. Où te procureras-tu l'argent nécessaire au mariage?

'Askèr Bèy. D'ici quinze jours nous irons à Tèbrîz, nous reviendrons, nous apporterons des marchandises de contrebande et, grâce au gain que chacun de nous réalisera, tu te marieras.

Haïdèr Bèy. Tes paroles me font plaisir. Si ce que tu dis pouvait arriver!... A Tèbrîz, on a pour rien des marchandises. Je me joindrai à vous pour aller en chercher.

عسکر بگ البتّه مفته مال هاردا ایدی پول ایله صاتون آللوق

حیدر بگ عجب دانشرسن من پولی هاردا آلم

عسکر بگ مگر منم اوزومك پولم وار من دیدوکوم بودر که حاجی قارا آغجه بدیعلودن که سوداگر ودولتلو کشیدر پول گوتورروك گیدروك مال گتورروك صاتاروق اونك پولنی اوزینه ردّ ایدروك قازانجی بزه قالور

حیدر بگ حاجی قارا دیرلر چوخ خسیس در او آدامه پول ویرر

ʿAskèr Bèy. Où trouve-t-on des marchandises pour rien? Nous les achèterons.

Haïdèr Bèy. Tu dis de singulières choses! Où trouverai-je de l'argent?

ʿAskèr Bèy. Je n'en ai pas moi-même. Voici ce que je veux dire : nous emprunterons de l'argent à Hâdjî Kara d'Âghtchè Bèdîʿ, qui est un riche marchand; nous irons chercher des marchandises, nous les vendrons, nous lui rendrons son argent et le gain nous restera.

Haïdèr Bèy. On dit que Hâdjî Kara est très avare. Il donnerait de l'argent à quelqu'un?

عسکر بگ من اونك اوزینیده توولاشدروب اوزومزه شریك ایده بلمّ طمعکار آدامدر اوندن اوتری بزه ده پول ویرر اوزی ده بزم ایله گیدر

حیدر بگ یاخشی اگر اوزگا گمانك گلرسه من راضیم امّا گرکدر که اوّل بو قز ایله گوروشوب احوالاتی بلدرم چونکه سوز ویرمشم بو گجه منی گوزلیر

عسکر بگ وصفر بگ چوخ عجب چوخ گوزل

حیدر بگ دی بس سز گیدون صکره من گلمّ سز ایله گوروشوم برابر گیدروك حاج قرانك یاننه

ʻAskèr Bèy. Je saurai gagner sa confiance et en faire notre associé. C'est un homme cupide; donc il nous donnera de l'argent et viendra avec nous.

Haïdèr Bèy. Bien. Si tes prévisions se réalisent, cela me fera plaisir. Mais il faut d'abord que je voie cette jeune fille pour l'en informer, car je lui ai promis qu'elle me verrait cette nuit.

ʻAskèr Bèy et Safar Bèy. Très bien! Parfait!

Haïdèr Bèy. Maintenant parlez. J'irai plus tard vous rejoindre, et nous irons ensemble chez Hâdjî Kara.

عسکر بک وصفر بک سلامت اول گیدروك امّا صبح تزدن گل (گیدرلر)

بو حالده مجلس دگشلر اوزاقده بر آلاچوق گورونر آلاچوقدان اون قدمر کنار گوللك دالداسنده صونا خانم تشنگ سفر یالتاربی گیمش ایپك چادرشبی باشنده او یانا بو یانا باخر قالخر اوتورر

صونا خانم الله گورهسن گنه نه اولدی گلمدی گیجه یارودان اوتوبدر هله ایندیه‌دك گورونمیر دان یری آغاروب صباح ایندیجه آچلور بلمیرم نجه ایدم بر آز اجوقده گوزتلیم اگر گلمسه چاره یوخدر گرك آلاچوقه قایدام (قالخر ایاغه او یانا بو یانا باخر) خیر گلمدی یقین که دغ

ʿAskèr Bèy et Safar Bèy. Adieu! Nous partons, mais demain viens de bonne heure. (Ils partent.)

A ce moment la scène change. On voit au loin une tente. A dix pas de cette tente, derrière des arbustes, Sona Khânoum, en élégant costume de voyage, couverte d'un grand manteau de soie, regarde de côté et d'autre, tantôt marche, tantôt s'arrête.

Sona Khânoum. Ô Dieu! Soyez-nous favorable! Que lui est-il arrivé? Il n'est pas venu! La moitié de la nuit s'est écoulée, et il ne se montre pas. Le jour commence à paraître; voici le matin, et je ne sais que faire. Je vais rester encore un peu dehors pour l'attendre; s'il ne vient pas, il me faudra revenir à la tente. (Elle marche en regardant de côté et d'autre.)

گلمز شكّ يوخدر كه گلميه‌جك گوره‌سن گنه هانسی دلی
قودورموشا راست گلدی تووليوب آت مال اوغورلوقينه
گوتوروب گتدی يوخسه بو وقته‌دك گرك ايدی گليدی
عهده‌سندن گله بلمرم اگر بو سفرده تانيالار گرك گنه
تازه‌دن قاچاق اوله منم گونومی قارا ايده گنه ايكی ايل ايوده
منی دوستاق ايليه والله دخی گوزلمنم هيچ وقت دخی اونك
يولنده بو قدر اوتورمانام گيدرم اوزگه‌سنه اونك فكری بودر
كه آتام ايونده منم برچكمی آغاردا (اوتورر بيره صكره) اچ نه
وسوسه‌لر گلر كوگلومه انشا الله گتمز مگا آند اچوبدر كه

Non, il n'est pas venu. Il est certain qu'il ne viendra pas. Tu vois qu'il aura rencontré quelque fou furieux qui, l'ayant circonvenu, l'aura emmené voler des chevaux. Mais peut-être n'a-t-il pu venir jusqu'à présent. Je ne puis manquer à la parole donnée. Si on venait à connaître cette aventure, il lui faudrait de nouveau prendre la fuite; quel triste jour pour moi! On me tiendrait encore deux ans prisonnière à la maison. Par Allâh, je ne l'attendrai pas davantage! Je ne resterai pas un instant de plus sur son chemin! Tu en épouseras une autre. Sa pensée était de me laisser blanchir dans la maison de mon père. (Elle s'arrête, puis :) Oh! quelle idée m'est venue à l'esprit! Dieu veuille qu'elle en disparaisse! Il m'a fait ce serment : « Jusqu'à ce que je vienne te cher-

سنی آپارانه‌دك هیچ بر قوزی اوغورلوقنه‌ده گتمنم شكسز
یوبانماقنه باشقه سبب وار آخ ایندی بو گولك دالندن قولاغ
آسوب ایشدیدی که من دیرم گیدرم اوزگه‌سنه گوره‌سن
ینانادردی می البتّه ینانمیاجاقدی چونکه بلر یالان دیرم
حوصلم دارالوب آغزمه گلنی سویلرم بی شقّلتی گلر (بو حالده
گولك دالوسنده حیدر بگ آتلو اوزه چخر آتدن انر)

حیدر بگ صونا خانم

صونا خانم حیدر سن سن

حیدر بك منم

صونا خانم یالقوز سن بس هانی یولداشلرك

---

cher, je n'irai pas voler un seul agneau. » Sans doute son retard a un autre motif. Oh! Si, derrière cet étang, il m'avait entendue dire : « Tu en épouseras une autre », et s'il l'avait cru! Non, il n'aura pu le croire, il aura bien compris que je mentais. J'étouffe, j'ai de la peine à parler. Sans doute il vient. (A ce moment Haïdèr Bèy arrive à cheval de derrière les arbustes, et met pied à terre.)

HAÏDÈR BÈY. Sona Khânoum!

SONA KHÂNOUM. Haïdèr! Toi! Toi!

HAÏDÈR BÈY. C'est moi.

SONA KHÂNOUM. Es-tu seul? Ou bien quels compagnons as-tu avec toi?

حیدر بک بولداشم یوخدر یالقوز گلمشم

صونا خانم بو نه سوز دیرسن یالقوز نیه گلوبسن آتام‌ده
قارداشلارم‌ده آلاچوقده یاترلار بیله که گیج گلوبسن ایندیجه
صباح آچلاجاق منی آلاچوقده گورمیوب دویاجاقلار شکّسز
دالومجه آتلانوب آتك ایزیله گلوب منی الکدن آلاجاقلار
صکره دخی منم اوزومی قیامته‌دك گورمزسن

حیدر بک هله سنی آپارماقا گلمه‌مشم قورخما

صونا خانم نجه آپارماقا گلمه‌مشم نه سویلیرسن

HAÏDÈR BÈY. Je n'ai pas de compagnons. Je suis venu seul.

SONA KHÂNOUM. Que dis-tu là? Pourquoi es-tu venu seul? Mon père et mes frères dorment dans la tente; tu es venu tard et le jour va paraître; en ne me voyant plus dans la tente, mon père et mes frères comprendront tout; ils se mettront à ma poursuite, suivront les traces de ton cheval, m'enlèveront à toi, et je ne te reverrai plus avant le jour de la résurrection.

HAÏDÈR BÈY. Ne crains rien. Je ne suis pas venu t'enlever.

SONA KHÂNOUM. Comment, tu n'es pas venu m'enlever? Que dis-tu?

حیدر بک باشقا مصلحت وار قولاغ آس

صونا خانم هیچ مصلحت یوخدر آتی بری چك گیده‌جکم دخی من آلاچوقه قایدا بلمنم

حیدر بک بر دایان سوز دیرم

صونا خانم (آتك جلوندن یاپوشوب) قولاغ آسمرام هله اوزنگینی باس سوزکی یولدا دیرسن

حیدر بک (اونك قولندن توتوب) آقز بر گور نه دیرم آخر تلسمه

صونا خانم صباح آچلر دایانماق وقتی دگل سوزکی صکره دی

Haïdèr Bèy. Il s'agit d'autre chose. Écoute-moi.

Sona Khânoum. Il n'y a pas autre chose à faire! Fais avancer un peu le cheval, que je parte. Je ne peux plus retourner à la tente.

Haïdèr Bèy. Je parle sérieusement.

Sona Khânoum, saisissant la bride du cheval. Je ne t'écoute pas! Allons, abaisse l'étrier. Tu me diras en chemin ce que tu as à dire.

Haïdèr Bèy, la prenant par le bras. Ma chère, ne t'impatiente pas. Écoute-moi. Vois ce que j'ai à te dire.

Sona Khânoum. Le jour paraît; ce n'est pas le moment de s'attarder. Tu me le diras plus tard.

حیدر بگ آقز بیله پول تاپمشام عقللو باشلو ایللر عادتنجه
طوی ایده‌جکم دخی سنی نیه گوتورم قاچم سنی که المدن
آلان یوخدر

صونا خانم یالان دیرسن پول تاپان بو ایکی ایلده تاپاردی من
طوی ایستمرم ایله طوی‌سز گیده‌جکم قوشولوب قاچان
آوّلکه‌ده که بر من دگلم گونده یوزی قوشولوب قاچر نه عایب
زاددر ایگرمی قزدن بریسنه طوی اولمر

حیدر بگ آجانم او قوشولوب قاچانلارڭ آتا آناسی ویرمر
قزگده چاره‌سی کسلر قوشولوب قاچر آخر سنڭ آتاڭ آناڭ

Haïdèr Bèy. Ma chère, j'ai trouvé l'argent. Je t'épouserai d'une manière raisonnable et digne. Pourquoi donc t'enlever et prendre la fuite quand nul ne peut te ravir à moi?

Sona Khânoum. Tu mens. Celui qui aurait voulu trouver l'argent l'aurait trouvé dans ces deux années. Je ne veux pas de ce mariage. Je prendrai la fuite avec toi, et je ne serai pas la première à agir ainsi. Chaque jour, cent jeunes filles s'enfuient de même. Quel mal y a-t-il à cela? Sur vingt jeunes filles, il y en a bien une dont le mariage n'est pas célébré.

Haïdèr Bèy. Ma chère, les jeunes filles qui se font enlever sont celles que leur père et leur mère refusent de donner; alors elles ne voient pas d'autre

که سنی مکّا اوزلری ویرر دیمزلرمی اوتانماز دخی بو نه حرکت
ایدی ایتدون بزی رسوای ایلدون اونده نه جواب ویرّم

صونا خانم (بر آز فکر ایدوب) پولی هاردان تاپوپسن

حیدر بگ دی بر یره اوتور قولاغ آس دیم که هاردان
تاپمشم

صونا خانم (یره اوتوروب) یاخشی سویله گورم

حیدر بگ سن بلرسن می که قاچاق مال نجه بهادر نجه
قزانجلودر

---

parti à prendre que la fuite. Mais ton père et ta mère t'ont donnée à moi; ne me diraient-ils pas : « N'as-tu pas honte! Qu'as-tu fait? Tu nous as déshonorés! » Alors quelle réponse donner?

Sona Khânoum, après un moment de réflexion. Où as-tu trouvé l'argent?

Haïdèr Bèy. Voyons, reste en place, écoute-moi; je te dirai où je l'ai trouvé.

Sona Khânoum, restant en place. Bien. Voyons, parle.

Haïdèr Bèy. Tu sais combien les marchandises de contrebande sont précieuses, combien on gagne dessus.

صونا خانم قاچاق مالیله نه آلوب ویرمجکلك وار سوداگر که
دگلسن بو حسابلری یوخلرسن دی گورم نه قدر پول تاپوبسن

حیدر بگ آخر بر قولاغ ویر که نه دیرم روس فرنك چتنی
قدغن ایدوبدر هیچ کس قورخودان گیدوت گتوره بلمز مگر
هانده بر رشید وقوچاق آدم جرئت ایدوب بر یوك ایکی
یوك چخاردا بلر

صونا خانم آکشی منم نه ویجمه که روس فرنك مالنی قدغن
ایدوبدر الله وار ایرلر دیبلو چت گیمکی خلقه قدغن ایده
سوزگی دی گورم پولی کیمدن آلدون

Sona Khânoum. Quel commerce veux-tu faire avec les marchandises de contrebande? Tu n'es pas un marchand, et tu n'en as que faire. Voyons, dis-moi combien d'argent tu as trouvé?

Haïdèr Bèy. Écoute enfin ce que j'ai à te dire. La Russie a prohibé les indiennes fabriquées en Europe, et nul n'ose aller en chercher. Mais un homme bien inspiré et courageux pourrait, avec de l'audace, aller en chercher un ou deux ballots.

Sona Khânoum. Mon ami, que m'importe que la Russie ait interdit les marchandises d'Europe? Dieu veuille que l'on interdise absolument aux gens de porter de ces étoffes! Voyons, dis-moi de qui tu as reçu l'argent.

حیدر بگ آقز قویمازسن بر سوزی تمام ایدم امّا بو ولایتك خلقی بیله فرنك چیتنه حریصدر که اونی گورنده آل یاشلك اوزینه باخمیرلار عسکر بگ دیر که همی اوجوزدر وهمی گوکچکدر همیده رنگی سولمز آروادلار بیله چیتلردن اوتری بی اختیاردرلر هیچ روس چیتنی تانمزلار

صونا خانم آخر منّا نه فرنك چیتی ایکیسیده جهنّم اولسون سوزنی دی

حیدر بگ بیله نچالنکك آروادیده دیرلر اریندن خلوت

Haïdèr Bèy. Ma chère, tu ne me laisses pas achever ce que j'ai à dire. Les gens d'ici recherchent tant les indiennes d'Europe que, lorsqu'ils en voient, ils dédaignent la soie. ʿAskèr Bèy dit qu'elles sont à bon marché et superbes. La couleur n'en passe pas, les femmes en sont folles et ne font aucun cas des indiennes de Russie.

Sona Khânoum. Enfin que m'importent les étoffes d'Europe? Que toutes les deux aillent en enfer! Dis-moi ce que tu as à dire.

Haïdèr Bèy. On prétend même que la femme du commandant, en cachette de son mari, achète et porte toujours des indiennes d'Europe. Dernière-

همیشه فرنك چیتی آلرگیر حاق عزیز بو یاخونده ایگرمی
تومنلوك اوگا فرنك چیتی صاتوبدر

صونا خانم جهنّمه صاتسون گوره صاتسون بلمرم چیت سوزی
هاردان بونك بیننه دوشوبدر حیدر عقلك چاشوب نه‌لر
سویلرسن

حیدر بگ هر نه ایسه باشه دوشرسن‌می که بوردَه فرنك
چتی نجه عزیزدر

صونا خانم نیمه گرکدر باشه دوشم فرنك چیتی آلوب
صاتانام

---

ment Hâdjî ʿAzîz lui en aurait vendu pour vingt tomans.

SONA KHÂNOUM. Qu'il les vende pour l'enfer! Qu'il les vende pour son tombeau! Je ne sais comment ce projet de commerce d'indiennes t'est venu à l'idée. Haïdèr, tu as l'esprit dérangé. Quelles choses dis-tu là?

HAÏDÈR BÈY. Quoi qu'il en soit, n'as-tu pas appris combien les indiennes d'Europe sont recherchées ici?

SONA KHÂNOUM. Que m'importe de le savoir? Je ne fais pas le commerce des indiennes d'Europe.

حیدر بگ چوخ یاخشی دی ایندی قولاغ آس من بر یول
گیدوب فرنك چیتی گتوروب سوداگرلره ویرسم ایکی طویك
خرجی چخار

صونا خانم ایله بابا خدان برو حقّانا بونی دیه جکیدون
بارك الله من ده دیرم که بس اوغلان دوغرودان پول تاپوبدر
فرنك مالی دیه سن چولده ایمش بو گیدوب یغشدروب گتوره
دور آیاغه گیدك بسدر ایندیجه صباح آچلور

حیدر بگ پول تاپمشم یالان دیمرم

HAÏDÈR BÈY. Très bien. Ecoute-moi maintenant. Je ferai un voyage, j'irai chercher des indiennes d'Europe, je les apporterai aux marchands et j'aurai deux fois l'argent nécessaire au mariage.

SONA KHÂNOUM. Voilà tout ce que tu as trouvé à dire jusqu'ici! Assez! Assez! Dieu nous bénisse! A mon tour de te dire qu'un enfant aurait bien trouvé cet argent. Ne dirait-on pas que les marchandises d'Europe sont semées çà et là, et qu'on n'a qu'à aller les prendre? Allons, lève-toi, et partons. Le jour va paraître.

HAÏDÈR BÈY. J'ai trouvé l'argent. Je mentais.

صونا خانم پول تاپوبسن طویکی ایله دخی فرنک مالنه نیه ویررسن

حیدر بک آخر بورج آلمشم ییه‌سی بو شرطیله مکا ویرر که فرنک مالی کتورم قزانجنی یاری پولك یوخسه ویرمز که طوی ایدم

صونا خانم من ایله قزانجیله طوی ایسترم دور گیدك اگر فرنك مالنده بیله قزانج وار دخی پول ییه‌سی سنکله نیه بولر گیدوب اوزی کتوروب هامی خیرنی اوزی کورسیه

Sona Khânoum. Tu as trouvé l'argent? Alors épouse-moi. A quoi te serviraient les marchandises d'Europe?

Haïdèr Bèy. J'ai fini par trouver à l'emprunter, mais c'était à la condition d'aller chercher des marchandises d'Europe. La moitié du profit sera pour moi, et je t'épouserai.

Sona Khânoum. Je ne veux pas me marier grâce à un gain pareil! Lève-toi, et partons. S'il y a tant de profit sur les marchandises d'Europe, comment celui qui t'a prêté de l'argent pourrait-il partager avec toi le bénéfice? Ne devrait-il pas aller chercher lui-même ces marchandises, afin d'en avoir tout le profit?

جیدر بگ اوزی سوداگر تجك كشیدر تمنم لمی آدامه یاناشماسه نه كاره‌در كه آرازك اوتاینه آیاغ باسه بله قزاقلار اونك توكین ددرلر .

صونا خانم قزاقلر سنگده توكنی دُده بلمزلرمی

حیدر بگ من اوغورلوقا قولدورلوقا گتمش آدامام یوز تولكی فندی بلرم قزاقلارك گوزینه گوروكرمی كه منم توگمی دده‌لر

صونا خانم سن ایله اوغورلوقا قولدورلوقاده گیدنده دیردون كه منی گورن تانیان اولماز امّا گنه گورردیلر تانیردیلر ایكی ایل قاچاق گزوب ایو اوزی گورمدون ایندی اوزه

Haïdèr Bèy. C'est un marchand tadjik, et il doit m'accompagner. Sans cela comment pourrait-il traverser l'Aras? Les Cosaques le saisiraient par les cheveux.

Sona Khânoum. Et toi, les Cosaques ne pourraient pas te saisir par les cheveux?

Haïdèr Bèy. Je suis un homme qui est allé faire du brigandage. Je connais mille ruses de renard. Irais-je donc me montrer aux Cosaques pour qu'ils me saisissent par les cheveux?

Sona Khânoum. Tu dis : « Étant allé faire du brigandage, personne ne me verra ni ne s'apercevra de ma présence. » Non! On te verra, on te reconnaîtra, tu seras forcé de prendre la fuite et de te cacher, et

چخوبسن ایسترسن گنه بر ایش توتاسن قاچاق اولاسن می آغلیا آغلیا قویاسن من راضی دگلم دور گیدك من طوی ایستمرم

حیدر بگ دیك كه طوی ایستمدون آخر گرگزمی كه منم بر قزانج یولم اوله چورك ایستمزسن می

صونا خانم الله كریمدر آج كه قالمیاجا یوق

حیدر بگ نجه آج قالمانوق دیرسن اوغورلوقا قولدورلوقا گتمه چورك باجادان كه دوشمز

---

tu ne reverras pas ta maison avant deux ans. Maintenant tu veux encore t'enfuir et me laisser dans le désespoir. Je ne veux pas! Allons, partons! Je ne veux pas de mariage.

Haïdèr Bèy. Soit! Tu n'as pas voulu du mariage! Mais devons-nous encore renoncer à une affaire avantageuse? Tu ne veux donc pas avoir de pain?

Sona Khânoum. Dieu est généreux! Il ne nous laissera pas affamés.

Haïdèr Bèy. Comment, nous n'aurons pas faim? Tu me dis : « Ne fais pas de brigandage, ne va pas chercher de marchandises de contrebande. » Le pain nous tombera-t-il donc du ciel?

صونا خانم صباح آچلر هله دور گدك منى آپار اویڭده قوى
ایکى هفتەدن صڭره ایستەرسن گیت قاچاق ماله

حیدر بگ چونکه رخصت ویررسن ایکى هفته آناڭ ایونده
اوتورا گر صڭره سڭا طوى ایدوب آپارماسام مندن اکسوك
آدام یوخدر

صونا خانم ایستمرم من ایندى گیدەجکم دور گیدك
(قالخر آیاغە)

حیدر بگ بیله باشڭا دونم قاداڭ آلم آیاغڭدن اوپم

Sona Khânoum. Le jour paraît. Debout, partons, emmène-moi chez toi! Dans deux semaines tu iras, si tu veux, faire de la contrebande.

Haïdèr Bèy. Puisque tu le permets, reste deux semaines chez ton père. Si je ne viens pas ensuite te chercher, c'est qu'il n'y a pas d'homme plus vil que moi.

Sona Khânoum. Je ne veux pas! Je ne veux pas! Maintenant je m'en vais. Lève-toi, partons. (Elle frappe le sol du pied.)

Haïdèr Bèy. Puissé-je tourner autour de toi[1]! être

[1] Littéralement : *Que je tourne autour de ta tête!* « C'est une formule d'origine persane qui exprime le respect, la vénération, comme en éprouvent les pèlerins qui tournent autour du temple sacré de la Mekke. » Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, p. 83, n. 4.

بالواربرام ایکی هفته صبر ایت ایکی هفته‌دن صکره والله طوی ایله سنی آپاررام سنی طویسز آپارماق مکّا اولومدن بدتر گورونر آتاك آناك یانندە منی خجل ایله

صونا خانم ایکی هفته صبر ایلهك جهنّم عذابندن آرتوقدر دخی دایانا بلمنم دور گیدك

حیدر بك اللّهی سیورسن سوزمه قولاغ آس

صونا خانم (باشلیر آغلاماقه) حیدر گوروکر که مندن سویمیوبسن

حیدر بگ صونا خانم اورکمی داغلاما چونکه تابلاشا بلمرسن

---

chargé de tes fautes! baiser tes pieds! Je t'en supplie, patiente deux semaines : je viendrai ensuite te chercher pour t'épouser. Te prendre sans mariage me semble pire que la mort! Ne me fais pas mépriser de ton père et de ta mère.

Sona Khânoum. Patienter deux semaines me semble pire que le châtiment de l'enfer. Je ne puis attendre davantage. Debout, partons!

Haïdèr Bèy. Pour l'amour de Dieu, écoute-moi!

Sona Khânoum, se mettant à pleurer. Haïdèr, il paraît que tu ne m'aimes plus.

Haïdèr Bèy. Sona Khânoum, ne me déchire pas le cœur. Puisque tu ne veux pas attendre, monte à

آتی مینن گیدك (صونا خانم ایستر آیاغین اوزنگیه قویا بو حالده دان
یری آغاروب صونا خانمك آناسی)

طیّبه خانم (آلاچوقدان چخر چاغرر) صونا صونا صونا هوی

صونا خانم وای ددم وای آنام چاغرر گیده بلمنم (تز تسلر یره)

حیدر بگ آقز بس من نجه ایدم

صونا خانم دخی بورده دورما گیت آنام ایندیجه بو طرفه گلور

حیدر بك ها وقت بس گلم

صونا خانم هیچ وقت گیت دخی منی گورمزسن

---

cheval et partons. (Sona Khânoum va mettre le pied à l'étrier. A ce moment le jour paraît et la mère de Sona Khânoum)

TAYYIBÈ KHÂNOUM, sortant de la tente, crie et appelle. Sona! Sona! Sona!

SONA KHÂNOUM. Oh! Voici ma mère qui m'appelle! Je ne peux plus partir. (Elle se hâte de mettre pied à terre.)

HAÏDÈR BÈY. Ma chère, que vais-je faire?

SONA KHÂNOUM. Tu ne peux pas rester ici. Sors avant que ma mère n'arrive de ce côté.

HAÏDÈR BÈY. Encore un moment et je partirai.

SONA KHÂNOUM. Pas une minute! Pars, sinon tu ne me reverras plus.

حیدر بگ صونا سوزگی دگش یوخسه بو خنجری چاخارام اور کمك باشنه اوزمی اولدوررم

صونا خانم یوخ یوخ اللّهی سیورسن گیت قاچاق ماله صکره گل طویکی ایله گیت گیت آنام سنی گورمسون

حیدر بگ (اونك بوینین قوجاقلیوب اوزیندن اوپر) بو ساعتده گیدرم قاداك آلم درد ایله باخ اوزك اذن ویردون

طیّبه خانم آقز صونا هارداسن (حیدر بگ تز آتی منوب تلسك اوزاخلاشر)

HAÏDÈR BÈY. Sona, change de ton, ou je tire ce poignard, je me l'enfonce dans le cœur jusqu'à la garde, et je me tue!

SONA KHÂNOÚM. Non! Non! Pour l'amour de Dieu, pars faire de la contrebande. Tu reviendras ensuite pour le mariage. Pars! Pars! Que ma mère ne te voie pas!

HAÏDÈR BÈY (Il la prend par le cou et l'embrasse). Je pars à l'instant. Que tes fautes retombent sur moi! Ne te chagrine pas! Ainsi tu m'en as donné la permission?

TAYYIBÈ KHÂNOUM. Ma fille, Sona, où es-tu? (Haïdèr Bèy se hâte de monter à cheval et de s'éloigner.)

صونا خانم ای آنا بوردایام گلیرم

طیّبه خانم (یاخونلاشوب) آقز چولده نه قایررسن بو قدر وقت

صونا خانم آی آنا گوندوز بوردا خالچا سالوب اوتورمشدم گیجه یادمه دوشدی که خالچه بوردا قالوبدر یردن قالخوب گلدم گوتوروم که تزدن صغرچیه بزاوچیه راست گلوب آپارمسون خالچه‌نی گوتوروب گلوردم باشماقك تایی آیاغمدن سورچوب چخدی قارانلوقده آختاررم تاپمرام (آکلوب باشماقین آختارر)

SONA KHÂNOUM. Ma mère, je suis ici. Je viens.

TAYYIBÈ KHÂNOUM, s'approchant. Oh! Ma fille, pourquoi es-tu restée si longtemps dehors?

SONA KHÂNOUM. Ma mère, pendant la journée j'avais étendu ici une natte et je m'étais assise. La nuit venue, j'ai oublié la natte, qui est restée ici. Craignant qu'elle ne fût volée par les bouviers ou les vachers, je suis revenue la prendre en toute hâte. Je revenais avec, quand une de mes chaussures s'est détachée; je l'ai perdue, et il m'a été impossible de la retrouver dans l'obscurité. (Elle se baisse et cherche sa chaussure.)

طیّبه خانم آیاغنگی دوز یره باسا بلمرسن هانسی طرفده دوشدی

صونا خانم ایله بورَدهجه دوشدی (الین یره سورتر)

طیّبه خانم (یره اکلوب) بس هانی اگر بوردا دوشوبدر

صونا خانم باخ بودر تاپدم (باشماقنی تاین الندهگورسدر)

طیّبه خانم دیگی آیاغنگا گیدك (صونا خانم باشماقی گیوب آناسی ایله گیدر)

پرده سالنر

Tayyibè Khânoum. Maintenant tu ne peux pas marcher droit. De quel côté est-elle tombée ?

Sona Khânoum. C'est par ici qu'elle est tombée. Ah ! (Elle passe la main sur le sol.)

Tayyibè Khânoum, se baissant. Où donc est-elle, si elle est tombée par ici ?

Sona Khânoum. La voici ! Je l'ai trouvée ! (Elle montre sa chaussure, qu'elle tient dans sa main.)

Tayyibè Khânoum. Remets-la, et partons. (Sona Khânoum remet sa chaussure et part avec sa mère.)

Le rideau tombe.

ایکنجی مجلس

آغجه بدیع کندنده واقع اولور بازارك بر کنجنده تکلمش دکانك ایچنده قدکدن بزدن شلەدن آلهاق چیتلردن توکولمیدر حاجی قارا یارم آرشون الندە بی‌کیف اوتورمیدر

حاجی قارا الله کسسون بیله بازاری آلش ویرشی ایت اوغلی قدك شلّه ویرەنك الی قورقوشوم ایمش اوچ آیدر قلعەدە آلمشم گتوروب بش طوپ صاتمامشم هیچ کس مالك اوزینه باخمر دیەسن دولتدن قرلانلارك سوخاسیدر هیچ کس یووقنه

ACTE II.

La scène est dans le village d'Âghtchè Bèdi', à l'intérieur d'une boutique située au coin du marché et remplie de percales, de toiles, de coupons de drap et d'indiennes communes. Hâdjî Kara, une demi-aune à la main, est assis, inquiet.

Hâdjî Kara. Que Dieu anéantisse un pareil marché, un pareil commerce! Fils de chien! En faisant le commerce des étoffes, ta main s'est changée en plomb! Voici trois mois que j'ai apporté cinq ballots d'étoffes à la forteresse, et je n'ai pas pu les vendre. Personne ne fait attention à ta marchandise! Décidément le gouvernement a anéanti le commerce[1]! Personne ne vient par ici. Dans un

[1] Le texte porte اولتدن, qui ne donne pas de sens et doit être corrigé en دولتدن. La version persane ne laisse d'ailleurs aucun doute sur la nécessité de cette correction.

گلمیر بو بازار ایله من بر ایلەدکدە بولاری صاتوب قورتارا
بلمیەجکم ایوم یخلدی گیتدی بو نە ایش ایدی منم باشمە
گلدی بش یوز مُنات نقد پول ویرەسن فایدەسندن
قازانجندن ال چکەسن مایاگدە الگا گلمیە بو هاردە
گورولوبدر ایوك داغلسون چیت صاتان قاپوك چرپلسون
شلّە ویرن چادرە ویرن سنی گورم هیچ اوغروڭا خیر گلمسون
ساغ سلامت صاتدوقك مالك قازانجین یمیەسن اوف اوف (الینی
دیزنە چرپر) ظالم اوغلی ظالم یوز یول قرآنە پیغمبرە آند
ایچدی کە چوخ رواج مالدر آغجە بدیع بازارندە اوچ

---

an d'ici je n'aurai pu vendre ma marchandise et me tirer d'affaire. Ma maison est ruinée, perdue! Quelle affaire m'arrive! Tu as dépensé cinq cents roubles; elles ne te rapporteront rien et tu ne retrouveras pas ton capital! Où a-t-on jamais vu pareille chose? Ta maison soit ruinée! Marchand d'indiennes, que ta porte soit enfoncée! Marchand d'étoffes et de *tchâdras*, tu verras que désormais il n'y aura plus de bonheur pour toi! Tu as vendu ta prospérité! Tu ne réaliseras aucun profit! Hélas! Hélas! (Il frappe ses genoux.) Fils de vaurien! Vaurien! Cent fois il a juré par le Coran et le Prophète que cette marchandise aurait un excellent débit! En trois jours tu devais tout vendre au marché d'Âghtchè Bèdîʿ! Trois jours! Il y aura bientôt trois mois, et

گونده هامسين صاتارسن اوچ گون ايندى اوچ آى اولوبدر
اوچ اى دگل كه بو مال اوچ ايلده صاتماز ياخشى منى
الّاتدى بو حسابيله دوز يوز مُنات ضررم وار بو درد منى
شكّسز اولدوره جك (بو حالده خداويردى مؤذّن يتشوب غفلتًا)

خداويردى سلام عليك حاجى آتاڭزڭ اسم شريفى ندر

حاجى قارا عليك السّلام ناشورك توپى نچيه‌در

خداويردى خير من سوروشورام كه مرحوم آتاڭزڭ آدى ندر

حاجى قارا نيڭا لازمدر عزيزم

---

tu ne vendrais pas cette marchandise en trois ans ! Comme il m'a trompé ! A ce compte je perds bien cent roubles ! Ce chagrin me tuera, il n'en faut pas douter ! (A ce moment le muezzin Khoudâvérdi arrive à l'improviste.)

Khoudâvérdi. Le salut soit sur vous, Hâdjî ! Quel est le noble nom de votre père ?

Hâdjî Kara. Sur vous soit le salut ! Quelle douleur pour nous ! Combien prenez-vous de pièces d'étoffe ?

Khoudâvérdi. Je n'en prends pas. Je vous demande simplement le nom de feu votre père.

Hâdjî Kara. Que t'importe, mon cher ?

خداویردی نجه نیمه لازمدر آخر بر سورهٔ جمعه اوخومشم ایسترم آتاگزك آدینه تاپشورام

حاجی قارا چوخ چوخ راضیم عزیزم بو خیر ایش هاردان سزك خیال شریفگزه دوشدی

خداویردی نجه هاردان دوشدی بوگون سحردن بزم ایوك قباقندن گچنده بندهزادهگزه اوزگز بیورمیویسگزمی که آتاك آدی بوگون بر جمعه سورهسی منم آتاما اوخوسون گلسون بر عبّاسی ویرم

Khoudâvérdi. Comment, que m'importe? Après avoir récité la prière du vendredi, j'ai prié pour votre père.

Hâdjî Kara. J'en suis très content, mon cher, oui, très content! Comment cette excellente idée est-elle venue à votre noble esprit?

Khoudâvérdi. Comment elle m'est venue? Aujourd'hui, en passant de grand matin devant notre maison, n'avez-vous pas vous-même donné cet ordre au fils de votre serviteur : « Dis à ton père de réciter aujourd'hui une prière au nom du mien. Qu'il vienne, et je lui donnerai un ʿabbâsî[1]. »

[1] Le *ʿabbâsi*, monnaie persane d'argent datant de Châh ʿAbbâs Ier, vaut quatre *châhis*. Cette dernière monnaie, qui valait autrefois dix centimes, n'en vaut plus que quatre aujourd'hui.

حاجی قارا من نجه نه دانشرسن دلی اولوبسن

خداویردی حاجی هله دلی اولماقا بر سبب یوخدر سن دیوبسن اوغلومده مکا خبر ویروبدر سورهٔنی‌ده اوخومشم ایندی عبّاسنی ویرمسن بلکه اونده دلو اولام

حاجی قارا کشی اوز باشکا سکا نه لازم اولمشدی منم آتاما قرآن اوخویاسن

خداویردی من اوز باشما اوخومامشم سن دیمسن من اوخومشم

حاجی قارا من هیچ وقتده بیله سوزی دیمنم بو هیچ اولان ایش

Hâdjî Kara. Comment, moi? Que dis-tu? Es-tu fou?

Khoudâvérdi. Hâdjî, je n'ai aucune raison d'être fou. Tu as dit cela à mon fils, qui me l'a répété, et j'ai récité la prière. Mais si tu ne me donnes pas mon ʿabbâsî, alors je deviendrai fou!

Hâdjî Kara. Mon ami, qu'avais-tu besoin de réciter le Coran pour mon père?

Khoudâvérdi. Ce n'est pas de mon propre mouvement que je l'ai récité, mais bien parce que tu l'avais dit.

Hâdjî Kara. Jamais je n'ai dit pareille chose. Rien de semblable ne s'est passé. C'est toujours moi qui

دگل من همیشه اوزم آتاما قرآن اوخورام پول ایله من عمرمده
قرآن اوخوتدوقوم یوخدر

خداویردی حاجی بر عبّاسی نه اولاجاق درکه بو قدر
دانشرسن اولسنده بر عبّاسی شفقّت ایله گیدم اگرچه
اوغلوم نشلن به نشلن سنی دیردی

حاجی قارا عزیزم اوغلوك یاڭالوبدر اولور که اوزگه‌سی دیمش
اوله گیت آختار تاپ عبّاسِنی آل بوکساد بازارده منم
بر شاهی قازانجم یوخدر عبّاسِنی هاردان آلرام سکا ویرم اللّهی

---

récite le Coran pour mon père, et de ma vie je n'ai pensé à te donner de l'argent pour le réciter.

KHOUDÂVÉRDI. Hâdjî, qu'est-ce donc qu'un ʿabbâsî? A quoi bon tant discuter? Admettons que tu n'as rien dit, et sois assez bon pour me donner mon ʿabbâsî, bien que mon fils m'ait averti de ta part.

HÂDJÎ KARA. Mon cher, ton fils se sera trompé. Il se peut qu'un autre lui ait dit cela. Va-t'en, et tâche de trouver ton ʿabbâsî. Dans ce marché sans clientèle je n'ai pas gagné un châhî[1]; où donc prendre un ʿabbâsî pour te le donner? Pour l'amour de Dieu,

[1] Voir p. 38, n. 1.

سیورسن دکّانك قباقین کسمه مشتری گلر (خداویردی گیدر بو
حالده عسکر بگ صفر بگ حیدر بگ یتشرلر)

عسکر بگ سلام علیکم حاجی

حاجی قارا (باشین یوخارو گتوروب) واه علیکم السّلام حاجی
بیله سزك تاداگزی آلسون بیورون ایچرو اگلشون (بگلر دکّانه
گروب اوتورورلر) خوش گلدگز اغرگزی آلم صفا گتوردگز بو دکّان
سزه پیشکشدر چوبوقمی چکرسکز قلیانمی ایسترسکز

عسکر بگ قالیان چکروك

حاجی قارا بو ساعتده تاداگز مکا گلسون (تز قلیانی دولدورور)

---

ne reste pas devant la boutique; voici un client. (Khoudâvérdi part. A ce moment arrivent 'Askèr Bèy, Safar Bèy et Haïdèr Bèy.)

'Askèr Bèy. Le salut soit sur vous, Hâdjî!

Hâdjî Kara, levant la tête. Ah! Sur vous soit le salut! Que vos fautes retombent sur Hâdjî! Veuillez entrer! (Les bèys entrent dans la boutique et prennent place.) Vous êtes les bienvenus! Votre douleur soit pour moi! Vous apportez la paix! Cette boutique est à vous! Fumez-vous la pipe, ou bien voulez-vous le kalyoun?

'Askèr Bèy. Nous fumons le kalyoun.

Hâdjî Kara. A l'instant. Que vos fautes retombent sur moi! (Il se hâte de remplir le kalyoun.)

عسکر بک حاجی بازارکز نجه‌در آلش‌ویرش یاخشی‌درمی

حاجی قارا الله برکت ویرسون آغرك آلم مال که یاخشی
اولدی بازار هیچ وقت کساد اولماز اوزك بلمرسن که من دکانه
بس مال قویمانام گون بگون صاتلردونن دکّان لاپبوشلمشدی
قلعیَه سفارش ایلمشدم قول بچه‌کز بو مالی تازه گوندروپدر
ایله بوگون یغوب دولدورمشم (قلیانی ویروب الین اوزادر قدکدن
شلّه‌دن توکر بکلرك قباقنه) حاجی قاداکزی آلسون هر نه قدر
ایسترسکز سیچون گیتدوکم کعبهٔ بیت الله حقّی قرآنه

ʿAskèr Bèy. Hâdjî, comment est votre marché? Les affaires vont-elles bien?

Hâdjî Kara. Que Dieu vous accorde sa bénédiction! Ta douleur soit pour moi! Une marchandise excellente ne manque jamais d'acheteurs. Tu ne sais pas combien j'avais entassé de marchandises dans cette boutique; chaque jour elles étaient enlevées. Hier la boutique était complètement vide, et j'ai dû envoyer le fils de votre serviteur à la ville chercher de nouvelles marchandises. Le fils de votre serviteur me les a envoyées; aussi la boutique est-elle pleine aujourd'hui. (Il donne le kalyoun, puis étale devant les bèys les percales et les coupons d'étoffe.) Que vos fautes retombent sur Hâdjî! Choisissez ce que vous voudrez! Je le jure par la Kaʿba, demeure d'Allâh, où je suis allé en

آند اولسون پیغمبر حقّی اوغلوم بدلك طوبین گورمیم یالان
دیرمسه تمام آغچه بدیعده بوندن یاخشی قدك وچیت
هیچ کیمده تاپمازسگز بولارك قماشی اوزگه قماشدر مشتری مجال
ویرمز گوگده گوتورر صباح بورا گلدارگز دوشسه بولارك
برینده گورمزسگز آلون آپارون

عسکر بگ نیمزه گرکدر حاجی زحمت چکوب پارچه‌لری توکوبه
داغتما

حاجی قارا (تعجب وملال ایله) نجه نیگزه گرکدر بیس سودا
ایلمیه‌جکسگز بایرام آغزیدر یالاواشلوق ایستمیسگزمی

---

pèlerinage, par le Coran et le Prophète; puissé-je ne pas voir le mariage de mon fils Bèdèl, si je ne dis pas la vérité! Vous ne trouverez nulle part, chez qui que ce soit, à Âghtchè Bèdî', des percales et des toiles de meilleure qualité. Les étoffes vendues par mes confrères sont bien différentes. Celles-ci, y en eût-il jusqu'au ciel, ne suffiront pas aux demandes des clients. Si vous étiez venus un jour plus tard, vous n'en auriez plus vu dans la boutique. Prenez! Emportez!

'Askèr Bèy. Que nous importe, Hâdjî! Ne prends pas la peine de défaire les coupons.

Hâdjî Kara, surpris et contrarié. Comment, que vous importe? Vous n'achetez rien? Voici l'ouverture du Baïram, et vous ne voulez pas être mis convenablement?

عسکر بک خیر حاجی یالاواشلوق ایچون گلمشوق بر آیرو مطلبمز وار

حاجی قارا اگر نقد پولکز یوخ ایسه من یاغ ایلەده سودا ایدرم بشرطیکه خالص اینک یاغی اوله

حیدر بک آکشی یاغ اولسه اوزمز ییەروك نه اینك یاغی وار نه قویون یاغی قولاغ آس گور عسکر بک نه دیر

حاجی قارا (قاش قباقیله) اللهی سیورسکز ایندی زحمت چکون

ʿAskèr Bèy. Non, Hâdjî. Ce n'est pas pour être bien mis que nous sommes venus. Nous avons un autre projet.

Hâdjî Kara. Si vous n'avez pas d'argent disponible, j'accepterai de la graisse en payement, à la condition que ce soit de bonne graisse de bœuf.

Haïdèr Bèy. Mon ami, si nous avions de la graisse, nous la mangerions. Mais nous n'avons de graisse ni de bœuf, ni de mouton. Voyons, écoute ce que ʿAskèr Bèy va dire.

Hâdjî Kara, fronçant le sourcil. Pour l'amour de Dieu, ne prenez pas cette peine maintenant! Vous

گیدون بر اوزگه وقت گلورسکز دانشاروق مشترینک گلن
زمانیدر دکانك قباقین کسمسکز

عسکر بک حاق بر چوخ واجب ایش واردر آلش ویرش بر آز
صکره اولسون آخر بز سنی دیوب گلمشوق

حاق قارا والله ایندی مجال یوخدر صکره دانشاروق هله
زحمت چکون گیدون

حیدر بک آکشی بزی قومیاجاقسن که نه طور آدامسن

حاق قارا آباشکا دونم من که قومرام توقّع ایدرم آخر

---

reviendrez une autre fois, et nous causerons. Voici le moment où viennent les clients; ne restez pas devant la boutique!

ʿAskèr Bèy. Hâdjî, il s'agit d'une affaire très importante. Nous sommes venus pour t'en parler; la vente sera pour un peu plus tard.

Hâdjî Kara. Par Allâh! cela m'est impossible en ce moment. Nous causerons plus tard. Veuillez vous retirer.

Haïdèr Bèy. Mon ami, tu nous chasses! Quel homme es-tu donc?

Hâdjî Kara. Oh! puissé-je tourner autour de toi! Je ne vous chasse pas, je vous fais une prière. Après

كاسب آدامم سز منم ضررمه راضى گرك اولميهسگز ايندييهدك سزگلمسيدگزبش اون توب چيت قدك صاتمشدم

حيدر بك عسكر بك عجب آدام ياننه گتوردى برى دورون گيدك بوندن فايده يوخدر

عسكر بك حيدر بك سنى الله سن ديمه حاق اينجمه بر قاليلن ويرجكك بو ساعتده گيدروك

حاق قارا اوغلوم اولسون كه دخى كيسهده تنبكى يوخدر ايله آخرى ايدى كه سلكدم دولدوردم خوش گلدگز

---

tout, je suis un homme qui cherche à réaliser des profits, et il faut que vous preniez plaisir à me nuire. Si vous n'étiez pas venus, j'aurais, à l'heure qu'il est, vendu dix pièces de toile ou de percale.

Haïdèr Bèy. Chez quel singulier personnage nous a conduits 'Askèr Bèy! Allons, partons. Il n'y a rien à faire ici.

'Askèr Bèy. Haïdèr Bèy, pour Dieu, ne parle pas ainsi, ne blesse pas Hâdjî. Achève de fumer le kalyoun, et nous partirons aussitôt.

Hâdjî Kara. Que mon fils meure, s'il ne reste pas de tabac dans la bourse! Je vais en remplir le kalyoun. Vous êtes les bienvenus!

عسكر بك جاجى دوغرو ديرمشلركه بر آدمدن الله آلسا بنده ويرمكيله دولت اولماز من كه بلرم سن آغجه بديعده اوچ آيدر اوچ توب چيت قدك صاتميوبسن دريا ضررك واردر بزگلمشدوك كه اون بش كونك ايچنده سكا يوز مُنات خير يتورك چه فايده بختنك ايشلمدى خدا حافظ (اياغه دوروب چورلرلر گيتمكه)

حاجى قارا بورا باخك گورم نه ديرسگز نجه اون بش گونك ايچنده يوز منات

عسكر بك دخى نه ديك سن كه قولاغ آسمادون بزى آشكارا قوودون

ʿAskèr Bèy. Hâdjî, on avait raison de le dire : l'homme n'a rien à donner quand Dieu s'est emparé de lui. Je sais, moi, que depuis trois mois que tu es à Âghtchè Bèdîʿ tu n'as pas vendu trois pièces de toile ou de percale, et que ta perte est aussi grande que la mer. Nous étions venus pour te faire gagner cent roubles en quinze jours. Tant pis pour toi si tu ne profites pas de cette aubaine ! Dieu te garde ! (Tous se lèvent et s'apprêtent à partir.)

Hâdjî Kara. Restez ! Voyons, que dites-vous ? Comment cela : cent roubles en quinze jours ?

ʿAskèr Bèy. Que dire de plus ? Tu ne nous a pas écoutés, et tu nous as bel et bien chassés.

حاق قارا آکشی نه وقت من سزی قوودم اوتورون آشاقه اللّهی سیورسکز جهنّم اولسون آلش ویرش اوتورون آشاقه من بلمدم که سز اینجمیه‌جکسکز یوخسه یوز تومن ضرره دوشمه‌دمده سزه گیت دیمزدم مندن بر کمسنه گلمدن آغر سوز ایشتدوکی یوخدر

عسکر بک اینده‌یکه بیله‌در باش اوسته اوتوراق دیك مطلب ندر (هامیسی تازه‌دن اوتورلار)

حاق قارا دی سویلیون گورم حاق قاداگزی آلسون یوز منات خیر هاردان یتشه‌جك بو خیری یتورن کیمدر

Hâdjî Kara. Mon ami, quand donc vous ai-je chassés? Pour l'amour de Dieu, prenez place! Au diable la vente! Je ne croyais pas vous avoir blessés. Même pour éviter une perte de cent tomans[1], je ne vous aurais pas dit de partir. Jamais je n'ai dit à qui que ce fût une parole plus dure que la feuille d'une rose.

'Askèr Bèy. Puisqu'il en est ainsi, nous prendrons volontiers place pour t'exposer notre affaire. (Tous prennent place de nouveau.)

Hâdjî Kara. Voyons, parlez! Que vos fautes retombent sur Hâdjî! Comment gagner cent roubles? Qui me les fera gagner?

[1] Monnaie persane d'or dont la valeur est réduite à huit francs à l'époque actuelle.

عسکر بك بو خیر یتوررن حیدر بکدر (اشارة ایدر حیدر بکه)

حاج قارا (تاسك) هارادلن یتورجك بای سنك قاداك آلم حیدر بك قالیان دولدورمی آغرك مکا گلسون

حیدر بك تنبکی یوخدر ندن دولدوراجقسن

حاج قارا توربادا وار سن تکی قالیان چك (تز الیمی اوزادوب توربادان تنبکی چقاروب قالیانی دولدوروب حیدر بکه تواضع ایدر اوزینی چورر عسکر بکه) دی سویله گورم نجه یتورجك

عسکر بك حاج بوقدر مال که بورا توکوبسن هیچ بر قوروش بولدان قازاج واری

ʿAskèr Bèy. Qui te les fera gagner? Haïdèr Bèy. (Il désigne Haïdèr Bèy.)

Hâdjî Kara, avec précipitation. Comment les gagner? Ô Haïdèr Bèy, que tes fautes retombent sur moi! Dois-je remplir le kalyoun? Que ta douleur soit pour moi!

Haïdèr Bèy. Il n'y a pas de tabac. Avec quoi le rempliras-tu?

Hâdjî Kara. Il y en a dans la bourse. Tire quelques bouffées du kalyoun. (Il allonge rapidement la main, prend du tabac dans la bourse et remplit le kalyoun, qu'il présente à Haïdèr Bèy. Puis, s'adressant à ʿAskèr Bèy :) Voyons, parle, dis-moi comment je les gagnerai.

ʿAskèr Bèy. Hâdjî, gagneras-tu une seule piastre sur toutes les marchandises que tu as entassées ici?

حاجی قارا نه بلم واری یوخمی سوزنگی دی

عسکر بک حاجی حیدر بگك قوچاقلقنی سن بلرسن می

حاجی قارا بلی دیرلر که قوچاق آدامدر

عسکر بک هامی بلرکه قاراباغده حیدر بگك آدی گلنده
قوش قورخوسندن قنات سالار

حاجی قارا بو زمانده چوق قوچاقلوقدان ایسه آغرك آلم
آدامك جیبی پول ایله دولو اولسه یاخشیدر

عسکر بک قوچاقلوقده اولماسا پول اولماز حاجی سوزمه قولاغ

Hâdjî Kara. Que sais-je? Peut-être que oui, peut-être que non. Dis ce que tu as à dire.

'Askèr Bèy. Hâdjî, connais-tu la bravoure de Haïdèr Bèy?

Hâdjî Kara. Oui. On dit que c'est un brave.

'Askèr Bèy. Chacun sait, dans le Karabâgh, que le seul nom de Haïdèr Bèy donne à tout venant, pour fuir, des ailes d'oiseau.

Hâdjî Kara. Que ta douleur soit pour moi! En ce moment, il est plus avantageux d'avoir sa poche pleine d'argent que d'être si brave.

'Askèr Bèy. Sans bravoure pas d'argent. Hâdjî, écoute-moi. Ne vois-tu combien les marchandises

آس ایندی فرنك مالی گوررسن نجه بها اولوب تبریزده
آرشونی بر عبّاسیه آلنان چیت بورده آلتی شاهی‌یه صاتلر
کروانکه‌سی بر مُناته آلنان چای بورده مُنات یارومه گوگده
گیدر هیچ بلرسن‌می بونك سببی ندر

حاجی قارا خیر بلمرم

عسکر بك سببی اودر که قراباغلولرك ارمنی یساوللارینك
گمرکخانه قراوللارینك وقزاقلارك قورخوسندن قوش
قوشلوقیله آرازك اوتاینه سکه بلمز

حاجی قارا یاخشی سز ایسترسکز که قوشداندە زیرك اولوب
آرازك اوتاینه سکه سکز

---

d'Europe ont de valeur? A Tèbrîz on a l'aune de toile pour un ʿabbâsî; ici elle se vend six châhîs, tandis que le thé de caravane, qui vaut ici une rouble et demie et dont les amas montent jusqu'au ciel, s'y vend une rouble. N'en connais-tu pas la raison?

Hâdjî Kara. Non, je ne la connais pas.

ʿAskèr Bèy. La voici. On a, dans le Karabâgh, une telle crainte de la milice arménienne, des douaniers et des Cosaques, qu'un oiseau lui-même n'oserait franchir l'Aras.

Hâdjî Kara. Bien. Plus agiles que des oiseaux, vous franchirez l'Aras?

عسکر بک البتّه بزم آراز عاشقمزدن در گرتو پوفمزدن حیدر بک که بزم یانمزده اولا قاراول یساول بزه نه ایلیه بلور

حاجی قارا اولان قراوللّری یساوللّری قراته قوی قازاقلار اولماسا والله آیده ایکی یول تبریزه گیدوب قایدارام قراول یساول مکا نه ایلیه‌جك من اللّهك لطفیله یالقوز اولارك ایگرمیسینك عهده‌سندن کلّم آنجاق روس آدی گلنده بلغرم یارلر اولارك قلیج تفنکی او قدر منی قورخوتمز که سلستی آپارگتوری جانمه ولوله سالنر دوغروسی قازاقلاردان چوخ خطا وار

ʿAskèr Bèy. Sans doute. L'Aras est de nos amis, et Haïdèr Bèy veillera sur nous. L'ayant avec nous, que pourront nous faire douaniers et miliciens?

Hâdjî Kara. Ne te préoccupe donc pas des douaniers et des miliciens? Sans les Cosaques, je ferais deux fois dans le mois le voyage de Tèbrîz. Que me feraient les douaniers et les miliciens? Avec la faveur de Dieu, j'aurais raison, étant seul, de vingt d'entre eux. Au seul mot de « Russe », j'ai le cœur serré. Leurs sabres et leurs fusils, quel qu'en soit le nombre, me font moins peur que leurs tribunaux, qui me remplissent de trouble. En vérité, les Cosaques commettent bien des fautes!

عسکر بگ اىج بز اللّى يولوم بلورك قازاقلارى آلّادوب ايله
يردن گچروك كه ايزيمزى گورمزلر

حاجى قارا بس ايندى منم يانمه گلمكدن غرضكز ندر

عسکر بگ غرضمز اودر كه مرجك گوزڭا قوناقوناسن بوردا
نه قازاناجاقسن دور چوخلو پول گوتور بزه‌ده وير اوزون‌ده
ساخلا گيدك بزم آلش ويرشدن باشمز چخماز تبريزده سن
بزده اوزگاده خريد ايله بزده سنى ساغ سلامت مالڭ ايله

ʿAskèr Bèy. Oh! Nous connaissons cinquante chemins; nous échapperons aux Cosaques et nous passerons par un endroit où ils ne pourront suivre notre piste.

Hâdjî Kara. Maintenant dites-moi dans quel but vous êtes venus chez moi.

ʿAskèr Bèy. Voici notre but. Que gagnes-tu à rester ici, si ce n'est d'avoir des fourmis jusque dans les yeux? Viens, confie-nous une forte somme sur laquelle tu veilleras, et partons. Nous ne pensons qu'à faire du commerce. Viens avec nous acheter des marchandises à Tèbrîz, et nous te ramènerons ici sain et sauf avec ton bien. On peut, en quinze jours, avec cent pièces d'or, en gagner six. Donne-nous

كتوروب بوزا چيقارداق اون بش گونه يوز قزلا آلتى قزل قازانج
اولور بزه ويردوكون پولك قازانجين اوزك گوتور

حاجى قارا ياخشى سزه ويردوكوم پولك فايداسى نجه اولسون

عسكر بك آخر فايداسنك عوضنه بزده سكا ياخشلوق ايدروك سنى قولدوردان اوتورروك قازانج يتورروك داخى آرتوق نه ايسترسن اون بش گونه بزده پولكا فايده ايستمك سكا عايب دگلمى بز سز كه سن نه گيده بلورسن نه مال گتوره بلورسن

حاجى قارا نيه گيده بلمرم ايستسم بو گون گيدرم هيچ كسده

---

notre part du gain réalisé avec l'argent que tu nous auras confié, et tu prendras aussi la tienne.

Hâdjî Kara. Bien. Quels intérêts me rapportera l'argent que je vous confierai?

ʿAskèr Bèy. En guise d'intérêts, nous te ferons du bien, nous te protégerons contre les brigands, nous te ferons réaliser des bénéfices. Que veux-tu de plus? Comment oses-tu nous demander des intérêts pour l'argent que tu nous auras confié quinze jours? Sans nous, pourrais-tu partir chercher des marchandises?

Hâdjî Kara. Pourquoi ne pourrais-je pas partir? Si je le voulais, je partirais aujourd'hui même, et

مندن بر چوپ آلا بلمز من اوزم نچه يول قولدورا راست
گلمشم دعوا ايلمشم

عسكر بگ آجانم يوز اژدها اولاسن بو يوله يالغوز گيدوب
گله بلمزسن بزكه سنك رشيدلقڭى دانمروق

حاجى قارا دوغروسى من فايداسز پول ويرمكه اورگنممشم اگر
پوللك فايداسون چخارسكز سوزڭزه قولاغ آسارام

عسكر بگ آدامه يوز قزل ويرسن اون بش گونه نه قدر فايدا
ايستيه‌جكسن

---

nul ne pourrait me prendre le moindre objet. Quand donc ai-je rencontré des brigands? A Dieu ne plaise!

ʿAskèr Bèy. Ah mon ami! Quand tu vaudrais, à toi seul, cent dragons, tu ne pourrais faire seul ce voyage, si nous refusions de te faire suivre la bonne voie.

Hâdjî Kara. En vérité, je n'ai pas appris à confier de l'argent sans intérêts. Si vous consentez à m'en donner, je vous écoute.

ʿAskèr Bèy. Si tu confiais cent pièces d'or à quelqu'un, quels intérêts lui demanderais-tu pour quinze jours?

حاجی قارا بش قزل یوز قزله فایدا گوتوررم آرتوق هر نه قازانسگز سزك اولسون

عسکر بگ (حیدر بگه صفر بگه اوزینی چووروب) یولداشلر نه دیرسگز راضی‌سگزمی

حیدر بگ وصفر بگ داخی نه ایلیك راضیوق

عسکر بگ حاجی دی پول حاضر ایله

حاجی قارا ها وقت گیدرسگز

عسکر بگ بو آخشام گرك یولا دوشك

حاجی قارا چوخ یاخشی پول حاضردر گیدون گینون آخشام

Hâdjî Kara. Je veux gagner cinq pièces d'or pour cent. Tout le reste du bénéfice sera pour vous.

ʿAskèr Bèy, se tournant vers Haïdèr Bèy et Safar Bèy. Mes amis, que dites-vous? Acceptez-vous?

Haïdèr Bèy et Safar Bèy. Que faire de plus? Nous acceptons.

ʿAskèr Bèy. Allons, Hâdjî, prépare l'argent.

Hâdjî Kara. Un moment! Vous partez?

ʿAskèr Bèy. Il faut que ce soir nous nous mettions en route.

Hâdjî Kara. Très bien. L'argent est prêt. Allez

چاغی گلون بزم ایوه منده آتمی اسبابمی تدارك ایدم یوله دوشمك

بگلر (آیاغه دوروب) خدا حافظ حاجی (گیدرلر)

حاجی قارا (دالالارنجه) خوش گلدگز آخشام وقتلو قایدون

بگلر خاطر جمع اول (اوزاخلاشرلار)

حاجی قارا آکشی جانم چخدی دئ بو کوبك اوغلینك مالینك اوستنده اوتورماقدان قیامته دك بو صاتمیاجاقدر دیرلر فرنك مالی آلوب صاتمه سوداگرلك ایلرسن قزلباش روس مالی آل

---

faire vos préparatifs. Revenez ce soir à la maison; mon cheval et mes bagages seront prêts, et nous nous mettrons en route.

Les Bèys, se levant. Dieu te garde, Hâdjî! (Ils partent.)

Hâdjî Kara, derrière eux. Vous aurez été les bienvenus! Revenez ce soir.

Les Bèys. Sois tranquille. (Ils s'éloignent.)

Hâdjî Kara. Ah mon ami! Me voilà transporté! Si tu avais continué de t'occuper de ces marchandises d'un fils de chien, tu n'aurais pas réussi à les vendre d'ici au jour de la résurrection! On te dit: « Ne fais pas le commerce des marchandises d'Europe; achète et vends les marchandises des Kizil-Bachs et des Russes. »

صات من باشمه نه كول توكم بو قزلباش روس مالی بس نيه
صاتلمر خير ايله ايش اولماسا من بو ضرری اوّلنجه چخاردا
بلميه‌جكم دورم گيدم ايوه تداركمی گورم بر بيله خير آز الـه
دوشر يوخسه غصّه‌دن درد جرّ اوللّام (دكّانی يغشدروب باغليوب
گيدر)

بو وقتده مجلسك وضعی دگلشوب حاجی قارانك ايوی نظره گلر حاجی قارا
النده آچار صندوقين آغزين آچر تۆورباذان قزل چخاردر اوچ يوز قزل
سانيوب عليحدّه كيسه‌لره قوير صگره گيدر تفنك طپانچه‌سنی خنجرينی
قليجينی گتورر يغر قباقنه بو حالده آروادی تكذ يتشر

تكذ آكشی نه قايررسن بو يراق اسبابی قباقنه نيه توكوبسن

Pourquoi me couvrir la tête de cendres? Pourquoi aussi les marchandises des Russes et des Kizil-Bachs ne se vendent-elles pas? Sans cette affaire, je n'aurais pu supporter ce dommage. Je pars, je vais à la maison faire mes préparatifs. Si un pareil bonheur venait à m'échapper, j'en mourrais de dépit et de chagrin. (Il met la boutique en ordre, la ferme et part.)

A ce moment, la scène change. On voit la maison de Hâdjî Kara. Celui-ci, une clef à la main, ouvre un coffre et tire des pièces d'or d'un sac. Il en compte trois cents, qu'il met avec soin dans des bourses. Puis il va prendre un fusil, un pistolet, un poignard et un sabre, qu'il dépose devant lui. A ce moment arrive la femme de Hâdjî Kara.

Toukèz. Mon ami, que veux-tu faire? Pourquoi as-tu déposé ces armes devant toi?

حاجی قارا سفرم وار یولا چیقاجاقم

تکذ دی گورم هارا گیده جکسن

حاجی قارا سکا دیملو دگل

تکذ نجه دیملو دگل قولدورلوقا که گتمرسن مندن گزلرسن

حاجی قارا ایله بر ایله زاددر

تکذ بس ایله زاد ایسه هیچ وقت گیده بلمزسن دور آیاغه
گیت دکانکا مالکی صات (یراقلاری یغشدرر)

Hâdjî Kara. J'ai un voyage à faire. Je vais me mettre en route.

Toukèz. Voyons, dis-moi où tu vas.

Hâdjî Kara. Il n'est pas nécessaire de te le dire.

Toukèz. Comment, il n'est pas nécessaire de me le dire! Tu vas donc faire du brigandage, puisque tu te défies de moi?

Hâdjî Kara. Quelque chose de ce genre.

Toukèz. Puisqu'il en est ainsi, je ne te laisserai jamais partir. Allons, retourne à ta boutique vendre tes marchandises. (Elle prend les armes.)

حاجی قارا دکّانی الله باتورسون مالی یوخا چخسون صاتلر مگر قویمازسن باشمك چاراسین گورم

تکذ آکشی باشکا نه گلوبدر چاراسین گورهسن نه دانشرسن

حاجی قارا دخی نه گلهجك ایوم یخلوب گیدوب دوز یوز منات ایندیهدك ضررم وار بوغازما چورك گیتمز

تکذ سنی گورم بوغازك ایله توتولسون که سوده اوتمسون آی کوگرمش اوشاق آشوق یغان کمی بو قدر پولی یغوب نه

HÂDJÎ KARA. Que Dieu détruise la boutique! Qu'il anéantisse ces marchandises qu'on ne peut vendre! Finis; sinon je vais y mettre ordre!

TOUKÈZ. Mon ami, que t'est-il arrivé? Que prétends-tu faire? Que dis-tu?

HÂDJÎ KARA. Que veux-tu qu'il m'arrive de pire? J'ai ruiné ma maison! Jusqu'ici, j'ai bien perdu cent roubles, et j'ai la gorge tellement contractée, que je ne puis manger du pain.

TOUKÈZ. Je voudrais qu'elle fût contractée au point de ne pas te permettre de boire de l'eau! Enragé! Que feras-tu de tout cet argent que tu as entassé comme les enfants entassent des osselets?

ایلیه‌جکسن یوز ایل عمرك اوله ییه‌سن گیه‌سن ایچه‌سن سنك
پولك توکنمز یوز منات ضرردن اوتری نه اوزگی اولدوررسن

حاجی قارا مین کرّه سکّا دیمشم که سن آرواد سن گیت
آروادلوقکّا مکّا اوگوت نصیحت ویرمه (الین اوزادوب تفنك
طپانچه‌نی دارتوب آلر)

تکذ یعنی سن بو یاراقلاری قورشانوب اولار ایله آدام
قورخوداجاقسن بو تفنك طپانچه‌نك ایگرمی‌سین اوستکّا
گوتوره‌سن من بو آروادلوقم ایله سندن قورخمانام تورپاخ
سنك باشکّا (ایکی اللو باشنه قارپر)

Quand tu vivrais cent ans, tu pourrais boire, manger, te procurer des vêtements sans épuiser ton argent. Qu'est donc pour toi une perte de cent roubles? Ne vas-tu pas te tuer?

Hâdjî Kara. Je te l'ai dit mille fois : tu n'es qu'une femme! Occupe-toi de ce qui concerne les femmes! Ne me donne pas de conseils! Laisse les armes! (Il allonge la main et saisit le fusil et le pistolet.)

Toukèz. Cela veut dire que tu te serviras de ces armes pour faire peur aux gens. Mais, quand même tu aurais sur toi vingt fusils ou pistolets semblables, toute femme que je suis, je ne te craindrais pas! Que la terre soit sur ta tête! (Elle prend sa tête entre ses mains.)

حاجی قارا سنی لعنته گله‌سن آرواد توخومکز یر اوزندن گوتورولسون ایتل بوردان

تکذ کشی دلو اولوبسن من ایومدن هارا ایتله‌جکم دی گورم هارا گیدرسن

حاجی قارا جهنّمه گوره ال چکمزسن نه ایسترسن مندن

تکذ کاش جهنّمه گوره ایندیه‌دك گتمش اولیدون اوگونی گوررمی طوی بایرام ایدم چه فایده عزرائیلك یولی یومرولسون که سنك کمی مرداری بر اوزنده قویوب گوزل جوانلری قارا تورپاج آلتنه یوللیر

Hâdjî Kara. Sois maudite, femme! Que votre engeance disparaisse de la terre! Hors d'ici!

Toukèz. Mon ami, tu es devenu fou! Où aller hors de ma maison? Voyons, dis-moi où tu vas?

Hâdjî Kara. En enfer! Au tombeau! N'en finiras-tu pas? Que veux-tu de moi?

Toukèz. Plût à Dieu que ce fût en enfer, au tombeau! Si tu étais mort plus tôt, verrais-je un pareil jour pour l'ouverture du Baïram? Qu'elle s'engage dans la voie d'ʿAzrâ'îl, celle qui a mis au monde un être aussi répugnant que toi, au lieu de mettre sur cette terre de beaux jeunes gens!

حاجى قارا بير اوزندن قالان مردارلرك برى سن اوزڭسن كه
طوق لعنت اولوب گيچوبسن منم بوغازمه من عمردن بر كمسنه
اينجتمشم بر كمسيه بر ضرر يتورمشم من نيه مردار اولرام

تكذ بركمسيه ضرر يتورمسن خيرده ويرمسن اوندن اوترى
مردارسن كه اوز مالڭى نه اوزڭ ييب ايچرسن نه عيالڭا
مصرف ايدرسن سن اولسن هيچ اولماسا آرواد اوشاقڭ دوينجه
چورك يير

حاجى قارا آرواد اوشاق زهر مار يسون

HÂDJÎ KARA. Tu en es, toi, des êtres répugnants de cette terre, toi qui profères de telles malédictions! De ma vie ma bouche n'a offensé qui que ce fût; je n'ai fait de tort à personne. Comment donc serais-je un être répugnant?

TOUKÈZ. Tu n'as fait de tort à personne; mais tu n'as pas fait de bien non plus. Tu es un être répugnant, car tu ne dépenses ton argent ni pour ta nourriture, ni pour ta boisson, ni pour les besoins de ta famille. Qu'arriverait-il si tu mourais? Ta femme et ton fils mangeraient à leur faim.

HÂDJÎ KARA. Que ma femme et son fils mangent du fiel de serpent!

تكذ سنك ايونده زهر مارده تاپلماز اولسيده اونيده بزه قويوب وبرمزدن

(بو حالده) بگلر (چاغرر) حاق حاق

حاق قارا آرواد چگل گيت آداملار گلير (تكذ تز اوزاخلاشوب قاپونك دالوسندن قولاغ آسر).

بگلر (گيمش ايچرو گررلر) سلام عليك حاق

حاق قارا عليكم السّلام حاق قاداگزى آلسون بُيوروں اگلشون

عسكر بگ حاق حاضرسن مى

Toukèz. Dans ta maison il n'y a pas même du fiel de serpent et, s'il y en avait, tu ne nous le donnerais pas!

A ce moment, Les Bèys appellent : Hâdjì! Hâdjî!

Hâdjî Kara. Femme, retire-toi, pars; des hommes viennent. (Toukèz s'éloigne promptement et va écouter derrière la porte.)

Les Bèys, prêts à partir, entrent. Le salut soit sur toi, Hâdjî!

Hâdjî Kara. Sur vous tous soit le salut! Que vos fautes retombent sur Hâdjî! Veuillez vous asseoir.

'Askèr Bèy. Hâdjì, es-tu prêt?

حاجی قارا بلی باشکا دونم حاضرام پول‌لاری‌ده بودر آیرمشام
امّا حاجی آغرك آلسون اوچ یوز قزلی من اوزم تبریزده گوزگزك
قباقنده چایه پارچیه ویررم الگزه تاپشورام گتوررسگز

عسکر بگ ایله نیه حاجی بورده تاپشورنده نه اولور

حاجی قارا او یاخشی‌در قاداك آلم هیچ تفاوتی یوخدر

عسکر بگ عیبی یوخدر اولسون دی دورگیدك

حاجی قارا بر آز دایانون قول بچه‌گزی گوندرمشم آتلاری
نوگری گتورمکه

Hâdjî Kara. Oui. Puissé-je tourner autour de toi! Je suis prêt; l'argent aussi est prêt, je l'avais mis de côté. Mais que votre douleur soit pour Hâdjî! A Tèbrîz, je consacrerai devant vous trois cents pièces d'or à acheter du thé et des pièces d'étoffe que je vous remettrai et que vous emporterez.

ʿAskèr Bèy. Pourquoi cela, Hâdjî? Pourquoi ne pas nous confier l'argent ici.

Hâdjî Kara. Cela vaut mieux. Que tes fautes retombent sur moi! Cela d'ailleurs ne changera rien.

ʿAskèr Bèy. Il n'y a pas d'inconvénient à cela. Soit! Allons, viens, partons.

Hâdjî Kara. Attendez un peu. J'ai envoyé le fils de votre serviteur chercher mes chevaux et mon domestique.

عسکر بگ نچه آت گتنوررسن حاق

حاق قارا اوچ آت آغرڭ آلم برین قول بچه‌ڭز مندجك برین اوزم برینی‌ده یوکلروك نوگر باشین چکر سز نچه آت گوتوررسڭز

عسکر بگ بزمده هر برمزڭ ایکی آتی وار بری یوك بری منك ایچون بو یراق اسباب سنڭدر حاق

حاق قارا بلی

عسکر بگ چوخ یاخشی دی بس گین

ʿAskèr Bèy. Combien prends-tu de chevaux, Hâdjî ?

Hâdjî Kara. Trois. Ta douleur soit pour moi ! Le fils de votre serviteur prendra l'un d'eux; j'en prendrai un autre, et le domestique est occupé à charger le troisième des bagages. Et vous, combien de chevaux emmenez-vous ?

ʿAskèr Bèy. Chacun de nous a deux chevaux, l'un de selle, l'autre pour les bagages. Ces armes sont à toi, Hâdjî ?

Hâdjî Kara, Oui.

ʿAskèr Bèy. Très bien ! Allons, apprête-toi.

حیدر بک والله حاجی سنی تانیمیان آدام اولسا گورنده باغری یارلاجاق

صفر بک والله منم حاجیه بوگمانم یوخیدی

حاجی قارا آدام ایش وقتنده تانیلور قاداڭ آلم سز منی ایله آرشون اولچن بلوب سایه سالمیرسکز امّا انشا الله گوررسکز که من قورخاقلاردان دکلم تعجّب ایدرم بر پاره قاچاقچیلره که هر یولدن اوتنلره مالارینی ویروب بوش قایدرلار

صفر بک حاجی مال توتانلار بلمرسن نجه حیله‌کاردرلر یساول

Haïdèr Bèy. Par Allâh! Si Hâdjì ne te connaissait pas, son cœur se briserait!

Safar Bèy. Par Allâh! Je ne crois pas cela de Hâdjì!

Hâdjì Kara. C'est quand l'occasion s'en présente que l'on connaît les gens. Que tes fautes retombent sur moi! En ce moment, vous n'êtes pas à une coudée de mon ombre; mais, s'il plaît à Dieu, vous verrez que je ne suis pas un poltron! Je m'étonne de voir des contrebandiers, sur toutes les routes, abandonner leurs marchandises au premier venu et revenir les mains vides.

Safar Bèy. Hâdjì, tu ne sais pas combien les voleurs sont rusés. Certains prennent l'uniforme de

قراول لباسنده كه آدامك گوزينه گورولكرلر گوررسن كه بعضى
وقت يا پالانلو آت يا ايشك منوب بعضى وقت پياده ياراقسز
اسبابسز قباقكا راست گلرلر نه بلعسن ديرسن كه فقير
يولدان اوتندر ايله كه قاپاقلپ يوووقلاشانده ياراق اسباب
بلمرسن كه هارادان تاپولدى دخ ال آچاقا هيچ مجال اولمر
سويرلار هر نيك وار آلرلار

حاجى قارا بولار تمام قورخاقلوقدان واحتياطسزلقدن آدمك
باشنه گلر هيچ كسى گرك آدام اوزينه يووق قويماسون ايستر
هر لبلسده اولسادا برجه مكا راست گلهلر گورهلر اولارك

---

garde ou de douanier pour ne pas éveiller la défiance; tu pourrais en voir d'autres, montés sur des chevaux de bât ou des ânes, ou bien allant à pied, sans être armés ni équipés; ne te doutant de rien, tu dirais : « C'est quelque pauvre diable qui passe son chemin », quand, tout à coup, il se rapprocherait de toi et te montrerait des armes sans que tu saches où il a pu les prendre. Tu ne pourrais faire aucune résistance; on te dépouillerait et on t'enlèverait tout ce que tu posséderais ayant quelque valeur.

Hâdjî Kara. Voilà bien le comble de la poltronnerie et de l'imprudence! On ne doit laisser personne s'approcher de soi, sous quel costume que ce soit.

باشنه نه گتوررم هامیسنه توبالاتما ویررم که دخ هیچ
قاچاقچی‌نك قباقین کسمسونلر

صفر بك بلی دوغرو دیرسن آدام گرك قورخاق اولمیا
احتیاطنی الدن قویمیا (بو حالده کرم علی حاجی‌نك نوکری واوغلی
بدل ایچرو گررلر)

کرم علی آغا آتلار حاضردر هارا گیدجکسن

حاجی قارا تبریزه

کرم علی تبریزه منی‌ده ایسترسن آپاراسن

حاجی قارا بلی

Ceux qui s'aviseraient de venir près de moi et de me regarder, je leur enlèverai l'envie d'attaquer les contrebandiers.

Safar Bèy. Oui, tu dis vrai. L'homme ne doit ni être poltron, ni négliger la prudence. (A ce moment, le domestique de Hâdjî Kara, Kèrèm 'Alî, et son fils Bèlèl entrent.)

Kèrèm 'Alî. Maître, les chevaux sont prêts. Où vas-tu?

Hâdjî Kara. A Tèbrîz.

Kèrèm 'Alî. M'enmènes-tu aussi à Tèbrîz?

Hâdjî Kara. Oui.

کرم علی ندن اوتری گیدرسن آغا

حاجی قارا سنك نه ویجگا

کرم علی نجه ویجمه دگل آخر دیرسن سنیده آپاررام بس بلمیم که من نیه گرکم

حاجی قارا گیدرم خریده مال آلوب آته یوکلیه‌جکم سن چکه چکه گتوره‌جکسن .

کرم علی آی آغا ها وقت باشپورت آلدرن که تبریزه گیدرسن

عسکر بگ بلشپورت لازم دگل

Kèrèm ʿAlî. Pourquoi pars-tu, maître?

Hâdjî Kara. Que t'importe?

Kèrèm ʿAlî. Comment, que m'importe? Tu me dirais : « Je t'emmène », sans que je sache ce que je dois faire?

Hâdjî Kara. Je vais acheter des marchandises que tu chargeras sur le cheval et que tu ramèneras à petites journées.

Kèrèm ʿAlî. Un moment, maître! As-tu pris un passeport pour aller à Tèbrîz?

ʿAskèr Bèy. Le passeport n'est pas nécessaire.

كرم على ایله اولسا من گیتمنم من بر یول بوزدان سالیانا بلیطسز گتمشدم مووروف او قدر دوگدوردی که ایندیده آغرسی یادمدان چخمیوبدر

عسکر بگ قورخما مووروف هیچ وقت بزم گیتدکمزی بلمز

كرم على دوغریسی منم وعدم یاخونلاشوبدر چخوب اوزگیه نوکر دوراجاقام حاجی چوخ آز مزد وبرر برده قارنم دویمر من گیدندە دگلم

عسکر بگ سن بو سفر گیت یولدا قارنك توتدوقجه بز سگا چورك ویرروك هر برمزده بر توپ چیت باغشلاروق

Kèrèm ʿAlî. S'il en est ainsi, je ne pars pas. Pour être allé une fois d'ici à Sâlyân sans laissez-passer, le juge de paix m'a fait infliger une telle correction, que j'en ressens encore la douleur.

ʿAskèr Bèy. Ne crains rien. Jamais le juge de paix ne connaîtra notre voyage.

Kèrèm ʿAlî. En vérité, je vais rompre mon engagement et devenir le domestique d'un autre. Hâdjî me donne des gages très modiques et jamais je ne suis rassasié. Je ne pars pas!

ʿAskèr Bèy. Fais donc ce voyage. En route, tu auras le ventre plein, et nous ne te laisserons pas manquer de pain. De plus, chacun de nous te fera cadeau d'une pièce de toile.

کرم علی حاجی‌ده باغشلارمی

حاجی قارا یوکی ساغ سلامت گتوروب چقارسن من ده چالشارام سنك خیرك ایچون سکا ویرلن چیتلری چوخ بها صاتارام

کرم علی اولسون

حاجی قارا (بکلره) بیورون گیدك (هامیسی چوله چیقارلار صکره)

تکز (مجلسه گلر یالقوز) بای ایوگزی الله یخسون کشیکی

Kèrèm ʿAlî. Et Hâdjî, me fera-t-il aussi un cadeau?

Hâdjî Kara. Quand tu seras revenu avec ton chargement intact, moi aussi je te ferai du bien. Je vendrai à ton profit, et fort cher, les toiles qu'on t'aura données.

Kèrèm ʿAlî. Soit!

Hâdjî Kara, aux Bèys. Allons, en route. (Tous sortent, puis :)

Toukèz, paraissant seule sur la scène. Oh! Que Dieu ruine vos maisons[1]! Vous avez circonvenu cet imbécile! Vous l'emmenez chercher des marchandises de

[1] Locution injurieuse d'origine persane. Cf. Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, p. 61, note.

توولیوب قاچاق مالا آپاردیلر باشنه بر ایش گلسه
اوشاخلارجقم یتیم قالاجاق وای وای (دیزنه چرپر گیدر)

پرده سالنر

اوچنجی مجلس

واقع اولور آرازك کنارنده قزلباش سمتنده بگلر وحاجی قارا تبریزدن
قاچاق مال آلوب قایدوبلار آرازك کنارنه پیاده‌لنوب یغشوبلر قراقه آراز
قزهاقژ آخر دومانلو گیجه‌در گاه گاه ایلدرم شاخیر

حیدر بگ بوردان ایندی گیچمك اولماز گرك بر دورت ورس

---

contrebande! Il en résulte que mes pauvres enfants resteront orphelins! Hélas! hélas! (Elle frappe ses genoux et part.)

Le rideau tombe.

ACTE III.

La scène est au bord de l'Aras, du côté des Kizil-Bachs. Les Bèys et Hâdjî Kara, revenus de Tèbrîz avec des marchandises de contrebande, ont mis pied à terre et se sont installés au bord de l'Aras, qui coule à grand fracas. La nuit est sombre, et des éclairs brillent par moments.

HAÏDÈR BÈY. Maintenant il est impossible de passer de ce côté. Il faut nous éloigner de trois ou quatre

آشاقاده گو وقالماقال تمام آشاقه انسونلر صگره قایدوب بوردان گیچك

عسكر بگ آكشی ایندی بو دومانده چسكنده قازاقلار تمام دام آلتنه یغشوبلر آرازك قراقنده جنّده تاپولماز گلمشكن گیچك

حیدر بگ هیچ وقت اولماز من آرازدان بوتایه چوخ اوغورلوقا گلمشم قازاقلارك همیشه آرازك قراقنده بوسقوسی اولر

حاجی قارا حیدر بگ دوغرو دیر احتیاطی الدن قویماماق گرك اودین كمی ایدك

---

verstes. Allons causer plus loin; une fois les Cosaques partis, nous reviendrons et nous passerons.

ʿAskèr Bèy. Mon ami, avec un brouillard pareil, tous les Cosaques restent sous leur toit. On ne trouverait pas même un génie sur les bords de l'Aras. Puisque nous sommes venus ici, traversons.

Haïdèr Bèy. Ce n'est pas le moment. En faisant du brigandage, je suis souvent venu sur cette rive de l'Aras, et toujours j'y ai trouvé des Cosaques en embuscade.

Hâdjî Kara. Haïdèr Bèy dit vrai. Il ne faut pas manquer de prudence. Faisons ce qu'il dit.

صفر بك حاجینك سوزی دوغرودر گیدك آشاقه‌ده گوو سالاق
حاجی سن یوكلرك یاننده قال (بگلر اوزاخلاشرلار آشاقه بر آزدن
صگره گوو وقالمقال قویر یوخ‌ا‌رودن قازاقلار یراقلو اسبابلو باشلیرلر بش بر
اوچ بر آشاقه ایمكه)

قازاقلاردن بریسی آخ ملعونلر یقین قولدوردرلار آت قویوب
گتوروب گیچرمك ایسترلر

ایكنجی‌سی من بیله بلرم قاچاقچیدرلر

اوچنجی‌سی هر كیم اولسا حقّنه فكر چكروك (قازاقلارك دالی
كسلر بر آزدن صگره قالمقال ساكت اولر بگلر حاجی قارانك یاننده اولرلر)

Safar Bèy. Ce que dit Hâdjî est juste. Allons causer plus loin. Toi, Hâdjî, reste près des bagages. (Les Bèys s'éloignent. Au bout de quelque temps, on entend de nouveau causer, et les Cosaques, armés et équipés, s'approchent par groupes de trois ou de cinq.)

L'un des Cosaques. Ah les maudits! Ce sont certainement des brigands! Ils ont emmené leurs chevaux et cherchent à passer le fleuve.

Second Cosaque. Moi, je pense que ce sont des contrebandiers.

Troisième Cosaque. Quels qu'ils soient, nous devons nous en défier. (Les Cosaques se dispersent. Au bout d'un instant la conversation cesse, et les Bèys reviennent près de Hâdjî Kara.)

حیدر بگ دی تز اولون گیچون دایانماق وقتی دگل (هامیسی توکولرلر آرازه اورتاسنده حاج قارانڭ آتی بودریر حاج قارا آتدن اوینیوب دوشر سویه آخر کناردن سویه اوزانان سوگوت آغاجنڭ بوتاقنه ایکی اللو یاپوشوب سالانر چاغرر)

حاج قارا آی آمان حیدر بگ عسکر بگ صفر بگ منم دادمه یتوشون من بوغولدم

حیدر بگ حاج هاردا سن

حاج قارا بوردا سوگوت آغاجنه یاپوشوب سالانمشم

حیدر بگ آی ایوڭ یخلسون بر ایله درین یره دوشوبسن که سنی چخارماق هیچ ممکن دگل

Haïdèr Bèy. Allons, dépêchez-vous. Passons. Ce n'est pas le moment de s'attarder. (**Tous entrent dans l'Aras Le cheval de Hâdjî Kara fait la culbute. Désarçonné, Hâdjî Kara tombe dans l'eau et saisit des deux mains la branche d'un saule qui, de l'autre rive, s'étend sur le fleuve, s'y accroche et appelle.**)

Hâdjî Kara. Au secours! Haïder Bèy! ʿAskèr Bèy! Safar Bèy! Venez à mon aide! Je me noie!

Haïdèr Bèy. Hâdjî, où es-tu?

Hâdjî Kara. Ici. J'ai saisi une branche de saule.

Haïdèr Bèy. Oh! Périsse ta maison! Tu es tombé à un endroit si profond, qu'il est impossible de t'en retirer!

بدل آباشگزه دونم آتامی چخاردون

کرم علی آکده قوی بوغولسون مالی دولتی توکولسون قالسون بش گون یيون ایچون کیف ایدون نیکاگرکدر قایدینه قالرسن

عسکر بگ کده سارساق دانشما خورجندن سجمی چخارت بورا ویر (کرم علی سجمی تز چخاردوب ویرر)

حیدر بگ عسکر بگ تز سجمی گتور (عسکر بگ سجمی یتورر) حاجی سجمی آتروق توت

Bèdèl. Oh! Puissé-je tourner autour de vous! Sauvez mon père!

Kèrèm ʿAlî. Laisse-le donc, mon enfant! Qu'il se noie! Qu'il perde ses marchandises et son argent! Qu'il reste où il est! Restons cinq jours à manger, à boire et à nous réjouir! Qu'as-tu besoin de le ramener?

ʿAskèr Bèy. Mon enfant, ne dis pas de sottises. Tire la corde de la sacoche et apporte-la ici. (Kèrèm ʿAlî se hâte de prendre la corde et de la donner.)

Haïdèr Bèy. ʿAskèr Bèy, apporte vite la corde. (ʿAskèr Bèy lui passe la corde.) Hâdjî, nous lançons la corde. Saisis-la!

حاجی قارا آی قربانکز اولوم توتا بلمم المی بوتاقدن اوزسم
سو گوجلودر منی آپاراجاق حلقه ایدوب آتون بلمه دوشسون
(حیدر بگ حبلی حلقه ایدوب توللیر دوشر حاجی قارانك بوغازینه چکر
حاجی قارا ایکی اللو حبلدن یاپشوب بوغولا بوغولا قیراغه چخر سوین
سپلنر) ایوك یخلسون منی بو گونه سالان قاپوك چرپلسون
منی دکانمدن آواره قویان

حیدر بگ حاجی سفرده آدمك باشنه چوخ ایش گلور گرك
دارلماق سویلمك وقتی دگل ایندی اوستمزه توکولورلر تز گرك
قراقدان اوزاخلاشاق قاموشلقده گزلنك گیجه یاروسی آدام

Hâdjî Kara. Oh! Puissé-je me sacrifier pour vous! Je ne puis la saisir. Si je lâche la branche, le courant, qui est fort, m'entraînera. Faites un nœud et lancez-le de manière qu'il me passe autour du corps. (Haïdèr Bèy noue la corde et la lance. Elle vient entourer la gorge de Hâdjî Kara, qui la prend des deux mains et, tout en étouffant, gagne la rive et secoue l'eau de ses vêtements.) Que ta maison périsse! Quel jour tu m'as fait voir! Que ta porte soit enfoncée! C'est pour mon malheur que tu m'as tiré de ma boutique!

Haïdèr Bèy. Hâdjî, en voyage on a bien des aventures, et ce n'est pas le moment de récriminer. Maintenant, on pourrait nous tomber dessus; il faut nous éloigner promptement de la rive et nous

یاتان وقتده بوله دوشك (هامیسی تز قراقدن اوزاخلاشوب گوزدن ایترلر صکره اون نفر یراقلو اسبابلو ارمنیلر بو یان طرفدن یتشرلر)

اوهان (ارمنیلرك یوز باشیسی) قوچّوم سرکز قوچّوم قرابت قوچّوم قهرمان سز منم یانمده دورون قباقده تفنکلرگزی حاضر ایدون من ها وقت دیرم او ساعتده آتون وورون من سزی آد با آده مووراوه نشان ویروب ایستمشم سز منم یانمده اولاندن صکره یوز قاچاقچیده اولسه عهده‌سندن کلمّ آی قالان اوشاقلار سز بزم دالمزده اولون قورخیون انشا

---

cacher dans les roseaux. A minuit, quand tout le monde dormira, nous nous mettrons en route. (Tous s'éloignent promptement de la rive, et on les perd de vue. Puis dix Arméniens armés et équipés arrivent à cet endroit.)

OHAN, capitaine des Arméniens. Sarkis, mon brave; Karapet, mon brave; Kahramân, mon brave, restez à mes côtés et tenez vos fusils prêts. Ah! Quand le moment sera venu, je vous dirai : Feu! faites feu! Je veux attirer sur vous l'attention du juge de paix. Vous ayant à mes côtés, j'aurais raison de cent contrebandiers. Vous, mes autres enfants, suivez-nous; ne craignez rien. S'il plaît à Dieu, les contre-bandiers, dès qu'ils nous verront, prendront la fuite en nous abandonnant leurs marchandises, ou bien,

الله بزی گورن لمی یوكلری توكوب قاچلقلار قاچلسالار ال
آچسالار الله بلر هامِسنی جنگل لمی دوغریاجاقام

سركز آیوز باشی هانسی طرفدن گلهجكلر

اوهان باخ ایله قباقزدن گلهجكلر قاصد خبر كتوروب كه
بوردان باشقه گلسی بولاری یوخدر سركز مغایات اول الله
قویسا بو یوكلردن آدامه اللی مُناتدان آرتوق بخشایش
یتشهجك

سركز آیوز باشی ایله هامی یوكلرینی آلاجاقسن

اوهان الله بلر كه خورجینلرینهدك آلاجاقام

---

s'ils ne s'enfuient pas, ils se rendront. Dieu le sait, je les ferai plier comme des broussailles!

Sarkis. Capitaine, de quel côté sont-ils allés?

Ohan. Vois, ils s'enfuiront à notre approche! L'un des leurs ira aux informations et verra qu'il n'y a pas d'autre chemin à suivre. Sarkis, prends bien garde! A Dieu ne plaise! Avec un pareil chargement, il y aura pour chacun plus de cinquante roubles de gratification!

Sarkis. Capitaine, vas-tu donc prendre tout leur chargement?

Ohan. Dieu le sait, je prendrai jusqu'à leurs sacoches!

سرکز آیوز باشی یازیق دگللرمی هر نجه اولسه آخر قراباغلودرلر بز اولارك طرفین ساخلاماساق کیم ساخلیاجاق گرك گنه بر زاد اوزلرینه قویاق قالسون یوخسه بددعا ییه‌سی اوللوق

اوهان اولان نه دانشرسن طرف ساخلاماق بزه‌می دوشوبدر طرف ساخلاماق قراباغلولقی گوزتله‌سن بددعا قورخسان قوللوق یاراشدورا بلمزسن

سرکز یوز باشی بر ایره‌لو گیدم باخم گورم گلرلرمی

اوهان یاخشی احتیاطلو اول قورخودوب گرو قاچورما

SARKIS. Capitaine, sont-ce réellement des malfaiteurs? Quoi qu'il en soit, ce sont des gens du Karabâgh. Si nous n'avons pas pitié d'eux, qui en aura pitié? Il faut leur laisser quelque chose pour éviter leurs malédictions.

OHAN. Que dis-tu là? Est-ce à nous d'en avoir pitié? Tu en as pitié, toi! Tu te soucies de leur qualité de gens du Karabâgh! Tu crains leurs malédictions! Tu es incapable de faire ton service!

SARKIS. Capitaine, je vais en avant pour voir s'ils arrivent.

OHAN. Bien. Sois prudent; mais n'aie pas peur et ne te sauve pas!

سركز خير هيچ گوزلرينه گوروكنم (گيدر)

اوهان اوشاقلار سر حساب اولون (باشليير آداملارى دوزمكه صگره)

سركز (قايدوب) يوز باشى ايوكا اود دوشسون قاچاقچيلار گلرلر
اما قباقلارنجه بر اوجا بويلو قيوراق گينمش يراقلو اسبابلو
اوغلان گلر كه چوخ هيبتلو گوزلرندن قان دامر

اوهان دوغرو ديرسن

سركز الله بلر كه دوغرو ديرم

اوهان دى كه سن اولهسن

Sarkis. Non. Je ne me montrerai pas à eux. (Il part.)

Ohan. Mes enfants, tenez-vous prêts ! (Les Arméniens commencent à s'aligner, quand)

Sarkis, de retour. Capitaine, que la foudre tombe sur ta maison ! Les contrebandiers arrivent. Ils sont précédés par un jeune homme de haute taille, légèrement vêtu, armé et équipé, qui a un air terrible et des yeux injectés de sang.

Ohan. Dis-tu vrai ?

Sarkis. Dieu le sait, si je dis vrai !

Ohan. Dis : « Puisses-tu mourir, si je ne dis pas la vérité ! »

سرکز سن اولەسن سنك باشك ایچون

اوهان اوستندە دوغرودان تفنك وطپانچە گوردون

سرکز والله گوردم

اوهان نچە ایدیلر

سرکز هامیسی اوچ آدام نظرە گلدی امّا او بر اوغلان هیچ بریسنە بنزەمز

اوهان هیچ قورخو یوخدر قوی گلسونلر امّا سرکز چوخ ایرەلو دورمشوق بو یردە قاپاقاپ اوستمزە چخارلار بر آز گرو دورساق

Sarkis. Puisses-tu mourir, si je ne dis pas la vérité! Je le jure sur ta tête!

Ohan. As-tu bien vu s'ils avaient sur eux des fusils et des pistolets?

Sarkis. Par Dieu, je l'ai vu!

Ohan. Combien étaient-ils?

Sarkis. J'en ai vu trois en tout. Mais ce jeune homme ne ressemblait à aucun d'eux.

Ohan. Il n'y a rien à craindre. Mais, Sarkis, nous nous sommes trop avancés, et ils pourraient nous surprendre. Retournons un peu en arrière; il est bon

یاخشیدور که سروقت اولاق (آداملاری گرو دورقوزر بو حالده بگلر قباقجه دالالارنجه حاق قارا ویوکلر یتشرلر)

حیدر بگ (النده تفنك ایرەلو یُرُیر) آی نه آتلوسگز یولی نیه کسوبسگز چخون یولدان

اوهان با اولان یولدان نیه چخروق سن کیم سن که بیله اورکلو دانشرسن

حیدر بك قرشمال قاراسورانسن راهدار سن بزم یولمزی کسدروبسن سگا نه کیم دیمرم چخون یولدان دولدورومی قارنگی توسدیله (تفنکی قالخزر) آکده عسکر بگ صفر بگ

---

de se tenir sur ses gardes. (Les Arméniens reviennent sur leurs pas et s'alignent. A ce moment arrivent les Bèys, l'un suivant l'autre, puis Hâdjî Kara avec les marchandises.)

Haïdèr Bèy, s'avançant le fusil à la main. Cavaliers, qui êtes-vous? Pourquoi barrez-vous ce chemin? Sortez-en!

Ohan. Bah! Pourquoi sortirions-nous de ce chemin. Qui es-tu, pour parler d'un ton si menaçant?

Haïdèr Bèy. Tu es, toi, un coureur de femmes, un mouchard, un coupeur de routes! Tu barres notre chemin. A quoi bon te dire qui je suis? Sortez de ce chemin. Est-ce que je le remplis, moi? Je vais te crever le ventre! (Il brandit son fusil.) Mes enfants,

نیه دوروبسکز نیه بولاری قیرمیسکز وورساکز بولاری
یخلالار

اوهان (یولداشلریله یولدان یان دوروب) اولان دلو اولوبسکز
غودوروبسکز ناحق قان ایلمکه گمانام چوخ اورکنوبسکز امّا
بالام بز غِرلاسی آداملار دگلوك

حیدر بگ قرشمال سز یعنی نه قوچاق آداملارسکز که
قرلیاسکز آل گلدی (تفنکی اوزادر)

اوهان آبالام دلو اولمه باخ بز گیدروك گل یولکله دوز چخ گیت

ʿAskèr Bèy, Safar Bèy, qu'attendez-vous? Pourquoi n'anéantissez-vous pas ces gens-là? Pourquoi ne tirez-vous pas sur eux? Pourquoi ne les exterminez-vous pas?

Ohan (Il se place, ainsi que ses hommes, sur le bord de la route). Êtes-vous fous? Êtes-vous enragés? Vous avez, je crois, l'habitude de répandre injustement le sang; mais, mon enfant, nous ne sommes pas des gens à tuer!

Haïdèr Bèy. Vous êtes des coureurs de femmes! J'entends par là ceux qui ne sont braves qu'avec les femmes! Tiens, reçois! (Il allonge son fusil.)

Ohan. Mon enfant, ne fais pas le fou! Vois, nous partons. Suis ton chemin, va, pars! Pour l'amour

اللّهى سيورسن ناحقّ غان ييغمسى اولمه بزم سز ايله ايشمز يوخدر

حيدر بك اولماز قرشمال او اوگنمكسنى اولدورمهمش قويمياجاقام

اوهان آجانم من كه غوجاقلوقدن اوترى ديمردم كه بز غرلاسى آدم دگلوق من ديدوكوم اودر كه بزى مووراو گوندروب بزى اولدورسكز مووراوه نه جواب ويررسكز

حيدر بك قرشمال اوزمز بللوك مووراوه نه جواب ويررووك

---

de Dieu, ne répands pas injustement le sang. Nous n'avons pas de sujet de nous quereller.

Haïdèr Bèy. Impossible! Il faut que je tue ce coureur de femmes pour sa jactance!

Ohan. Ô mon âme, ce n'est pas par jactance que j'ai dit : « Nous ne sommes pas des gens à tuer. » Je voulais dire : « C'est le juge de paix qui nous a envoyés. » Si tu nous tues, quelle réponse lui ferons-nous?

Haïdèr Bèy. Coureur de femmes! Nous savons, nous, quelle réponse faire au juge de paix. Quelle obligation as-tu? Tu nous interroges; es-tu donc un

سنڭ نه بورجگدر سوروشرسن ملستچی سن چخون يولدان
يوخسه بو ساعتده هامڭزی يارپاق کمی توکرم

اوهان چخروق چخروق دارخما بالام سرکز قارابت قهرمان
قايدون بالام بونلاردان غان ايسی گلر

سرکز آيوز باشی بس مووراوه نه ديك

اوهان اولان نه ديه‌جيك گورمرسن بولار غولدوردلار
غاچاقچی بيله اولور غاچاقچی يارم آغاجلوقدان غارالتو
گورنده مالين توکر غاچر بولار ها بزی‌ده سويماق غرماق

---

magistrat pour agir ainsi? Sortez de ce chemin; sinon je vous broie tous à l'instant comme une feuille!

Ohan. Nous sortons, nous sortons. Ne te mets pas en colère. Mes enfants, Sarkis, Karapet, Kahramân, allons, revenons. Mon enfant, ne sois pas altéré de leur sang!

Sarkis. Capitaine, qu'allons-nous dire au juge de paix?

Ohan. Que veux-tu que nous lui disions? Ne vois-tu pas que ces gens-là sont des brigands? Les contrebandiers, eux, quand ils voient le moindre point noir à la distance d'un demi-parasange, abandonnent leurs marchandises et se sauvent. Ces hommes veu-

ایسترلر سارساق کوپك اوغلی غاصد بولاری ناحق یره
غاچاقچی حساب ایدوب خبر گتوروبدر (قایدرلار)

سرکز آیوز باشی مووزاو سوروشسا که هیچ بر آدمه راست
گلدکزمی نه دیك

اوهان دیروك كه هیچ قاچاقچی‌یه راست گلمدوك

سرکز بس دیك‌می غولدوره راست گلدوك

اوهان بالام نه ایشمز وار دیروك دوه گوردون غغیسنده
گورمدم

---

lent nous dépouiller et nous exterminer. Partons! Ce fils de chien irait prévenir les contrebandiers. (Les Arméniens reviennent sur leurs pas.)

Sarkis. Capitaine, si le juge de paix nous demande : « N'avez-vous rencontré personne? » que répondrons-nous?

Ohan. Nous répondrons : « Nous n'avons rencontré aucun contrebandier. »

Sarkis. Mais lui dirons-nous : « Nous avons rencontré un brigand »?

Ohan. Mon enfant, quelle affaire pour nous! Nous dirons : « Tu as vu un chameau; je n'ai pas vu sa fiente. »

قارابت خیر یوز باشی دیروك قولدوره راست گلدوك چوخ ایدیلر گریشه بلمدوك

اوهان یاخشی اونی صکره فکر ایدروك هله گل

سرکز قوی بر بولاردان سوروشم که قاچاق مالکز وارمی (گرو دونر)

حیدر بگ ارمنی گنه گرو دونرسن والله سرك اجلکز یتوب من سزی قرماسام سز بوردان ایتلمزسکز (ارمنیلرك اوسته حرکت ایدر بو حالده سرکزك پاپاق قاچدوق یرده باشندن دوشر)

اوهان (دلتنك) آکده سرکز بو یانا دون بزی غانا چالخاما

Karapet. Non, capitaine. Nous dirons : « Nous avons rencontré des brigands; mais ils étaient trop nombreux, et nous n'avons pu en avoir raison. »

Ohan. Bien. Nous y penserons plus tard. Allons, viens.

Sarkis. Laisse-moi voir s'ils ont des marchandises de contrebande. (Il repart.)

Haïdèr Bèy. Tu reviens, l'Arménien! Par Dieu, votre fin est proche. Je vais vous exterminer, si vous ne disparaissez pas d'ici! (Il s'avance vers les Arméniens. À ce moment le bonnet de Sarkis tombe à terre.)

Ohan, contrarié. Mon enfant, Sarkis, reviens par ici! Ne fais pas répandre notre sang!

سركز يوز باشى پاپاقم دوشويدر قوى بر اكلم گوتورم

اوهان (دارغش) آكده غوى گل غوى غالسون (سركز تز دونر هاميسى گيدرلر)

حيدر بگ (دالارنجه) آى آتامڭ گورى حقى اگر بزى گوردكزى بر يرده ديرسڭز خبر ويررسڭز صڭره ايوڭرڭ اچنده بشكدكى اوشاقلارڭزه‌دك تمام كلّم قرّام اوزڭز بلون

اوهان (اوزاخدان) اولان نه دانشرسن بر ايللو دگلوك اوز اوزه گلميه‌جيك نه ايشمز وار خبر ويرروك سن ايله بلرسن سزڭ اوستڭزه گلمشدوك يالاندان سزه ساتاشردوق كه بزى مووراو

SARKIS. Capitaine, mon bonnet est tombé. Laisse-moi le prendre, je reviens.

OHAN, furieux. Mon enfant, laisse-le! Reviens! Laisse-le! (Sarkis se hâte de revenir, et tous s'en vont.)

HAÏDÈR BÈY, derrière eux. Par le tombeau de mon père! si vous allez dire en quel lieu que ce soit ce que vous avez vu, si vous en parlez, j'irai dans vos maisons exterminer jusqu'au dernier de vos enfants au berceau, sachez-le bien!

OHAN, de loin. Que dis-tu là? Nous ne sommes pas en état de vous tenir tête. Qu'avons-nous besoin de parler de cette affaire? Tu sais bien que si nous sommes tombés sur vous, nous ne disions pas la

گوندوروب گورك سز نه دیرسگز بز هادروتلوبوق گلمشدوك شاهسونلردن جاموش آلماقا سودامز باش توتمادی قایدوب گیدروك

حیدر بك یاخشی دی گیدون (حیدر بگ غیظیله ایاغین یره چرپوپ) تز تز گیدون (ارمنیلر قدملرین یکن گوترلر اوزاخلاشوب گوزدن ایترلر بوندن صگره)

---

vérité en prétendant que nous étions envoyés par le juge de paix prendre des informations. Nous sommes des gens de Hadarout (?); nous étions allés acheter des buffles aux Châhsèvèns[1], mais le marché n'a pu se conclure. Alors nous sommes revenus.

HAÏDÈR BÈY. Bien. Allons, partez. (Haïdèr Bèy, de colère, frappe le sol du pied. Les Arméniens se mettent en marche. Ils s'éloignent et on les perd de vue. Puis)

[1] Tribu formée par Châh 'Abbâs I^er dans le but de réprimer l'ambition des Kizil-Bachs et de contrebalancer leur influence, et à laquelle il aurait donné lui-même ce nom turc de شاهسون *Châhsèvèn* «aimant le roi», dont les Persans firent شاهسوند *Châhsèvènd*. Formé de volontaires de toutes les tribus, le clan des Châhsèvèns comptait, le jour même de sa fondation, 10,000 hommes, et comprit plus tard jusqu'à 100,000 familles. Sujets persans, les Châhsèvèns, au commencement de l'automne, traversent l'Aras pour gagner leurs campements d'hiver situés sur le territoire russe. Cf. MALCOM, *Histoire de la Perse*, traduct. franç., II, 348-349, et BERGÉ, *Dictionnaire persan-français*, 338.

حاجی قارا (ایره‌لو یُریُوب یولداشلرینه) آکشی نیه ارمنی‌لری بوراخدکز نیه قوللارین باغلیوب بو قاموشلوقا سالمادکز

حیدر بگ ندن اوتری حاجی

حاجی قارا اوندن اوتری که گیدوب اوسته‌مزه قازاق گتورمسونلر

حیدر بگ جاموش آلانك نینه لازمدر گیدوب اوزینه زحمت ویره اوسته‌مزه قازاق گتوره

حاجی قارا سن بلمرسن شکسز بولار جاموش آلان دگللر اولارك سوزینه نجه ایناناق اولور ایشتمدون صفر بگ دیردی که بولارك یوز حیله‌سی اولور

Hâdjî Kara (Il s'avance et, s'adressant à ses compagnons :) Mes amis, pourquoi avez-vous laissé partir les Arméniens? Il fallait leur lier les bras et les laisser dans ces roseaux.

Haïdèr Bèy. Pourquoi, Hâdjì?

Hâdjî Kara. Parce qu'ils vont nous envoyer les Cosaques.

Haïdèr Bèy. Qu'a besoin l'acheteur de buffles de nous envoyer les Cosaques?

Hâdjî Kara. Tu l'ignores. Ces gens-là ne sont certainement pas des acheteurs de buffles. Comment croire ce qu'ils disent? N'as-tu pas entendu Safar Bèy dire qu'ils connaissaient mille ruses?

حیدر بگ حاجی من ضامن که بو سفرده بولاردان سکا هیچ
بر خطا یتشمسون

حاجی قارا اولان نه دانشرسن مگر ایله بو سفردر گرك بیله
آداملارك بر نچه‌سنه تنبیه اولونا که قاچاقچی‌نك قباقنه
چخمیالار هر قباقا گلنی آدام ساغ سلامت بوراخسه دخی
بولارك الندن قاچاقه گیدوب گلمك‌می اولور بوندن صکره .
هرگز دخی بیله قازانجلو سفرده گرو قالمیاجاقام چه فایده من
سکا آرخاین اولدم دالوده دوردم یوخسه بولاره ضرب
دستمی گوستروب بو نادرستلردن گله‌جکنه یوللاری تمیزلردم

Haïdèr Bèy. Je te garantis que dans ce voyage tu n'auras aucun désagrément avec eux.

Hâdjî Kara. Que dis-tu là ? Puisque nous faisons ce voyage, il faut donner une leçon à quelques-uns d'entre eux, afin que désormais ils n'attaquent plus les contrebandiers. Qu'on laisse aller en paix le passant dont on fait la rencontre ! Qu'on soit libre d'aller chercher des marchandises de contrebande ! Jamais, pour un gain pareil, je ne recommencerai ce voyage. J'ai eu confiance en vous ; à quoi cela m'a-t-il servi ? J'étais resté en arrière ; sans cela j'aurais montré à ces gens la vigueur de mon bras, et purgé les routes de ces malfaiteurs.

عسکر بک یاخشی بر اوزگه دفعه راست گلنده ضرب دستکی گوسترورسن ایندی کچدی دخی

حاجی قارا الله قویسا سزده ایشدرسکز دی سوروون دوروماقا وقت یوخدر گرك بو گجه قارقا بازارنه یتشك اوردان من بدلی سزك یانکزده قویوب گرك کرم علی ایله اوتم آغجه بدیعه که صباح جمعه گونیدر بازاره چاتام مالی صاتام.

حیدر بک حاجی اوردان او یانه یالقوز گیده بلورسن می

حاجی قارا اوردان اویانه دخی که قازاق یوخدر

ʿAskèr Bèy. Bien. Une autre fois tu montreras à qui nous rencontrerons la vigueur de ton bras. Maintenant tu n'en as plus l'occasion.

Hâdjî Kara. Dieu veuille que vous l'entendiez raconter! Mais avancez, ce n'est pas le moment de s'attarder. Il faut que cette nuit nous arrivions au marché de Karka. Là je vous laisserai Bèdèl, car je dois me rendre avec Kèrèm ʿAlì à Âghtchè Bèdîʿ. Demain ce sera vendredi, et je veux vendre mes marchandises au marché.

Haïdèr Bèy. Hâdjî, peux-tu aller seul d'ici là-bas?

Hâdjî Kara. D'ici là-bas il n'y a pas de Cosaques.

حیدر بگ قازاق یوخدر امّا مووراو یساولنه توش گلهسن اونده یاخشی اولماز

حاجی قارا من اوزم تاریدن ایسترم که بر مووراو یساولنه راست گلم اولاردان بر قصاص آلام

حیدر بگ بارك الله حاجی ماشا الله چوخ قوچاق ایمش سن

حاجی قارا بر ایکی یساول مکّا راست دوشسون اولارك باشنه بر ایش گتورم که قیامتهدك دادی داماغلارندن گیتمسون بوندن صکره خلق اولار ساروден فراغت اولسونلر تا بو یساوللارك بر نچهسنه توتولماسا اولکه اولارك دینجلمز

Haïdèr Bèy. Il n'y a pas de Cosaques, mais tu tomberas sur les gardes du juge de paix, qui ne valent pas mieux.

Hâdjì Kara. Je demande à Dieu de rencontrer l'un des gardes du juge de paix, afin de me venger de ces gens-là.

Haïdèr Bèy. Dieu te bénisse, Hâdjî, et que sa volonté soit faite! Tu as été bien vaillant!

Hâdjî Kara. Puissé-je rencontrer un ou deux des gardes du juge de paix! Je leur ferai goûter quelque chose dont leur palais gardera la saveur jusqu'au jour de la résurrection! Il faut se délivrer de ces gens qui, lorsqu'on rencontre quelques-uns d'entre eux, ne vous font pas grâce.

حیدر بگ عجب اولور حاجی بزده هنرگی ایشدروك (باشلیرلر گیتمکه بر آز گیدوب گوزدن ایترلر)

پرده سالنر

دوردنجی مجلس

واقع اولر خوناشین درەسندە آیدینلوق گیجەدە ایکی ارمنی بری پیادە بری ایشك اوستە گلرلر

آراکیل مکردیج الله قویسا بو ایل سکسن چوال تاخلمز اولور

مکردیج انشا الله اولور اوچ ایلدر تاخلمزی چکرتکه ییردی

Haïdèr Bèy. Nous aussi, Hâdjî, nous serons heureux d'entendre raconter tes exploits. (Tous se mettent en marche, et bientôt on les perd de vue.)

Le rideau tombe.

ACTE IV.

La vallée de Khounachin par une nuit claire. Deux Arméniens cheminent, l'un à pied, l'autre monté sur un âne.

Arakel. Dieu veuille, Mkirdidj, que cette année la récolte nous donne quatre-vingts sacs de blé!

Mkirdidj. Dieu veuille qu'il en soit ainsi! Pendant trois ans les sauterelles ont mangé notre récolte.

اما تاری بو ایل او قدر ویرویدر که گیچن ایلّرکده عوضی
چیقاجاق

آراکیل مکردیچ نه یاخشی دیرم که بزم کهنه زماندن
قویولارده تاخللارمز قالرمش یوخسه بو بهالوق ایللرده چوخ
کورلوق چکردوک

مکردیچ بی‌شکّ بزم کندک تاخلی اولماسیدی دیزاق بحالّی
آجندن قرلاجاق ایدی

آراکیل اکنچیلکه الله برکت ویرسون دنیاده اوندن یاخشی
پیشه یوخدر

Mais, s'il plaît à Dieu, cette année la récolte nous donnera de quoi compenser la perte des années précédentes.

ARAKEL. Mkirdidj, quelle bonne idée de mettre en réserve dans les puits le blé de notre ancienne récolte! Sans cela combien n'aurions-nous pas été malheureux pendant ces années de disette!

MKIRDIDJ. Sans doute. Si nous n'avions pas mis du blé en réserve, tous les nôtres seraient morts de faim.

ARAKEL. Dieu bénisse l'agriculture! Il n'est pas au monde de meilleur métier.

مکردیج آت تاپلّتسی گلر دایان گورك کیمدر (دایانرلار بو
حالده قباقدن حاجی قارا گورنر)

کرم علی ایومز یخلدی آغا قباقده ایکی آدام گوروکر دیمدم‌می
یولداشلاردان آیرلما طمعك گوج گتوردی گلدون دی ایندی
یاخشی آغجه بدیع بازارنده مالنی صاتارسن بو ساعتده
یوکی آلاجاقلار

حاجی قارا کده نه دانشرسن کیمك حدّی وار منم مالمی آلا

کرم علی بیله بو گوروکنلر بر ایرَلو دور باخ بولار

Mkirdidj. On entend le pas d'un cheval. Arrête-toi; voyons qui vient. (**Ils s'arrêtent. A ce moment Hâdjî Kara se montre devant eux.**)

Kèrèm ʿAlî. Que notre maison périsse, maître! Voici deux hommes devant nous. Ne t'avais-je pas dit : « Ne te sépare pas de tes compagnons »; mais ton avidité l'a emporté, et tu es parti. Dis-moi, ne vaudrait-il pas mieux vendre tes marchandises au marché d'Âghtchè Bèdîʿ? Ces hommes vont maintenant prendre tes marchandises.

Hâdjî Kara. Mon enfant, que dis-tu? Qui donc serait en état de prendre mes marchandises?

Kèrèm ʿAlî. Les hommes que voici les prendront. Avance un peu, et regarde-les. Ce sont certainement

شكّسز مووراو يساولىدرلر دى چالش گورك نجه يوكڭى ساخلياجاقسن

حاجى قارا الله قويسا اولاره بر چوپده ويرمنم ديشلرينى قورتليالارسن يوكڭ اوستنده برك اوتور قورخوب يخلما من بولارى قباقليم گورم سوزلرى ندر توتوب قوللارينى باغليوب بخاجاقام دربه تامن اوزى بر نچه بيلهسنه گوسترمسم يوللار امين اولماز الله قويسا بر ايش توتم كه دخ هيچ كس جرئت ايدوب قاچاقچى مالنه طمع ايتمسون

كرم على من مخ كمى يوكڭ اوستنه دارتوب سالان اولماسا يخلان دگلم

---

des gardes du juge de paix. Voyons, songe au moyen de sauver tes marchandises.

Hâdjì Kara. A Dieu ne plaise! Je vais nettoyer leurs dents avec certain cure-dents. Toi, ne quitte pas les bagages, n'aie pas peur et ne bouge pas. Je vais m'avancer vers eux et je verrai ce qu'ils diront. Je les saisirai, je leur lierai les bras et je les laisserai périr dans cette vallée, afin de montrer à quelques-uns de leurs pareils que les chemins ne sont pas sûrs. Dieu veuille que j'agisse de telle façon que nul, désormais, n'ait l'audace de convoiter les marchandises des contrebandiers!

Kèrèm ʿAlî. Moi, je vais rester fixé aux marchandises comme un clou que nul ne peut arracher, une fois qu'il est posé. Je n'en bougerai pas.

حاجی قارا یاخشی (اوتر ایرَلو ارمنیلره قباقلاشوب الندە تفنك) آی آدام کیمسڭز دینون یوخسە ووردم

مکردیج آجانم نیە ووررسن بز کە سڭا یمَانلوق ایلمروك یولدان گیدنوك

حاجی قارا یاوا یاوا دانشما یولدان چوخ آدام گیدر دوغروسین دی گورم کیمسڭز بو گیجە وقتی بورُدا نیە گورکرسڭز

مکردیج طوغلیوق گیتمشدوك چولدە تاخلمزی بچردوك بچوب قورتاروب ایومزە قایدروق

Hâdjî Kara. Bien. (Il s'avance vers les Arméniens, le fusil à la main.) Hé, vous, qui êtes-vous? Dites-le, sinon je fais feu.

Mkirdidj. Ô mon âme, pourquoi ferais-tu feu? Nous ne t'avons pas fait de mal, nous passons notre chemin.

Hâdjì Kara. Ne dis pas de sottises! Il y a bien des gens qui passent leur chemin. Dis-moi la vérité, je veux savoir qui vous êtes. Pourquoi vous voit-on ici à pareille heure de la nuit?

Mkirdidj. Nous sommes des cultivateurs. Nous étions partis faire notre moisson; celle-ci achevée, nous rentrions chez nous.

حاجی قارا بو سوزلر ایله منی آلدادا بیلمزسکز من سز دینلردن
دکلم من بلورم سز کیمسکز تا من سزك ایکیکزیده شول کوت
ایتمسم اولکه سزك الکزدن دینجلمز کلوب کیدنلر سزك
الکزدن قورتارماز

مکردیج (تعجب ایله) اراکیل بو نه دانشر

آراکیل بر عقللو باشلو سوروش کور سوزی ندر نه ایستر

مکردیج آی قارداش بز فقیر پادشاه رعیتی یوق اوز کاسبلغمز
ایله باشمزی ساخلیان آداموق بز عمرمزده برکسه ضرر

Hâdjî Kara. Vous ne pourrez pas me tromper avec ces paroles. A d'autres! Je sais qui vous êtes, et je ne vous épargnerai pas, vous deux qui ne faites pas grâce à qui tombe en votre pouvoir. Désormais les passants seront délivrés de vous.

Mkirdidj, surpris. Arakel, que dit-il?

Arakel. Interroge-le d'une manière sage et raisonnable, que nous sachions ce qu'il veut dire.

Mkirdidj. Mon frère, nous sommes de pauvres sujets de l'empereur, des hommes vivant de leur travail. De notre vie nous n'avons fait de tort à qui que ce fût. Nous ne faisons pas de brigandage, nous

یتورمشوق یول کسه‌روك بونت سالمروق بز نیلروك که اولکه بزم المزدن دینجله بلمر

حاجی قارا من سزڭ تمام حیله‌لرڭزدن خبردارم اگر سز درست ادام اولسیدڭز بو گیجه وقتی بو یولده گورلمزدڭز سزڭ فکرڭز همیشه خلقه ضرر یتورمکدر خلقڭ ایوین یخماقدر تفنکلرڭزی یره سالون یوخسه ووردم

مکردیج آجانم تفنکمز هاردا ایدی که یره سالاق بر چوت اوراقدان باشقه بزده بر زاد یوخدر اگر غرضڭ بزی سویماقدر اونی بلدر

---

ne sommes pas des révoltés; qu'avons-nous donc fait pour qu'il n'y ait pas de salut possible pour qui tombe entre nos mains?

Hâdjî Kara. Je connais toutes vos ruses. Si vous étiez d'honnêtes gens, on ne vous verrait pas sur cette route à pareille heure de la nuit. Vous pensez sans cesse à nuire à autrui et à ruiner sa maison. Déposez vos fusils, sinon je fais feu.

Mkirdidj. Ô mon âme! où sont nos fusils pour les déposer? Nous n'avons qu'une paire de faucilles. Si tu veux nous dépouiller, dis-le!

حاجی قارا من آدام سویان دکلم سزك کبی اوزکه مالنه طمع
ایدنلرك جانین آلانم

آراکیل مکردیج بو نجه قولدوردر من هیچ بونك سوزلرك باشه
دوشمرم

مکردیج هیچ مندخی باشه دوشمرم دیمه کورم نه دانشر (حاجی
قارایه متوجه اولوب) قارداش بز کیمك مالنه طمع ایلمشوق بز بر
اکنجی خلقوك الله شکر پادشاهه خرج وتوجی ویرروك پیکارا
کیدروك باجاردوغجه خلقه‌ده خیرمز دکر بو قش بهالوقده
تمام قونشو مسلمان اوبه‌لرینه تاخل بورج ویردوك که

Hâdjî Kara. Je ne suis pas un brigand. Ce que je veux, c'est la vie de ceux qui, comme vous, convoitent le bien d'autrui.

Arakel. Mkirdidj, quel est ce bandit? Je ne comprends rien à ce qu'il dit.

Mkirdidj. Je n'y comprends rien non plus. Ne dis rien; je vais voir ce qu'il dira. (Il se tourne vers Hâdjî Kara.) Mon frère, de qui avons-nous convoité le bien? Nous sommes des paysans qui, Dieu merci, payent leurs impôts à l'empereur. Nous allons nous reposer. Dans la mesure du possible nous faisons du bien à autrui. Pendant la disette de cet hiver nous avons fait des avances de blé à toutes les familles musul-

آجلارندن قرلماسونلر اگر بو زمانەدك طوغلو بر آدامك بر
قوروشنی ییویسه بزم قانمز سکا حلالدر

حاجی قارا سزك قانکز چوخدان حلالدر امّا بو زمانەدك
توکن اولمیوب ایندی سزی اجل چکه چکه مکا دوچار
ایدوبدر اوزگیه قویی قازان اوزی دوشر چوخ آداملارك ایوین
یخوبسکز ایندی جزاکزه یتشرسکز یاراقلارکزی سالون یوخسه
واللّه تفنکی بو ساعتده اوزکزك باشنه بوشالدورام (ارمنیلر
باشلیرلار قورخماقا)

---

manes du voisinage qui, sans cela, seraient mortes de faim. Si jusqu'à présent nous avons fait tort d'une piastre à un paysan, tu peux répandre notre sang!

Hâdjî Kara. Il est permis, en effet, de répandre votre sang! Jusqu'à présent il ne s'était rencontré personne pour le faire; mais voici que votre fin approche, et elle sera mon œuvre! Celui qui creuse un puits destiné à un autre tombe lui-même dedans! Vous avez ruiné les maisons de bien des gens; maintenant voici que vous trouvez votre rétribution. Déposez vos armes; sinon, par Dieu! je décharge à l'instant mon fusil sur vous! (Les Arméniens commencent à avoir peur.)

مکردیچ آی قارداش یر حقی گوك حقی بزم یاراقمز یوخدر آخر
بزم تقصیرمز ندر که سنك بزه بیله غضبك توتر

حاجی قارا سزك تقصیرکز یره نه سغشر نه گویه قورومساق
اوشاق باشکزه صنعت قحط اولوبدر

مکردیچ آجانم دنیاده بزم صنعتمزدن یاخشی صنعت واری بزم
پیشمز اولماسا عالم چورك تاپماز

حاجی قارا باخ باخ جرئتنه باخ صنعتنی تعریفده ایدر قرشمال
اوشاق خلق عذاب چکسون آللینك تریله مال قازانسون سز
مفته یره صاحبلوق ایدون بو هاردا گورولوپدر

Mkirdidj. Mon frère, par la terre! par le ciel! nous n'avons pas d'armes! Enfin quel crime avons-nous commis pour t'inspirer une pareille colère?

Hâdjî Kara. Entre la terre et le ciel il n'y aurait pas assez de place pour contenir vos crimes. Exploiteurs de la sécheresse, vous avez pour métier de tirer profit de la disette!

Mkirdidj. Ô mon âme, est-il au monde un métier meilleur que le nôtre? Si notre métier n'existait pas, le monde n'aurait pas de pain.

Hâdjî Kara. En voilà de l'audace! Le fils d'un coureur de femmes vante son métier!

مکردیج آقارداش اللّهی سیورسن بزی اینجتمه قوی اوتك چقاق گیدك سنك ایشك ظرافته بنزر

حاجی قارا والله اگر اياغ اياغدن تریدسکز جندکلرگزی یرده سرلمش بلون منم سوزلریمی ظرافت سایرسکز غرضکز بودر که من سزك كمی سارساقلاره الانّام یاخون گلوب اوز بلدوككزی ایده‌سکز یاراقلارگزی توللیون دیرم

مکردیج آراکیل نه ایلیك

آراکیل والله من اوزومده مات قالمشم

مکردیج پروردکارا نه ایش ایدی دوشدوك اجانم ایرلو

Mkirdidj. Mon frère, pour l'amour de Dieu, ne nous injurie pas! Laisse-nous partir et continuer notre route. Cela nous semblera une grande faveur.

Hâdjî Kara. Par Dieu, sachez que, si vous faites un seul pas, vous tomberez morts. Vous croyez que je plaisante? Je me laisserais tromper par les paroles de gens aussi sots que vous? Approchez, et faites ce que je vous dis. Déposez vos armes, vous dis-je!

Mkirdidj. Arakel, que faire?

Arakel. Par Dieu, je suis moi-même bien embarrassé.

Mkirdidj. Ô Créateur, quelle affaire nous arrive! Ô mon âme, laisse-nous continuer notre route. Nous

قویمرسن اوتك بس قوی گرو قایدوب باشقه یول تاپوب گیدك

حاجی قارا هیچ وقت اولماز ایاغ ترپده بلمزسکز فکرگز اودر که گیدوب مووراوه خبر ویره‌سکز اوزی گلوب منم اوستمه توکوله الله قویسا سزك اولوم خبرگز مووراوه چاتار بوندن صکره قالان یولداشلرگزه عبرت اولور

مکردیج آجانم سن بزی کیمه حساب ایدرسن که بو اویونی بزم باشمزه گتوررسن

حاجی قارا من سزی حساب ایدرم قولدورا یول کسنه

---

reviendrons sur nos pas et nous suivrons un autre chemin.

HÂDJÎ KARA. Jamais ! Impossible ! Vous ne pourrez pas faire un seul pas ! Votre intention est d'aller avertir le juge de paix, pour qu'il me tombe dessus. Ce sera la nouvelle de votre mort qu'apprendra le juge de paix, et ce sera un exemple pour vos complices.

MKIRDIDJ. Ô mon âme, pour qui nous prends-tu pour te moquer ainsi de nous ?

HÂDJÎ KARA. Je vous prends pour des voleurs, des bandits, des hommes ruinant la maison d'autrui,

خلقك ايوين يخانا ظالمه مفته خوره دار آغاجنه لايق اولانا

مكرديج بس سن اوزك كيمسن

حاجی قارا منی سز اوزگز یاخشی بلرسگز بلمسیدگز بو گیجه وقتی درەنك اورتاسندە منی قباقلاردگزمی

مکردیج والله بز اوزمزده چوخ چوخ پشیمانوق که بو یول ایله گلدوك سکّا دوچار اولدوق بز هیچ سنی تانمروق وخیالمزدن‌ده گیچمزدی که سنی گورەجیوك

حاجی قارا بو سوزلر بر پوله دکمز آخرجی سوزمدر منی معطّل ایلمیون تز اولون یاراقلارگزی سالون

---

faisant le mal pour le plaisir de le faire et méritant la potence !

Mkirdidj. Et toi, qui donc es-tu ?

Hâdjî Kara. Vous savez bien qui je suis ! Si vous ne le saviez pas, vous seriez-vous présentés devant moi à pareille heure de la nuit ?

Mkirdidj. Par Dieu, nous avons bien du regret, oui, bien du regret, d'avoir suivi cette route et fait ta rencontre. Nous ne te connaissons pas du tout et nous ne nous attendions certes pas à te voir.

Hâdjî Kara. Ces paroles n'ont aucune valeur. Voici mon dernier mot : ne me faites pas attendre plus longtemps, et jetez vos armes.

مکردیج آراکیل نه چاره ایدك

آراکیل والله یاراقمز یوخدر بو ایکی اوراقدان باشقه بزده بر
کسر تاپولماز ایسترسن تولّیاق ها (اوراقلری قباقه توللیرلر)

حاجی قارا تفنککزی طپانچه‌کزی قلیجکزی توللیون یوخسه
اود ایلدم

آراکیل آکشی سن نجه آدمسن الله حقّی پیغبر حقّی تفنك
طپانچه یوخدر

حاجی قارا ایناممانام یالان دیرسکز گزلیوبسکز توللیون

Mkirdidj. Arakel, comment nous tirer de là?

Arakel. Par Dieu, nous n'avons pas d'armes. A part ces deux faucilles, nous ne possédons aucun instrument tranchant. Veux-tu que nous les déposions? Tiens! (Ils déposent leurs faucilles devant eux.)

Hâdjî Kara. Déposez vos fusils, vos pistolets, vos sabres; sinon je fais feu!

Arakel. Mon ami, quel homme es-tu donc? Au nom de Dieu, au nom du Prophète, nous n'avons ni fusils ni pistolets!

Hâdjî Kara. Je ne vous crois pas. Vous mentez. Vous cachez vos armes. Jetez-les!

مکردیج چونکه اینانمیرسن اوزڭ بیل هر نه ایلیەجکسن
ایله الله جزاڭی ویرسون

حاجی قارا بیله بس گورون نه ایلرم (باشلرینڭ اوستندن تفنکی
اتر ایشك اورکیر آراکیل قورخوسندن ایشکڭ اوستندن یوملانیر حاجی
قارا طپانچەنی چکوب بولرڭ اوستنه یگورر چغرر) ترپنمیون (بیچاره
ارمنیلرڭ بری یخلش بری آیاق اوستنه)

مکردیج آی الله بندەسی بزی ناحق یره نیه اولدررسن

حاجی قارا ترپنمیون (صکره اوزینی کرم علیه توتوب) آکده کرم علی
من بولری اکلشم تز قاچ قورتار

Mkirdidj. Puisque tu ne nous crois pas, fais ce que tu voudras. Dieu te donnera ta rétribution!

Hâdjî Kara. Puisqu'il en est ainsi, voyons ce que j'ai à faire. (Il couche en joue les Arméniens et tire. L'âne, effrayé, se cabre, et Arakel, à qui la frayeur fait lâcher prise, tombe. Hâdjî Kara prend son pistolet, dont il les menace, et crie :) Ne bougez pas! (Les pauvres Arméniens sont, l'un étendu à terre, l'autre debout.)

Mkirdidj. Ô serviteur de Dieu, pourquoi veux-tu nous tuer injustement?

Hâdjî Kara. Ne bougez pas! (Puis s'adressant à Kèrèm ʿAlî :) Mon enfant, Kèrèm ʿAlî, je tiens ces gens-là en respect; toi, pars vite te mettre en lieu sûr.

كرم على آى آغا گرو قاچم يا ايرَلو

حاجى قارا گيج اوغلى گيج گرويه هارايه قاچاقسن گنه آرازه قايدوب گيدەجكسن ايرەلويه قاچ قورتار تز

كرم على يعنى يوك ايله قاچ ديمرسن‌مى

حاجى قارا فوگيج بالاسى گيج البتّه يوكسز نجه گيدرسن

كرم على من اوزم‌ده بيله بلرم (آتى چوبوقليوب قباقه گوزدن ايتر بو حالده آراكيل ايستر اياغه دورسون)

Kèrèm ʿAlî. Maître, dois-je partir en arrière ou en avant?

Hâdjî Kara. Fils de nigaud! Nigaud! Où irais-tu en arrière? Veux-tu retourner au bord de l'Aras? Pars en avant, mets-toi vite en lieu sûr.

Kèrèm ʿAlî. C'est-à-dire : Pars avec les marchandises. C'est bien ce que tu veux dire?

Hâdjî Kara. Quel fils de nigaud! Nigaud! En vérité, comment partirais-tu sans les marchandises?

Kèrèm ʿAlî. C'est bien ainsi que je l'entends. (Il pousse le cheval en avant et on le perd de vue. A ce moment, Arakel veut se lever.)

حاجی قارا (قایم صوتیله) ای ترپنمه یوخسه ووردم (آراکیل گنه یره سگر بو اثناده مووراو اوستنجه بر دسته آدام یتشر)

خلیل یوزباشی (مووراوه) آی آغا بورده‌درلر تاپمشم گلون

ارمنی مکردیچ ای باشکزه دونم گلون بزی بو ظالمك النـدن قورتارون

آراکیل (ایاغه دورمش) آی قربانکز اولوم یتشون بو قولدوردان نجات ویرون

حاجی قارا گوزکزه دونم هر کیمسکز گلون بولار مـنم

HÂDJÎ KARA, d'une voix forte. Ne bouge pas; sinon je fais feu!

(Arakel s'étend de nouveau à terre. Sur ces entrefaites, le juge de paix arrive avec une escorte.)

LE CAPITAINE KHALÎL, au juge de paix. Maître, ils sont ici! Je les ai trouvés! Venez!

L'ARMÉNIEN MKIRDIDJ. Oh! Puissé-je tourner autour de vous! Venez! Tirez-nous des mains de ce malfaiteur!

ARAKEL, se levant. Oh! Puissé-je me sacrifier pour vous! Arrivez! Délivrez-nous de ce brigand!

HÂDJÎ KARA. Puissé-je tourner devant vos yeux! Qui que vous soyez, venez! Ces gens-là ne sauraient

قورخومدان ترپنه بلمرلر بولارك قوللری باغلیون من چخم
گیدم (بو حالده مووراو آداملریله بولاری چوورلر)

مووراو حرامزادەلر منم المدن هارا گیدەجکسکز سوراقکزی
آلوب دالکزچه گلمشم خلیل یوز باشی قوما

خلیل یوز باشی (ایرالویُریوب ارمنیلره) آی والله ترپنرسکز
هامکزی قرروق یاراقکزی سالون

مکردیچ آی باشکا دونم بز قولدور دگلوك بزم اوستمزه
توکولن بو کشیدر (حاج قارایه اشاره ایدر خلیل یوز باشی اونك
طرفنه چوورلر)

---

me craindre. Liez-leur les bras et retenez-les, que je puisse continuer ma route. (A ce moment le juge de paix et son escorte les entourent.)

Le Juge de paix. Fils de prostituées, où donc échapperiez-vous à mon pouvoir? Je vais vous interroger et vous emmener. Capitaine Khalîl, ne les laisse pas s'échapper.

Le Capitaine Khalîl. (Il s'avance et, s'adressant aux Arméniens :) Par Dieu, ne bougez pas; sinon je vous extermine tous! Déposez vos armes!

Mkirdidj. Oh! Puissé-je tourner autour de toi! Nous ne sommes pas des brigands. C'est cet homme qui nous a attaqués. (Il désigne Hâdjî Kara. Le capitaine Khalîl se tourne alors vers celui-ci.)

خليل يوز باشی آكشی ترپنمه ياراقڭی سال

حاجی قارا آقارداش من دينج فراغت كسب اهليم يولدان اوتدوكوم يرده بولار منی قباقليوب اگليوبلر ايستردیلر سويالار چالشوب اوزمی سويدورمامشم

مووراو خليل يوز باشی بُيور كه هامِڭز ياراقڭزی سالون صڭره هر كيم تقصيرلودر معلوم اولور

مكرديج وآراكيل آی آغا والله ياراقمز يوخدر ايسترسن ياخون گلون باخون

Le Capitaine Khalîl. Mon ami, ne bouge pas! Dépose tes armes!

Hâdjî Kara. Ô mon frère, je suis un homme sans mauvaises intentions, un marchand. Je suivais mon chemin quand ces deux hommes, se présentant devant moi, m'ont arrêté et ont voulu me dépouiller. Mais j'ai résisté, et ils n'ont pu le faire.

Le Juge de paix. Capitaine Khalîl, ordonne-leur à tous de déposer leurs armes. On verra ensuite qui d'entre eux est coupable.

Mkirdidj et Arakel. Maître, nous n'avons pas d'armes. Veux-tu t'en assurer? Venez, voyez!

خلیل یوز باشی (حاج قارایه) آکشی سن یاراقنکی سال مووراو بُیورر

حاج قارا آباشکا.دونم مووراو بورددادر باشم اوستنه بودر سالدم منم جانم ومالم مووراوه پیشکشدر امّا بولار یالان دیرلر یاراقلارین گزلیویلر (یاراق اسبابین یره سالر صکره)

مووراو (اوز آداملریله یاوقلاشوب حاج قارایه) آکشی من سنی اوچ گیجه‌در آختاررام خلیل یوز باشی باغلا بونك قوللارین (خلیل یوز باشی حاج قارانك قوللارین باغلیوب)

حاج قارا آباشکا دونم منم تقصیر ندر

Le Capitaine Khalîl, à Hâdjî Kara. Mon ami, dépose tes armes. Le juge de paix l'ordonne.

Hâdjî Kara. Oh ! Puissé-je tourner autour de toi ! Le juge de paix est ici ! Je dépose bien volontiers mes armes. J'offre ma vie et mes biens au juge de paix. Mais ces hommes mentent; ils cachent leurs armes. (Il dépose ses armes. Puis)

Le Juge de paix (Il s'avance avec son escorte et, s'adressant à Hâdjî Kara :) Mon ami, voici trois nuits que je te cherche. Capitaine Khalîl, lie-lui les bras. (Le capitaine Khalîl lie les bras de Hâdjî Kara.)

Hâdjî Kara. Oh ! Puissé-je tourner autour de toi ! Quel crime ai-je commis?

موورّاو چوخ دانشما یولداشلرڭی دی یوخسه صباح سنی دار آغاجندن آسدوررم

حاجی قارا آغا منی نیه دار آغاجندن آسدررسان من قولدور دگلم قولدور یول کسن دار آغاجندن آسیلور

موورام نجه قولدور دگلسن بس سن اکلیس ارمنیلرینی سویوب ایپکلرینی آپارانلارنڭ یولداشی دگلسن

حاجی قارا آی آغا باشڭا دونم من بر فقیر آدامم پیشم سوداگرلکدر آدام سویماق باجارمانام

Le Juge de paix. Ne parle pas inutilement. Fais connaître tes complices; sinon je te ferai attacher demain à la potence.

Hâdjì Kara. Maître, pourquoi me ferais-tu attacher à la potence? Je ne suis ni un voleur, ni un bandit, et ce sont ces gens-là qu'on attache à la potence.

Le Juge de paix. Comment, tu n'es pas un voleur, toi, le complice de ceux qui ont dépouillé les Arméniens d'Iklîs et pris leurs soieries?

Hâdjì Kara. Ô maître, puissé-je tourner autour de toi! Je suis un pauvre homme, le commerce est mon métier, et je suis incapable de dépouiller les gens.

مووراو بس ياراقلو اسبابلو بو گجه وقتی بورَدا نه قايررسن
دوز آدام بورَدا گزمز آی اوشاقلار بونی برك ساخليون گورم بو
آداملار كيمدر (اوزين چوورر ارمنیلره) آكشی سزلمسكز

مكرديج آقربانك اولوم بز طوغلو فقير بچنچيوق اكيندن
ايومزه قايندوقمز يرده بو كشی بزی اگليوب قويميوب گيدك
سن يتشمسيدون بونك النده دوستاق ايدوق

مووراو (حاج قارايه) آكشی بولاری سن بورَدا ساخلامشدون

حاج قارا من بولاری ساخلامشدم يالان ايسه بولارك ايوينی

Le Juge de paix. Alors pourquoi venais-tu par ici, armé et équipé, à pareille heure de la nuit? Les honnêtes gens ne se promènent pas par ici. Mes enfants, gardez-le bien. Je vais voir qui sont ceux-ci. (Il se tourne vers les Arméniens.) Mes amis, qui êtes-vous?

Mkirdidj. Oh! Puissé-je me sacrifier pour toi! Nous sommes des paysans, de pauvres moissonneurs. La moisson terminée, nous rentrions chez nous, quand cet homme nous a arrêtés et retenus. Si tu n'étais pas arrivé, nous serions encore ses prisonniers.

Le Juge de paix, à Hâdjî Kara. Mon ami, tu as retenu ici ces hommes?

Hâdjî Kara. Je ne les ai pas retenus! C'est faux!

الله یخسون آباشڭا دونم بولار منم پولمی کسوب منی سویماق ایستردیلر

مکردیج آغا یالان دیر او بزی سویماق ایستردی

حاجی قارا بولارده چوخ حیله وار آغا بولاره اینانمه دیردیلر که گویا سزڭ یساوللر گزدرلر ایندی اوز سوزلرنی گزلیرلر

مکردیج آی آغا والله بوکشی یالان دیر بونڭ سوزینه اینانما بز اولدن آخره اوزمزه طوغلو بچنچی دیوب بونه یالوارمشوق که بزدن ال چکسون بونڭ بر یولداشی‌ده وار ایدی قاچدی

Que Dieu ruine leurs maisons ! Ils voulaient prendre mon argent et me dépouiller !

Mkirdidj. Maître, il ment. C'était lui qui voulait nous dépouiller.

Hâdjî Kara. Ces gens-là sont bien rusés ! Maître, ne les crois pas. Tout à l'heure ils se donnaient pour tes gardes ; maintenant leur langage est changé.

Mkirdidj. Ô maître, par Dieu, cet homme ment. Ne crois pas ce qu'il dit. Du commencement à la fin nous avons dit que nous étions des moissonneurs, et nous l'avons supplié de nous laisser partir. De plus, il avait un compagnon qui a pris la fuite.

مووراو خليل يوز باشى دى‌گل قان كه بولارك هانسى دوغرو دير شيطانده بولارك سوزندن باش آچا بلمزكيم بلسون بولارنجه آدامدرلر بولارك اوچين‌ده گوتورون گيدون صباح نچالنكه گوسترروك سلست اولنور هر نجه بيورسه عمل ايدروك (خليل يوز باشى هاميسنى دوستاق ايدر)

حاجى قارا (باشلير آغلاماقا) ايوين يخلسون منم ايومى يخان قان قوساسن منى قانا چالخيان ايمانسز اولەسن منى بلايه سالان من هاردا ديوان هاردا من سلستدن قاچردم گنه سلسته دوشدم جبندن بريه‌دك باشليا جاقلار سوروشماقا

Le Juge de paix. Capitaine Khalîl, voyons, cherche à savoir qui d'entre eux dit vrai. Satan lui-même ne saurait comprendre ce qu'ils disent. Qui saura ce que sont ces gens-là ! Emmenez-les tous les trois. Demain nous les présenterons au commandant, qui les interrogera, et nous ferons ce qu'il ordonnera. (Le capitaine Khalîl les emmène tous prisonniers.)

Hâdjî Kara. (Il se met à pleurer.) Périsse la maison de celui qui ruine la mienne ! Puisses-tu vomir ton sang, toi qui troubles le mien ! Misérable ! tu fais mon malheur ! Où suis-je? Où est le tribunal? Je m'étais sauvé pour échapper à leurs questions, et voilà qu'on va m'en faire ! On va m'interroger à n'en

دی گل بوش بوش سواللره جواب ویرگوزله که آخری اولاجاق

ارمنی‌لردن بریسی آکشی سنی گورك کوگلوك شاد اولوب اوزك گلمسون که بزی ناحاق یره مصیبتنه سالدون کیم بلسون ایندی سلستدن ها وقت قورتاراجایوق اوروسك سلستی بش ایله قورتارماز تاخلمزی کیم یغاجاق خرمانمزی کیم دوکه‌جك آخ آخ

خلیل یوز باشی آکشی آز دانشون یُرُیون (هامی گیدرلر گوزدن ایترلر)

پرده سالنر

---

plus finir. Allons, viens, réponds à toutes ces questions inutiles dont tu ne verras pas la fin.

L'un des Arméniens. Mon ami, nous voyons que désormais il n'y aura plus de bonheur pour toi, et cela pour avoir été injuste et cruel envers nous. Qui sait maintenant quand nous en finirons avec les interrogatoires ? On en a pour cinq ans au moins avec les interrogatoires russes. Qui va recueillir notre blé ? Qui le battra ? Hélas ! Hélas !

Le Capitaine Khalîl. Mes amis, ne parlez pas tant. Avancez. (Tous partent et on les perd de vue.)

Le rideau tombe.

بشنجی مجلس

واقع اولور اُوبەدە حیدر بگ آلاچوقنك ایچندە اوتوروبدر بر گون ایرەلو طوی ایدوب گتوردکی گلنیلە چولدە زورنا قاوال چالرلار جاهل اوشاقلار اوینیوب سوز اوخویورلار

حیدر بگ الله کرمکا شکر یوخودور گورەسن یا ظاهرادر کە من سنکلە قباق قباقە اوتورمشم ایکی ایل چوللردە دردکلە گون گیچروب آخر کە آرزومە یتشدم بو نعمتك شکرنی یرینە یتورە بلمنم

صونا خانم حیدر بگ سنی الله آند ویررم کە بوندن صکرە دخ گزمکە گتمیەسن والله دخ منم آیرولقە هرگز تابم یوخدر

ACTE V.

Au village. Haïdèr Bèy est assis sous sa tente. La veille, il s'est marié et a emmené sa fiancée. Au dehors, de joyeux jeunes gens jouent de la flûte, s'amusent et plaisantent.

HAÏDÈR BÈY. Merci de ta bonté, Seigneur ! Est-ce un rêve, ou bien suis-je réellement en face de toi ? Deux ans j'ai vécu plein de douleur d'être loin de toi; maintenant j'ai atteint l'objet de mes désirs et je ne saurais assez en remercier Dieu.

SONA KHÂNOUM. Haïdèr Bèy, pour Dieu, jure-moi que désormais tu n'iras plus errer au loin. Ô Dieu !

الله ایلمش اگر سنك باشگا بر ایش گله یا قاچاق اولهسن یا توتولان من دنیاده ساغ قالا بلمیهجکم بوندن صگره سنی بر گون گورمسم اولجکم

حیدر بگ خاطر جمع اول قولدورلوقه اوغورلوقه هرگز گتمیهجکم نچالنكده مگا دلیله تاپشوروبدر امّا بر یاخشی قازانج یولی تاپمیشوق انشا الله سن اوزكده اوگا مانع اولمازسن چونکه بر آرتوق ایش دگل

صونا خانم دی نجه گورم نجه ایشدر

---

je ne pourrais plus supporter d'être séparée de toi. Si cela arrivait ! S'il te survenait quelque malheur, si tu prenais la fuite ou si on t'arrêtait, il n'y aurait plus pour moi de salut en ce monde. Je ne pourrais vivre un jour de plus; je mourrais.

Haïdèr Bèy. Sois tranquille; jamais je ne retournerai faire du brigandage; le commandant me l'a formellement conseillé. Mais nous avons rencontré une occasion avantageuse; à Dieu ne plaise que tu t'opposes à ce que j'en profite ! On ne saurait trouver mieux.

Sona Khânoum. Voyons, dis-moi de quoi il s'agit.

حیدر بگ اوزك بلمرسن ایگرمی بش گون بوندن ایره‌لو سگّا
دیمدم که حاجی قارادن پول گوتوروب قاچاق ماله گیدروك
اونده راضی اولمردون ایندی خیرنی گوردون‌می گیدوب گتورن
لمی بر گونده قارقا بازارنده صاتوب مایه‌سنی ویردوك حاجی
قارانك اوغلنه قازانجنی گوتوروب گلدوك یولداشلرمده بو
سفر پایلرینی مکّا ویردیلر اون گونك ایچنده خرج چکوب
ایل عادتجه طوی ایدوب سنی گتوردم اگر سنك سوزکّا
باخوب گتمسیدم یا گرك سنی گوتوروب قاچیدم یا
ایندیه‌دك هله آتاك ایونده قالیدون

Haïdèr Bèy. Ne sais-tu pas, ne t'ai-je donc pas dit, il y a de cela vingt-cinq jours, que Hâdjî Kara nous ayant fourni de l'argent, nous partions chercher des marchandises de contrebande. Tu n'en étais pas satisfaite; maintenant ne vois-tu pas quel bonheur en est résulté pour nous? En un jour nous vendions au marché de Karka ce que nous avions rapporté, nous revenions après avoir payé les intérêts de son argent au fils de Hâdjî Kara, et mes compagnons me remettaient la part qui me revenait dans cette expédition. En quinze jours je faisais, selon l'usage de la tribu, les frais du mariage, et je t'épousais. Si j'avais tenu compte de ce que tu me disais, je ne serais pas parti. Qu'en serait-il résulté? Je t'aurais enlevée, ou bien tu serais encore chez ton père.

صونا خانم بس دیرلر که آخر قدغن‌درگیدوب کلنلره تنبیه ایدرلر

حیدر بگ البتّه عاجزلری همیشه توترلر مالنی آلوب تنبیه ایدرلر امّا مکّا کیم یووق گله بلور

صونا خانم بس سنك قباقکّا هیچ چخان اولمادی

حیدر بگ نیه اولمادی اونی بردن چخدی قوودم هامیسی قاچدی گتدی

صونا خانم آی آمان حیدر بگ بو ایشده خطالو ایشه بنزیر

Sona Khânoum. Mais on dit qu'il est défendu de faire de la contrebande, et qu'on inflige à ceux qui en font un châtiment exemplaire.

Haïdèr Bèy. En vérité, ce sont toujours les poltrons qui se font prendre, se laissent enlever leurs marchandises et sont punis. Mais qui donc oserait s'approcher de moi?

Sona Khânoum. N'as-tu donc rencontré personne?

Haïdèr Bèy. Comment n'aurais-je rencontré personne? Tous ceux que j'ai rencontrés, je les ai mis en fuite, et ils ont disparu.

Sona Khânoum. De grâce, Haïdèr Bèy, cette affaire me semble trop dangereuse! Franchement, elle ne

دوغروسی من بوگّادة راضی دگلم حاجی قارایه سفارش ایدەجکم که دخی سزة پول ویرمسون سزی تولاشدروب آپارمسون والله بو ایشدة فکر ایدندة اورکم اسر

حیدر بك آقز نه وار که اورکڭ اسر (صونا خانمڭ بوینینی قوجاقلیوب اوزیندن اوپر) آقز قربانڭ اولم بس نه ایشه یاپوشم بس نه ایله سنی ساخلیم

صونا خانم (باشلیر آغلاماقا) ال چك بو ایشدندة ال چك من آتام ایوندن گتوردوکوم جهز ایله بر ایل یاخشی دولاننوق صکّرة بریاخشی ایش تاپماسان اوزڭ بیل

---

me plaît pas. Je donnerai à entendre à Hâdjî Kara qu'il ne faut plus vous fournir de l'argent, vous circonvenir et vous emmener. Ô Dieu! En pensant à cette affaire, mon cœur tremble!

HAÏDÈR BÈY. Ma chère, pourquoi ton cœur tremble-t-il? (Il prend Sona Khânoum par le cou et l'embrasse.) Puissé-je me sacrifier pour toi! Que dois-je faire? Par quel moyen te garder?

SONA KHÂNOUM. (Elle se met à pleurer.) Laisse-moi! Renonce à cette affaire. Il valait mieux ne pas m'épouser encore et me laisser un an de plus chez mon père. Désormais, tu ne trouveras plus d'occasions avantageuses; sache-le bien.

حیدر بگ بس قوی بر ایکی دفعه‌ده گیدم یولداشلرمك
بورجین ویرم صکره دیرسن دخی گیتمنم

صونا خانم (آغلیا آغلیا) هیچ بر دفعه‌ده قویمانام یارم دفعه‌ده
قویمانام قوی یولداشلرك گوزلسونلر

حیدر بگ آخر شرطمز بیله ایدی گیتمسم پولارینی ایسترلر
گوزلمزلر

صونا خانم سنك ایشك اولماسون آنامه سفارش ایدرم آتامه
دیر اولاری ساکت ایدر

Haïdèr Bèy. Laisse-moi donc aller une fois ou deux faire de la contrebande et m'acquitter envers mes compagnons. Ensuite je n'y retournerai plus.

Sona Khânoum, pleurant de toutes ses forces. Je ne te laisserai pas partir une seule fois ! Pas même la moitié d'une fois ! Renonce à ce projet ! Que tes compagnons prennent patience !

Haïdèr Bèy. Nous avions pris cet engagement : si je ne partais pas, je leur rendais l'argent. Ils n'attendront pas.

Sona Khânoum. Tu n'as pas à t'en inquiéter. Je chargerai ma mère d'en avertir mon père, qui les fera taire.

حیدر بگ یاخشی امّا من هیچ بلمرم که سن ندن احتیاط
ایدرسن

صونا خانم من اوندن احتیاط ایدرم که گنه سنك آدك
چکله ایشه دوشه‌سن من گونی قارا اولام

حیدر بگ بوش بوش خیال ایله بو هیچ وقت اولماز

صونا خانم چه فایده من دنجله بلمرم اورکم یارپاق کمی
اسر بلرم گنه سنی المدن آلاجاقلار (بو حالده حاق قارانك
آروادی تکذ ایچرو گیرر)

Haïdèr Bèy. Bien. Mais je ne vois pas du tout ce qui peut t'inquiéter.

Sona Khânoum. Je suis inquiète, parce que ton nom serait prononcé de nouveau, et cela aurait de fâcheuses conséquences. Alors quel triste jour pour moi!

Haïdèr Bèy. Sottises! Sottises! N'en crois rien. Jamais cela n'arrivera.

Sona Khânoum. Pourquoi? Je ne puis être tranquille, et mon cœur est agité comme la feuille. Je sais qu'on va encore te séparer de moi. (A ce moment, la femme de Hâdjî Kara, Toukèz, entre.)

تکذ آباشکّا دونم منم ارمی نیلدگّز منم ارمكّ باشنه نه ایش
گلدی سز هامِکّز گلوبسکّز اونكّ نه اوزی وار نه نوکری وار

حیدر بگ آی آرواد هله بو وقته‌دك گلوب چخمیوبدر

تکذ خیر آخر بو نه ایش ایدی ایلدگّز کشیجکی تولیوب
آپاروب آواره سالدگّز یوخسه اولمه ویردگّز

حیدر بگ آی آرواد قورخما گورهسن کندلرکّ هانِسنده
اگلنوبدر گلور چخار فکر ایله

تکذ کندلرده اگلنمز ایندیه‌دك باشی النده اولسیدی

Toukèz. Oh! Puissé-je tourner autour de toi! Qu'avez-vous fait de mon mari? Qu'est-il arrivé à mon mari? Vous autres, vous êtes tous revenus, tandis qu'il n'est pas de retour, non plus que son domestique.

Haïdèr Bèy. Comment, femme, il n'est pas revenu? Il n'est pas arrivé?

Toukèz. Non. Qu'avez-vous donc fait? Vous avez circonvenu cet imbécile et vous l'avez emmené pour son malheur. Peut-être l'avez-vous fait mourir!

Haïdèr Bèy. Femme, ne crains rien. Vois-tu, il se sera arrêté dans quelque village, il en vient et sera bientôt de retour. Ne te tourmente pas.

Toukèz. Il ne s'est pas arrêté dans les villages. S'il avait pu faire ce qu'il voulait, il serait maintenant

گلردی من ارمی سزدن ایسترم گرك منم ارمی نجه كه
آپاروبسكز ایلەدە مكا تاپشوراسكز

حیدر بك بزه محصّل واقع اولدون ارك اوشاق دگلدی
نابالغ دگلدی بز اونی توولیوب آپاریدوق بز اوكا بر تكلیف
ایلدوك اوز خیرنی یوخلادی قوشولدی بزه گیتدی هر یرده
مغایات اولوب قورخولو یرلردن اوتوروب یوله سالدوق دخی بز
نه ایلیك كه گلوب چخمیوبدر چخ گیت بلشمی آغرتما

تكز گیدرم موورواوه نچالنكه شكایت ایتمكه منم ارمی سز

---

de retour. Je vous réclame mon mari! Il me faut mon mari! Puisque vous l'avez emmené, vous me répondez de lui.

HAÏDÈR BEY. Tu nous en demandes compte? Ton mari n'est ni un enfant, ni un jeune homme sans expérience. Nous l'aurions emmené après l'avoir circonvenu! Nous lui aurions fait avoir du désagrément! Comprenant son intérêt, il est parti avec nous. Partout nous avons veillé sur lui; nous lui avons fait éviter les endroits dangereux; nous l'avons guidé. Que pouvions-nous faire de plus? Est-ce notre faute s'il n'est pas de retour? Sors! Va-t'en! Ne m'importune pas!

TOUKÈZ. Je vais me plaindre au commandant et au juge de paix. Vous avez fait disparaître mon

اینوروبسگز (بو حالده قشقروق قوپر مووراو ونچالنك آداملری ایله آلاچوق چوررلر)

مووراو نچالنكك بوبروقیدر هیچ كس یرندن ترپنمسون

حیدر بگ (قباقه چقوب) مووراو نچالنكك غرضی ندر بیورسون گورم بوردا تقصیرلو یوخدر كه اوندن قاچا

مووراو تقصیرلو وار یا یوخدر آنجاق نچالنك حیدر بگی گورمك ایستر

حیدر بگ حیدر بگ منم هر نه قوللوقگز وار بیورون

نچالنك (ایره‌لو یریوب) حیدر بگ سن منم نصیحتمی

---

mari. (A ce moment, on appelle. Le commandant, le juge de paix et les hommes qui les accompagnent se tiennent devant la tente.)

Le Juge de paix. L'ordre du commandant est que personne ne quitte sa place!

Haïdèr Bèy, s'avançant. Juge de paix, que désire le commandant? Qu'il veuille bien me le dire! Ici il n'y a pas de criminel pour prendre la fuite.

Le Juge de paix. Qu'il y ait ou non un criminel, le commandant veut voir Haïdèr Bèy.

Haïdèr Bèy. Haïdèr Bèy, c'est moi. Veuillez me dire ce qu'il y a pour votre service.

Le commandant, s'avançant. Haïdèr Bèy, tu n'as pas tenu compte de mes conseils. Tu es encore com-

ایشمیوب گنه یمان ایشه قوشولدون ایندی گرك منم ایله
قلعیه گیده سن (صونا خانم باشلیر تترهمکه آغلاماقا)

حیدر بگ نچالنك سن مکا بیورمشدون که اوغورلوقه
قولدورلوقه گیتمه اگر من سنك سوزکدن چخمشم منم یرم
سبیردر

نچالنك بلی چخوبسن اون گون بوندن ایره لو آرازدان بر آز
یوخارو اکلیس ارمنی لرینی سویوب ایپکلرینی آلوبسکز ایش
آشکار اولوبدر یاخشسی اودر که تنبیهك یونکل اولماق اچون
بوینکا گوتور یولداشلرکی نشان ویر

---

promis dans une fâcheuse affaire; il faut que maintenant tu viennes avec moi à la forteresse. (Sona Khânoum se met à trembler et à pleurer.)

Haïdèr Bèy. Commandant, tu m'avais dit : « Ne te livre plus au brigandage. » Si j'ai enfreint tes ordres, ma place est en Sibérie !

Le Commandant. Oui, tu les as enfreints. Il y a dix jours que, tout près de l'Aras, vous avez dépouillé les Arméniens d'Iklîs et enlevé leurs soieries. L'affaire est claire. Ce que tu as de mieux à faire, pour mériter notre indulgence, est de te soumettre et de faire connaître tes complices.

حیدر بگ نچالنك بیوررسن که بو ایش آشکار اولوپدر اما من بر آدمی سویمامشم اگر بر کس منم اوزمه دوروب بو سوزی دیسه من قانمی سکا حلال ایلدم

نچالنك یاخشی خلیل یوز باشی او ارمنی‌لری بورا چاغر (خلیل یوزباشی اوهان یوز باشنی اوز دسته‌سی ایله ایرلوگتورر) اوهان یوز باشی بو ایدی‌می سزه راست گلن

حیدر بگ نچالنك هر بیله موژیك سوزینه اعتبار ایدوب منی بدبخت ایتمیون

اوهان باشکا دونم من هرگز موژیك دگلم من ایگرمی ایلدر

Haïdèr Bèy. Commandant, tu dis que cette affaire est claire! Je n'ai dépouillé personne! Si quelqu'un peut soutenir contre moi cette accusation, tu es libre de répandre mon sang!

Le Commandant. Bien. Capitaine Khalîl, fais venir ici ces Arméniens. (Le capitaine Khalîl introduit le capitaine Ohan et ses hommes.) Capitaine Ohan, est-ce bien lui dont vous avez fait la rencontre?

Haïdèr Bèy. Commandant, ne m'affligez pas en ajoutant foi aux paroles d'un tel moujik!

Ohan. Puissé-je tourner autour de toi! Jamais je n'ai été un moujik! Depuis vingt ans je sers les au-

ولایت بیوکلرینه قوللّوق ایدرم ایگرمی رضامندلك كاغذم وار
گیچن ایل مڭا گومش مدال یازمشدیلر آلون بو كاغذلری
بر اوخویون گورون (كاغذلری گوسترر)

چالنك هله مڭا سنڭ قوللوقلارڭی بلمكه وقت یوخدر
گوردوكون ایشی سویله

اوهان باشڭا دونم منم بگلك ایچون شهادتنامم دخی وار آلون
اوخویون (شهادتنا مهسین جیبندن چخاردوب اوزادر چالنكه)

چالنك اولان سوزڭی دی نجابتڭی اثبات ایلمك قوی صكرهیه
قالسون

---

torités de la province, et j'ai vingt certificats attestant mes bons services. L'année dernière on m'a décerné une médaille d'argent. Prenez ces papiers, lisez-les, voyez! (Il montre des papiers.)

Le Commandant. Allons, je n'ai pas le temps de m'informer de tes services. Dis ce que tu as vu.

Ohan. Puissé-je tourner autour de toi! J'ai encore un certificat attestant ma qualité de bèy. Prenez, lisez! (Il tire le certificat de sa poche et le tend au commandant.)

Le Commandant. Dis ce que tu as à dire, et laisse de côté la preuve de ta noblesse! On s'en occupera plus tard.

حیدر بگ نچالنك بو شهادت‌نامه‌لرك یوزی بر پوله دکمز ذاتنده شبهه اولانلار اوز نسب‌لری ایچون شهادت نامه قایردرلر

اوهان بو سوزی نچالنك حضورنده دیمیوب بر اوزگه یرده مکا دیسیدون بو تفنك ایله سکا جواب ویروردم (الین اوزدوب تفنکنه صکره نچالنکه متوجّه اواوب) باشکا دونم من بو آخرجی نفرس دفترنده بگ یازلمشم ایندی بو منم بگلکمی ایستر باتورسون حقّ أیْله من بدبخت اولمیم

نچالنك بو ساعتده بویوررّام سکا اللّی جوبوق وورارلر بگلکی

Haïdèr Bèy. Commandant, cent certificats semblables ne vaudraient pas la moindre pièce de monnaie. Les gens équivoques produisent toujours des certificats attestant leur noblesse.

Ohan. Si tu me disais cela autrement qu'en présence du commandant, si tu me le disais ailleurs, je te répondrais avec ce fusil! (Il allonge la main vers son fusil. Puis, s'adressant au commandant.) Puissé-je tourner autour de toi! J'ai été inscrit comme bèy au dernier recensement, et cet homme veut nier ma qualité de bèy! Rends-moi justice, que je ne sois pas malheureux!

Le Commandant. Je vais, sur l'heure, donner l'ordre qu'on t'administre cinquante coups de bâton, si

لاپ اونودورسن اگر سوالمه جواب ویرمسن سندن من
سوروشارام که بو ایدی‌می سزه راست گلن

اوهان بلی باشکا دونم بو ایدی بزم اوستمزه یولداشلریله
تفنك وقلج چکن ایگرمی یاراقلو اسبابلو آتلو ایدیلر بز آنجاق
اون آدام ایدوق اگر بزدن چوخ اولماسیدیلر سزك دولتکزدن
بولاری توتاردوق ایله که بزدن اوتوبلر گیدوب اکلیس
ارمنی‌لرینی سویوبلر

حیدر بگ نچالنك تمام دانشدوق سوزلر بهتاندر

---

tu n'oublies pas ta qualité de bèy et si tu ne réponds pas à ma question! Je te demande si c'est bien cet homme dont vous avez fait la rencontre.

Ohan. Oui. Puissé-je tourner autour de toi! C'est bien lui qui nous a assaillis avec ses compagnons armés de fusils et de sabres. Ils étaient vingt cavaliers armés et équipés; nous, dix hommes seulement, et, s'ils n'avaient pas été si nombreux, nous les aurions fait disparaître du pays que vous administrez. Mais ils se sont éloignés de nous pour aller dépouiller les Arméniens d'Iklîs.

Haïdèr Bèy. Commandant, tout ce qu'il a dit est faux.

نچالنك تاتار طايفه‌سی تمام يالانچی اولور سن‌ده او جمله‌دن سن سزك سوزكزه اعتبار ايلمك مشكلدر بريسی‌ده ياراقلو اسبابلو ايكی طوغلو ارمنی‌نی اگليوب سويرمش ايندی آشكارا يالان دير كه گويا ارمنی‌لر اونی سويماق ايسترلرمش

حيدر بگ من بلمرم كه او كشی كيمدر من قراباغك تمام ياخشی يمان آدملرين تانيرام اونی گورسم بلّم كه اونك سوزی دوغرودر يا يالان‌در سنك باشكا آند اولسون كه حقيقتنی عرض ايلرم

نچالنك خليل يوز باشی او توتولان كشينی بورا گتور (خليل

Le Commandant. Tous les Tartares sont des menteurs, et tu es de ces gens-là. Il serait donc difficile d'ajouter foi à vos paroles. L'un des vôtres, armé et équipé, arrête deux paysans arméniens et les dépouille, et l'on voit bien maintenant qu'il mentait en disant que ces Arméniens voulaient le dépouiller.

Haïdèr Bèy. Je ne sais quel est cet homme. Je connais tous les bons et tous les méchants du Karabâgh, et, si je le voyais, je saurais s'il dit la vérité ou bien s'il ment. Je jure sur ta tête que je dis vrai !

Le Commandant. Capitaine Khalîl, amène ici ce prisonnier. (Le capitaine Khalîl va chercher Hâdjî Kara, et l'in-

يوز باشى گيدوب حاجى قارانى حضوره گتورر) دى گورم بو كيمدر نجه
آدمدر .

حيدر بگ نچالنك من بونى تانيرام سنڭ باشڭا آند اولسون
كه بو آدام سويان دگل ارمنىلر خلاف عرض ايدوبلر

نچالنك خليل يوز باشى ارمنىلرى گتور (خليل يوز باشى
طوغلولرى گتورر) حيدر بگ اودركه سنڭ سوزڭا اعتبار ايتمرم
آخر اوزڭ بر فكر ايله بس بو ارمنىلر آدام سويانىدرمى امّا
بو كشى ديركه گويا بولار اونى سويماق ايسترمشلر

حيدر بگ بيله دگل بو كشيده يالان دانشر

---

troduit.) Voyons, dis-moi qui il est? Quel homme est-ce?

HAÏDÈR BÈY. Commandant, je connais cet homme. Je jure sur ta tête que ce n'est pas un brigand. Les Arméniens ont menti.

LE COMMANDANT. Capitaine Khalîl, amène les Arméniens. (Le capitaine Khalîl amène les paysans.) Haïdèr Bèy, voici que je ne puis ajouter foi à tes paroles. Enfin penses-y : ces Arméniens sont-ils des brigands? Et cet homme prétend qu'ils ont voulu le dépouiller!

HAÏDÈR BÈY. Il n'en est rien. Cet homme ment, lui aussi.

نچالنك (آجقلانمش) بس نجه اولماق گرك معلوم كه هامِكز يالان دانشرسكز هامِكز تنبيه لايقسكز من گرك سني آپارام

حيدر بك اختيار سنكدر (صونا خانم باشلير تترمكه)

نچالنك (حاجى قارايه) آكشى سن آخر بو ارمنى‌لرى نه سببه اگلمشدون

حاجى قارا باشكا دونم من اوز كسب كارم ايله دولانان آدامام هيچ وقت يول كسمك منم ايشم دگل هميشه آلش وبرش ايلرم پادشاهه چوخ قوللوقلار ايتمشم

Le commandant, furieux. Comment donc les choses se seraient-elles passées? On voit bien que vous mentez tous! Allons, vous méritez tous un châtiment exemplaire, et il faut que je vous emmène.

Haïdèr Bèy. Fais ce que tu voudras. (Sona Khânoum se met à trembler.)

Le Commandant, à Hâdjî Kara. Mon ami, enfin pourquoi as-tu arrêté ces Arméniens?

Hâdjî Kara. Puissé-je tourner autour de toi! Je suis un homme qui s'occupe d'affaires. Jamais je ne me suis avisé de faire du brigandage. Je ne fais que du commerce, et j'ai rendu de grands services à l'empereur.

نچالنك پادشاهه سن نه قوللوق ایتمش سن آکشی

حاجی قارا باشکا دونم اون بش ایلدر پادشاه گومرکنه ایلده من اللّی تومن خیر ویررم

نچالنك بلی چوخ بُیوك قوللوقلار ایدوبسن‌مش الحقّ بیوك مرحمته لایق ایمش‌سن

حاجی قارا بلی باشکا دونم بو قوللوقلارمه گوره گرك مکا قزل مدال ویرلیدی نه اینکه

نچالنك بلی سنك کمی قوللوق ایدنلر چوقدر ویردککز

Le Commandant. Quels services as-tu donc rendus à l'empereur, mon ami?

Hâdjî Kara. Puissé-je tourner autour de toi! Depuis quinze ans je verse, chaque année, cinquante tomans à la douane impériale.

Le Commandant. Oui, tu as rendu de bien grands services! En vérité, tu mérites bien des égards!

Hâdjî Kara. Oui. Puissé-je tourner autour de toi! Ne devrait-on pas, pour mes services, me donner une médaille d'or?

Le Commandant. Assurément. Ils sont nombreux, ceux qui rendent des services comme les tiens, et s'il

پوللاريدە گرك ويروب قزل مدال قايرداق گنە اوزگزە داغداق
جفنگيات دانشما دی گورم ارمنی‌لری نيە آگلشدون

حاجی قارا باشگا دونم اولار منی آگلشديلر

ارمنی‌لرك بريسی يعنی مكرديج قربانك اولاق يالان دير بو بزی
سويماق ايستردی (بو حالدە جوانشر مووراونك يساولی يتشوب)

يساول (نچالنكە) آغا مووراومز اكليسلولری سويان قولدورلاری
توتوب تمام ايپكلری آلوب اوزلرينی دوستاق ايدوب منی
قوللوقگزە گوندردی كە بو خصوصدە عرض ايدم دالوجە
احوالاتی يازو ايلە بلدرەجك

fallait, en échange de votre argent, vous donner des médailles d'or. . . Ne dis pas de sottises. Voyons, dis-moi pourquoi tu as arrêté les Arméniens.

HÂDJÎ KARA. Puissé-je tourner autour de toi! Ce sont eux qui m'ont arrêté!

L'UN DES ARMÉNIENS, c'est-à-dire MKIRDIDJ. Puissions-nous nous sacrifier pour toi! Il ment. C'était lui qui voulait nous dépouiller. (A ce moment le garde Djouvânchîr, envoyé par le juge de paix, arrive.)

LE GARDE, s'adressant au commandant. Maître, notre juge de paix a arrêté les voleurs qui avaient dépouillé les Arméniens d'Iklîs et pris toutes leurs soieries. Il les a fait mettre en prison et m'a envoyé vous prévenir de vive voix, en attendant de vous adresser un rapport sur cette affaire.

موورآو يقين كه كنه تاتاردرلر

يساول بلى

نچالنك يوخسه خيال ايدوردون كه انكليس يافرنكدرلر

اوهان باشكا دونم قولدور هيسه تاتاردان اولور بزلردن هيچ
وقت قولدور اولماز

نچالنك كس سسك بو سزك دوغرولقكزدن دكل اوندن اوترى
كه جرئت ايده بلمرسكز وباجارمرسكز

Le Juge de paix. Sans doute ce sont encore des Tartares?

Le Garde. Oui.

Le Commandant. Tu te trompes peut-être. Si c'étaient des Anglais ou des Français?

Ohan. Puissé-je tourner autour de toi! Les voleurs sont toujours des Tartares. Jamais il n'y a eu de voleurs parmi nous.

Le Commandant. Tais-toi. S'il en est ainsi, ce n'est pas parce que vous êtes honnêtes, mais parce que vous n'avez pas assez d'audace pour vous livrer au brigandage.

یساول آغا مووراو بر قاچاقچیده یوکیله توتوب گوندروبدر (حاجی قارانك رنگی قاچر)

نچالنك هاردادر حضوره گتور (یساول گیدر)

حیدر بگ نچالنك ایندی سزه معلوم اولدی که من قولدور دگلم

اوهان آغا او توتولان قولدورلار بی‌شك بونك یولداشلریدرلر

نچالنك حقیقت اولنور (بو حالده یساول کرم علینی حضوره گتورر حاجی قارا اونی گورن کمی وای ایدوب اوزیندن گیدر نچالنك تعجب ایله) بو نجه ایشدر بو کشی نیه اوزندن گیتدی بونی آیلدون

Le Garde. Maître, le juge de paix a également pris un contrebandier avec ses marchandises. Il vous l'envoie. (Hâdjî Kara pâlit.)

Le Commandant. Fais-le venir ici. (Le garde part.)

Haïdèr Bèy. Commandant, vous savez maintenant que je ne suis pas un voleur.

Ohan. Maître, les voleurs qu'on a arrêtés étaient certainement ses complices.

Le Commandant. On va connaître la vérité. (A ce moment le garde introduit Kèrèm 'Ali. Hâdjî Kara, en le voyant, pousse une exclamation et perd connaissance. Le commandant, surpris :) Que signifie cette affaire? Pourquoi cet

گورك (موراو سو توكر حيدر بگ خليل يوز باشى قولين بوغر حاق قارا گوزين آچر) آكشى سكا نه گلدى اوزگدن گيتدون (حاق قارانك دلى توتلر نچالنك كرم عليه) آكده دوغروسين دى سنى بوراخارام بو كشى سنى كورنده نيه اوزندن گندى

كرم على بلمرم باشكا دونم

نچالنك سن كيم ايله وهاچان قاچاق ماله گيتمشدون

كرم على من هيچ كيم ايله وهيچ وقت قاچاق ماله گيتمشدم

---

homme a-t-il perdu connaissance? Voyons, faites-le revenir à lui. (Le juge de paix verse de l'eau sur la figure de Hâdjî Kara; Haïdèr Bèy et le capitaine Khalîl lui frottent les bras. Hâdjî Kara ouvre les yeux.) Mon ami, que t'est-il arrivé pour perdre connaissance? (Hâdjî Kara a la langue paralysée. Le commandant s'adresse alors à Kèrèm 'Alî.) Mon enfant, dis la vérité, et je te relâcherai. Pourquoi cet homme a-t-il perdu connaissance en te voyant?

Kèrèm 'Alî. Je ne sais pas. Puissé-je tourner autour de toi!

Le Commandant. Quand et avec qui es-tu allé faire de la contrebande?

Kèrèm 'Alî. Je n'ai fait de contrebande avec personne. Jamais je n'en ai fait.

چالنك نه دانشرسن سنی يوكك اوستنده ترتوبلار نجه داڭا بلورسن

كرم على منم او يوكدن هيچ خبرم يوخدر

چالنك بس او مال كيمڭدر

كرم على بلمرم

چالنك بس سن آت اوستنده دگل ايدون

كرم على بلى

چالنك بس يوكى آتك اوستنه كيم قويوبدر

Le Commandant. Que dis-tu? Ne t'a-t-on pas pris avec ton chargement? Pourquoi fais-tu l'étonné?

Kèrèm ʿAlî. Je ne sais rien de ce chargement.

Le Commandant. Alors à qui appartiennent ces marchandises?

Kèrèm ʿAlî. Je l'ignore.

Le Commandant. Cependant tu étais bien sur le cheval?

Kèrèm ʿAlî. Oui.

Le Commandant. Qui donc t'avait mis sur le cheval?

کرم علی شیطان قویوبدر منم اوندن خبرم یوخدر

نچالنك عزیزم بز شیطانی سندن یاخشی تانیروق اوندان چوخ ایش باش ویرر امّا قاچاق مال آلش ویرشی ایلمز دی یوخسه درِڭی سویارام

حیدر بك نچالنك بر عرضم وار

نچالنك دی گورم

حیدر بك قوللوقکزه چوخ چوخ مقصّرم امّا تقصیری بویخه گوتوررم بو کشینی من ایکی یولداشم ایله قاچاق مال گتورمکه آپارمشدم بو توتولان اونك نوکریدر چون بو چوخ خسیس

KÈRÈM ʿALÎ. C'était Satan. Je n'en sais rien.

LE COMMANDANT. Mon cher, nous connaissons Satan mieux que toi. Il s'occupe de bien des choses, mais ne fait pas le commerce des marchandises de contrebande. Dis la vérité ; sinon je te fais écorcher !

HAÏDER BÈY. Commandant, j'ai quelque chose à te dire.

LE COMMANDANT. Voyons, dis.

HAÏDÈR BÈY. J'ai bien des torts envers vous ; oui, bien des torts ! mais je les avoue. J'avais emmené cet homme ainsi que deux de mes amis chercher des marchandises de contrebande, et ce prisonnier est

اولدوقی ایچون مالی توتولدوقندن اوتری اوزندن گیتدی
ارمنیلری‌ده مالینك قورخوسندن یولده اگلمش ایمش

نچالنك (حیدر بگه) مطلب معلوم اولدی بس یولداشلرك
کیم ایدی

حیدر بگ عسکر بگ وصفر بگ

نچالنك (مووراوه) اولاری چاغر گتورت

مووراو بو ساعتده (مووراو بر یساول گوندرر)

نچالنك (حیدر بگه) بس نیه اوتانمادون دیدون که اوهان
یالان دانشر

---

son domestique. Étant très avare, cet homme a perdu connaissance en voyant ses marchandises saisies. C'est aussi parce qu'il craignait pour ses marchandises qu'il a arrêté les Arméniens.

Le Commandant, à Haïdèr Bèy. L'affaire est éclaircie! Mais quels compagnons avais-tu?

Haïdèr Bèy. ʿAskèr Bèy et Safar Bèy.

Le Commandant, au juge de paix. Fais-les venir.

Le Juge de paix. A l'instant. (Le juge de paix fait partir un garde.)

Le Commandant, à Haïdèr Bèy. Mais pourquoi n'osais-tu pas dire qu'Ohan mentait?

حیدر بگ اوهان حقیقتده یالان دانشدی نچالنك اوندن اوتری كه بز هامی یرده آلتی آدام ایدوق قاچاق مال گتوردوك دورت یوكمز وار ایدی بولاره راست گلوب قورخودوب قوودوق چخوب گلدوك سنك باشك ایچون اكلیس ارمنی‌لرینی سویماقندن بزم خبرمز یوخدر (بو حالده بر یساول عسكر بگی صفر بگی گترر)

نچالنك حیدر بگ یولداشلرك بولاردرمی

حیدر بگ بلی بولاردر

نچالنك حیدر بگ اگرچه قولدورلق جهتندن سنك

Haïdèr Bèy. Ohan disait la vérité tout en mentant, et cela, commandant, de la manière suivante. Nous étions partis six en tout chercher des marchandises de contrebande, et nous en avions quatre chargements. Nous avons rencontré ces hommes; nous les avons effrayés et chassés, et ils sont partis. Je jure sur ta tête que nous ignorions qu'on avait dépouillé les Arméniens d'Iklîs. (A ce moment un garde amène 'Askèr Bèy et Safar Bèy.)

Le Commandant. Haïdèr Bèy, sont-ce là tes compagnons?

Haïdèr Bèy. Oui, les voici.

Le Commandant. Haïdèr Bèy, tu n'as pas commis de brigandage; mais vous avez passé la frontière

تقصیرك یوخدر امّا چون باشبورتسز سرحدّدن اوتایه
گچوب قاچاق مال گتوروب موورّاو گوندرن قراوللارك اوستنه
قیلج وتفنك چكوبسكز ژاكونه گوره گرك من بو ساعتده سزی
دوستاق ایدوب قلعیَه آپارام

حیدر بك اختیار سنكدر نچالنك

صونا خانم (یوریوب نچالنكك اتكین توتر) قربانك اولم منی اولدور
اونی آپارما منی بی صاحب قویما

نچالنك حیدر بك بو كیمدر

---

sans passeport, introduit des marchandises de contrebande et menacé de vos sabres et de vos fusils les gardes envoyés par le juge de paix. La loi exige que sur l'heure je vous fasse prisonniers et que je vous emmène à la citadelle.

HAÏDÈR BÈY. Fais ce que tu voudras, commandant.

SONA KHÂNOUM. (Elle s'avance et saisit le pan de l'habit du commandant.) Puissé-je me sacrifier pour toi! Tue-moi, mais ne l'emmène pas! Ne me laisse pas privée de mon mari!

LE COMMANDANT. Haïdèr Bèy, qui est-ce?

حیدر بک نچالنك بو منم آروادمدر دونن طوی ایدوب گتورمشم بو بدبختلکه باعث بودر

نچالنك نجه مگر

حیدر بک نچالنك بز بر برمزی نهایتده سویردوك ایکی ایل ایدی قووشماق حسرتین چکردوك پول تاپمردم طوی ایدم اخر که قاچاق مال گتوروب ساتدوق قازانجیله طوی ایلدم بونی گتوردم کاش اولیدم بو گونی گورمییدم

صونا خانم باشکا دونم پادشاهك باشنه جُوُر قول خطاسز

HAÏDÈR BÈY. Commandant, c'est ma femme. Hier je l'ai épousée. C'est elle qui est la cause de ce malheur.

LE COMMANDANT. Comment cela?

HAÏDÈR BÈY. Commandant, nous avions l'un pour l'autre la plus vive affection. Depuis deux ans nous voulions nous marier; mais je ne pouvais trouver d'argent. Finalement nous avons introduit des marchandises de contrebande; nous les avons vendues et, avec mon gain, j'ai fait les frais du mariage et épousé cette femme! Oh! j'aurais dû mourir et ne pas voir ce jour!

SONA KHÂNOUM. Puissé-je tourner autour de toi! Adresse-toi à l'empereur. Il n'est pas de serviteur

اولماز آغا کرمسز یاز بو ایشی یوخارو بلدر بلکه منم گوز
یاشمه رحم ایلیه‌لر من دلمدن کاغذ ویرّم که بوندن صکّره
حیدر بگی هیچ بر یمان ایشه قویمیام

حیدر بگ نچالنك من حاضرام که بو تقصیرمی اوز قانم ایله
داغستانده پادشاهڭ دشمنلرینڭ قباقنده یویام

نچالنك (موورواه) والله یازیقوم گلر بو بیچاره‌لری بر برندن
آیرماقه گورهسن من بو ایش یوخارو بلدرنه‌دك بولاری
ضامنه ویرمك اولوری

موورااو اولور

---

sans faute, non plus que de maître sans générosité. Fais connaître cette affaire en haut lieu; peut-être aura-t-on pitié de mes larmes. Je prends l'engagement formel de ne plus laisser Haïdèr Bèy s'occuper de choses répréhensibles.

Haïdèr Bèy. Commandant, je suis prêt à laver ma faute avec mon sang, en combattant dans le Daghestân les ennemis de l'empereur.

Le Commandant, au juge de paix. Par Dieu, je serais navré de séparer ces deux infortunés! Vois-tu, en attendant que je fasse connaître cette affaire en haut lieu, la possibilité de les laisser libres sur parole?

Le Juge de paix. Cela se peut.

عسکر بک نچالنك بزده دشمن قباقنده قلج چالماقا حاضروق

نچالنك (مووراوه) بولاری ضامنه ویرتا یوخارودن جواب گلنجه

مووراو باش اوسته (بو حالده حاجی قارانك آروادی)

تکذ (ایچرو گروب نچالنکك ایاغنه دوشنوب) آباشکا دونم منم
ارمی‌ده مکا ویر

نچالنك (حاجی قارایه) کشی دخی قاچاق ماله گتمزسن که

حاجی قارا توبه اولسون نچالنك توبه توبه گیجه گوندوز سکا
دعا ایده‌جکم که منی بو عملدن قایتاردون

ʿAskèr Bèy. Commandant, nous aussi, nous sommes prêts à affronter l'ennemi et à tirer l'épée.

Le Commandant, au juge de paix. Laisse-les, eux aussi, libres sur parole, en attendant la réponse du gouvernement.

Le Juge de paix. Volontiers. (A ce moment la femme de Hâdjî Kara)

Toukèz (entre et tombe aux pieds du commandant.) Puissé-je tourner autour de toi! Rends-moi mon mari!

Le Commandant, à Hâdjî Kara. Mon ami, désormais tu n'iras plus faire de la contrebande?

Hâdjî Kara. J'en ai bien du regret, commandant, bien du regret! Nuit et jour je prierai pour toi, si tu m'évites le désagrément auquel je me suis exposé.

نچالنك (مووراوه) بونیده ضامنه ویر

مووراو باش اوسته

حاجی قارا باشكا دونم بس مالم نجه اولسون

نچالنك او بارەده صبر ایله

حاجی قارا قربانك اولم مالم ینتمسه اولم

نچالنك اورك بیل خلیل یوز باشی حاجی قارانك نوكرین وطوغلولاریده بوراخ گیتسونلر (بگلره) سزك نجابتكزه هرگز لایق دگل كه یمان عملرله اوزگزی بدنام ایدوب امنای

Le Commandant, au juge de paix. Laisse-le aussi libre sur parole.

Le Juge de paix. Volontiers.

Hâdjî Kara. Puissé-je tourner autour de toi ! Que vont devenir mes marchandises ?

Le Commandant. Pour cela attends.

Hâdjî Kara. Puissé-je me sacrifier pour toi ! Si je perds mes marchandises, j'en mourrai.

Le Commandant. Toi, capitaine Khalîl, rends la liberté au domestique de Hâdjî Kara et aux paysans, afin qu'ils se retirent. (S'adressant aux bèys :) Jamais il ne convient à des hommes tels que vous de s'occuper de choses répréhensibles qui vous valent

دولتك نظرنده خار وذليل اولهسكز نجه كه اوغورلوق ايلهده
قاچاق ماله كيتمك دولت طرفندن قدغندر پادشاهك
امرندن چقان اللّهك امرندن چقان كيدر اللهك امرندن
چقانا او دنيادة غضب يتشور پادشاهك امرندن چقانا بو
دنيادة اللّهك امرين بترنه بهشت وار پادشاهك امرين
بتورنه مرحمت وشفقت امناى دولتك رحمى چوخدر اولور كه
سزك بو تقصيرگزى باغشليالر امّا بوندن صكره گركدر نيّت
خالص ايله دولته صداقت الديش اولوب هر بر خصوصده
يمان خيالرى باشكزدن چقارداسكز

---

une mauvaise réputation et vous rendent méprisables aux yeux des fonctionnaires, telles que le brigandage et la contrebande. Le gouvernement le défend. Qui désobéit à l'empereur désobéit à Dieu[1], et qui désobéit à Dieu sera, en ce monde, poursuivi par sa colère. Qui, en ce monde, obéit à Dieu, gagnera le paradis, et qui, en ce monde, obéit à l'empereur, rencontrera chez les fonctionnaires bien des égards et bien de l'indulgence. Vous avez pu, cette fois, obtenir le pardon de votre faute; mais vous devrez, désormais, montrer de bonnes intentions et agir loyalement avec les autorités. En toute circonstance éloignez de votre esprit les mauvaises pensées!

[1] Le texte porte à deux reprises اليّهك pour اللّهك.

بگلر جان باشیله نصیحتنگی قبول ایدروك نچالنك

نچالنك (صونا خانمك الندن دوتوب) باخ سنك گوزللوقنگا وگوز یاشنگا حیدربگی سندن آیرمادم اوندن یاخشی مغایات اول گنه برپس ایش توتماسون تا یوخارودن جواب گلنجه

صونا خانم منم باشم اوستنه نچالنك آرخاین اول اوزومی اولدوررم که اونی یمان ایشه قویمانام

نچالنك چوخ چوخ راضیم سنك ضامنلوقك هرکسك ضامنلوقندن اعتبارلودر خدا حافظ (ایسترگیتسون)

Les Bèys. Nous recevons de bien bon cœur tes conseils, commandant.

Le Commandant. (Il prend la main de Sona Khânoum.) Vois : je n'ai pas voulu, à cause de ta beauté et de tes pleurs, te séparer de Haïdèr Bèy. Mais sois bien prudente et, en attendant la réponse du gouvernement, qu'il ne fasse rien de répréhensible !

Sona Khânoum. Je te le promets bien volontiers, commandant ! Sois tranquille. Je me tuerais plutôt que de le laisser s'occuper de choses répréhensibles !

Le Commandant. Je suis très satisfait ; oui, très satisfait. Ta parole m'inspire plus de confiance que celle de qui que ce soit. Dieu vous garde ! (Il s'apprête à partir.)

حاجى قارا باشڭا دونم نچالنك مووراوك يساوللرى منى
توتانده جيبمدن يارم عبّاسى چقاردوبلر بيور ويرسونلر

نچالنك (مووراوه) بيور بو ساعتده بونك پولنى ويرسونلر
يساوللارك كرك بيله عمللرى ترك اولا

حاجى قارا الله سنك عمر دولتكى آرتوق ايلسون آغا نه قدر
بدنمده جانم واردر سنك بو شفقتنكى اونوتمياجاقام (نچالنك
اوزاخلاشر دالوسنجه‌ده آداملار)

پرده سالنر

تمام اولور

Hâdjî Kara. Puissé-je tourner autour de toi, commandant ! Les gardes du juge de paix, en m'arrêtant, ont pris dans ma poche un demi-ʿabbâsî. Ordonne-leur de le rendre.

Le Commandant, au juge de paix. Ordonne-leur sur l'heure de lui rendre son argent. Il faut que tes gardes renoncent à de pareils procédés.

Hâdjî Kara. Que Dieu prolonge ta vie et accroisse ton bonheur, maître ! Tant que j'aurai une âme dans le corps, je ne pourrai oublier ta générosité ! (Le commandant s'éloigne, suivi de son escorte.)

Le rideau tombe.

FIN.

GLOSSAIRE.

N. B. Le خ, en azéri, remplace très souvent le ق médial de l'osmanli; ex. : آرخا « dos, appui »; اوخوماق « appeler »; باخماق « regarder »; چاخماق « frapper avec »; چالخماق « agiter »; چخماق « sortir »; ساخلاماق « garder »; سوخماق « planter »; شاخماق « briller »; قالخماق « se lever », au causatif قالخزماق; قورخماق « craindre » et ses dérivés comme قورخو « crainte », etc.; ياخون « proche »; ييخماق « détruire »; يوخلاماق « éprouver »; يوخارو « en haut ». Quelquefois aussi il remplace le ق final; ex. : اوزاخ « loin »; اوشاخ « enfant »; چوخ « beaucoup »; يوخ « il n'est pas ».

Le غ remplace le ق initial dans غاچماق « fuir »; غالماق « rester »; غان « sang »; غرلماق « être tué »; غوچاقلوق « bravoure »; غولدور « brigand », et غويماق « placer »; mais on trouve tous ces mots avec le ق. Dans آياغ « pied », et قولاغ « oreille », on trouve le غ pour le ق final de l'osmanli.

Le ن remplace le ڭ de l'osmanli dans بنزمك « ressembler »; دان « étonnement »; قارانلوق « obscurité » et قونشو « voisin ». Il est remplacé par le م dans les adjectifs numéraux ordinaux, qui se forment en مجى au lieu de نجى.

Le ه voyelle permute très souvent avec l'ا, surtout dans les mots turcs. Ce changement s'observe, entre autres, dans les mots arabes et persans suivants : چارا « remède »; فايدا « utilité »; مايا « capital », et ياوا « sot, frivole ».

ABRÉVIATIONS.

Ar. . . . . Arabe.

Bergé. . . *Dictionnaire persan-français.* Paris et Leipzig, 1868, petit in-8°.

B. M. . . . Barbier de Meynard, *Dictionnaire turc-français.* Supplément aux dictionnaires turcs publiés jusqu'à ce jour. Paris, Leroux, 1881-1886, 2 vol. gr. in-8°.

B. M. G.. *Trois comédies traduites du dialecte turc azéri en persan* par Mirza Dja'far, et publiées d'après l'édition de Téhérân avec un glossaire et des notes, par C. Barbier de Meynard et S. Guyard. Paris, Imprimerie nationale, 1886, in-18.

D...... تمثیلات ترجمهٔ میرزا جعفر قراجه‌داغی مطبعهٔ طهران شهر ربیع الاوّل سنه ۱۲۹۱. Version persane, par Mîrzâ Dja'far Karadjadaghî, des comédies de Mîrzâ Fèth'alî Âkhôndzâdè, lithographiées à Téhéran de 1871 à 1874 et réunies en volume à cette dernière date.

Foy..... *Azerbajǧanische Studien mit einer Charakteristik des Südtürkischen.* (Dans les *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen*, VI, II, année 1903, p. 126-193.)

Osm.... Osmanli.

P. C.... Pavet de Courteille, *Dictionnaire turk-oriental.* Paris, Imprimerie impériale, 1870, in-4°.

Pers.... Persan.

Radloff.. *Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte.* Saint-Pétersbourg, 1888-1903, gr. in-8°.

S. E.... *Šejχ Sulejman Efendi's Čagataj-osmaniches Wörterbuch ...bearbeitet von* Dr Ignaz Kúnos. Budapest, 1902, in-8°.

T. o.... Turc oriental.

Vámbéry. *Čagataische Sprachstudien.* Leipzig, Brockhaus, 1867, gr. in-8°.

Y...... *Histoire de Yoûsouf Châh*, nouvelle historique de Mîrzâ Fèth'alî Âkhôndzâdè, texte azéri publié et traduit par Lucien Bouvat. (*Journal asiatique*, Xe série, 1903, t. I, p. 393-489.)

اچار «clé». Cf. هاچار dans Y., 488.

آختارماق «chercher». Cf. Foy, 138, et Y., 484.

آداقلو «fiancé, fiancée», synonyme de نشانلو. Cf. le djagataï اداغليغ donné par Radloff, I, 479. — Litt. «lié par une promesse» آداق.

آرواد (de l'ar. عَوْرَة «pudendum muliebre», avec disparition du ع et métathèse du و et du ر) «femme». Foy, 180 : *arvat*. Cf. l'osm. vulgaire *avrad* donné par B. M., II, 373. — آروادلوق «état, qualité de femme».

آغا «maître, seigneur» (primitivement «frère aîné»). Devient *a'a* dans la prononciation (Foy, 192). Cf. Vámbéry, 209-210, et B. M., I, 74.

آغاج (littéralement «arbre») «parasange», «mesure itinéraire qui varie suivant la nature du terrain : sa longueur moyenne est de six kilomètres», Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, 75. — آغاجلوق «distance d'un parasange».

آلاچوق «petite tente d'osier recouverte de feutre» (آلاچيق dans B. M. G., 6). On retrouve, mais assez rarement, ce mot en osm. sous les formes الچق *altchęk* et الجق *aldjek*. Cf. B. M., I, 100, et P. C., 29.

اُوبه, اُوبا (t. o.) «localité, endroit, village», B. M. G., p. 8. — «Petite tente, lieu de campement, soir», dans P. C., p. 40; «tente, foyer», dans Vámbéry, p. 215. — Osm. *oba*.

اوترى, اوترو «pour, en raison de». Se construit d'ordinaire avec l'ablatif, rarement avec le nominatif. Y., 484. On trouve aussi une forme *eutur* donnée par Foy, 181.

اوجا (pr. *oudja* = osm. يوجه *yudjè*, Foy, 190) «haut, élevé».

اورك (pr. *urèk*, Foy, 190) «cœur», en osm. يورك *yurèk*. Y., 484.

اورگنمك (t. o.) «apprendre», P. C., Vámbéry, 220. En osm. اوگرنمك *euyrènmèk*, avec métathèse du گ et du ر.

اوغور (rarement اوغرو comme dans les autres dial.) «brigand, voleur». — اوغورلاماق «se livrer au brigandage, voler» (Vámbéry, 222). — اوغورلوق «brigandage». Ce mot est presque toujours suivi de قولدورلوق.

اوف توف, onomatopée dans le sens de «soupir, gémissement»; on trouve اوف قيلدى «il souffla» dans Rubgouzi, p. 217. Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, p. 20, note.

Digitized by Google

ايتمك (pr. *itmèk*, Foy, 190) «perdre». — Au passif ايتلك «disparaître». Cf. P. C., 94, et B. M., I, 218.

ايچ «oh! fi donc!» Cf. ايه dans B. M. G., 9.

ايلرو (quelquefois écrit ايرلو; cf. Y., 485) «en avant». T. o. ايلگارى et osm. ايلرو *ilèru*, *ilari*. Remarquer la métathèse du ل et du ر.

ايله (pr. *élè* = osm. اويله *euilè*, Foy, 134, note 5) «ainsi, de cette manière».

ايندى (t. o., Radloff, I, 1450; la forme امدى *imdi*, que possède l'osm., avec م médial = ن, est plus usitée) «maintenant». Y., 485.

باجا «ciel» (D. آسمان).

باجارماق (du pers. باج, Y., 485) «infliger une amende, piller, rançonner».

باشبورت (du russe пáспортъ) «passeport». Confer l'osmanli پاسپورت (de l'italien *passaporto*) dans B. M., I, 380.

بانازور terme de mépris que D. reproduit sans l'expliquer. Cf. l'arménien պանդոյր *pandoyr* «niais, imbécile».

باياخ «temps, époque (?)» Se trouve dans cette locution: ايله باياخدان برو «depuis un temps pareil», que D. traduit ainsi: از آن وقت تا حال.

برك «fort, solide». — *Pris comme adverbe:* «fortement, solidement». BARBIER DE MEYNARD, *L'Alchimiste*, 7.

بليط (du russe билéтъ «billet») «billet, laissez passer». Cf. l'osm. بيليتو *biliètо* (de l'italien *biglietto*) «billet, promesse par écrit de payer», donné par B. M., I, 365.

بوديرمك «faire la culbute» (D. سكندرى كردن). P. C., 164: بودورمك. Cf. بودور *bodour* «raboteux, inégal, montueux», dans Vámbéry, 246.

بوراخماق «lancer, jeter, congédier», en osm. براقق *brakmak*. Y., 485.

بوسقو «embuscade», en t. o. بوسو (P. C., 170) et بوقتو (Vámbéry, 248); en osm. پوسو *pousou* avec پ initial = ب.

بونت (du russe бунтъ «révolte») «révolte, résistance». — بونت سالماق «résister, se révolter».

بيله (pr. *bélè* = osm. بويله *beuilè*, Foy, p. 134, note 5) «ainsi, de cette manière».

پاپاق «bonnet». BARBIER DE MEYNARD, *L'Alchimiste*, 7.

پالتار (azéri) «vêtement, costume». Y., 485.

تاپلاشماق (du pers. تاب; cf. Barbier de Meynard, *L'Alchimiste*, 7) « supporter ».

تاپلتعه (?) « bruit de pas ». — آت تاپلتسى گلر « on entend les pas d'un cheval » (D. صداى پاى اسب ميايد).

تاخل (de l'ar. داخل) « récolte ». Mot commun à l'osm., au dial. de Crimée et à l'azéri (Radloff, III, 801).

تارى « Dieu », en t. o. تانگرى *Tèngri*, en osm. تگرى *Tañre*.

تاى (azéri) « qui fait la paire, semblable, égal » (Radloff, III, 766, et Vámbéry, 257). Cf. l'osm. طاى « moitié » dans B. M., II, 274.

تكى « plaise à Dieu que..., afin que » (D. كاش). Barbier de Meynard, *L'Alchimiste*, 7.

تلسمك (rad. تز « vite » avec le changement du ز en س et sa métathèse) « se hâter, s'impatienter ». — تلسك « promptement ».

تمثيل (ar.) « pièce de théâtre, comédie ». Le pluriel تمثيلات est le titre du recueil d'Âkhôndzâdè.

توبالاتما (d'un verbe توبالاتماق dérivé de l'ar. توبة [?]) « regret, repentir ». — توبالاتما ويرمك « inspirer du repentir » (D. توبه دادن).

تورپاخ « terre, pays ». Cf. Y., 180.

توسدلمك « être aplati, poli ». Cf. l'osm. دوزتمك *duzètmèk* (rad. دوز). D. rend cette expression par سفره كردن.

توك (pr. *tuk* = osm. *tuy*, Foy, 130) « cheveu, poil ».

تون (t. o., P. C., 427) « nuit », en osm. دون *dun* avec د initial = ت.

تولاشدرماق (?) « circonvenir, gagner, séduire ».

جوت (du pers. جفت) « paire, couple ». Cf. Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, 16.

چاشماق « être agité, s'égarer, perdre l'esprit » (P. C., 276).

چاغ « temps, moment ». L'azéri connaît aussi la forme چاق avec ق (Y., 486).

چتين « difficile ». Barbier de Meynard, *L'Alchimiste*, 7.

چرپماق « frapper ». *Au passif* چرپلماق, *et au réfléchi* چرپنماق. Cf. B. M., I, 581.

چكرتكه « sauterelle », en t. o. چيكورتكاى (P. C., 308), et en osm. چكركه *tchèkirguè*.

چسكن « humidité » (D. رطوبت هوا).

چول « dehors ». Cf. Y., 486.

چوورماق « entourer ». *Avec le datif* « adresser la parole à » (Y., 486).

حقّانا حقّانا « grâce! pitié! », exclamation de douleur ou d'inquiétude (D. هق هق).

خلوت (ar.). *Avec l'ablatif* « en cachette de ».

دارخماق « être affligé, contrarié » (D. دلتنگ شدن).

دالو , دال (primitivement « dos, épaule, omoplate »; sur les mots دال et دالى, devenus rares en osm., cf. B. M., I, 726) « derrière, en arrière ». — دالو سنجه et aussi دالو جه « sur la piste de, après ». — دالالارنده « derrière eux ». Cf. Y., 486.

داناودلوق « menu bétail » (D. بز وميش).

دانشماق (azéri; cf. Vámbéry, 258) « parler, causer ».

دورماق « être debout, se tenir, s'arrêter » (osm. طورمق). *Au causatif* دورقوزماق (cf. *dourghouzmak* = djagataï *tourghouzmak* dans Foy, 149 et 166).

دوست (pers.) « ami ». Se prononce vulgairement *dos* (Foy, 191).

دوستاق « prisonnier », forme azérie de *toutsak* dérivé de *toutmak* « prendre », avec métathèse du ت et du س.

ديزاق « localité, village(?) ». D. rend ديزاق محالّ par محالّ ديزاق.

زاد (de l'ar. ذات; à Tebrîz on a conservé la prononciation *zat*. Foy, 190) « chose ».

زاكون (du russe законъ) « loi ».

سارساق « paroles futiles, sottises » (D. جفنگ).

سلست « instruction judiciaire, interrogatoire ». Cf. le russe слѣдствіе. D. rend ce mot par استنطاق. — سلستچى « qui interroge ».

سوراق « enquête, information, action d'interroger » (de سورماق). — « Trou » (du pers. سوراخ avec le خ final changé en ق.)

شل كوت (?). Dans cette phrase : تا من سزك ايكگزى شل كوت ايتمسم que D. traduit ainsi : تا شمارا شل وكول نكنم.

شلّه (pers.) « coupon d'étoffe ».

طوغلو « paysan, cultivateur ».

غارالتو (pour قارالدى) « obscurité, toute chose noire. » Cf. قارالتقو « crépuscule » dans Vámbéry, 310.

غغ « fiente ». Dans les autres dial. قيق avec ق + ق = غ + غ.

قاپاقاپ (azéri; cf. Radloff, II, 407) « à l'improviste, subitement » (D. غفلتا).

قاپوتان (du russe капитанъ) «capitaine». Y., 487. Cf. l'osm. قپودان *kapoudan* (de l'italien, B. M., II, 498).

قاخلاق «être planté, enfoncé». Cf. l'osm. قاقمق *kakmak* avec خ = ق.

قادا (de l'ar. خطا; cf. Radloff, II, 306) «faute». — قاداڭ آلم «que tes fautes retombent sur moi!»

قايتماق (pr. *guéitmak*, Foy, 143) «revenir». S. E., 114, et Y. 487.

قَباق (azéri; cf. Vámbéry, 307) «devant, partie antérieure, front», S., 487. — قباقلاشماق «faire face, se présenter à».

قدك (pers.; cf. Bergé, 313) «percale».

قراسوران (qui parcourt سورن la terre قرا) «escorte pour la poste; sentinelle pour veiller à la sûreté d'une localité» (Bergé, 314). Ce terme est toujours employé comme injure dans Âkhôndzâdè.

قِراق «côté, dehors». Y., 487. On trouve aussi la forme قراغ avec غ final = ق.

قرشمال «qui n'est vaillant qu'avec les femmes», terme d'injure que D. reproduit tel quel. C'est peut-être le même mot que كيريشمال «bohémien», donné par P. C., 485. Cf. toutefois l'arménien գարշ *garch* «exécrable, impur, obscène», et գարշանամ *garchanam* «se souiller».

قزل (littéralement: «rouge») «or» et par extension «pièce d'or, toman de Perse» (D. تومان). — قزل مدال «médaille d'or».

قرهاقز (dans D. غرهاغز) onomatopée pour rendre le bruit des eaux (?). Cf. قيرغر «crier, craquer», donné par Radloff, II, 839, et l'arménien կարկաշ *karkach* ou կարկաջ *karkadj* «murmure, bruit des eaux».

قشقروق «cri, appel». — Osm. قشقرمق «répandre l'alarme».

قشنك (azéri selon Vámbéry, 315; cf. S. E., 123) «joli, élégant». Ce mot est entré en persan (Bergé, 316, et B. M. G., 63).

قوچ litt. «bélier», au fig. «brave, vaillant». — قوچوم «mon vaillant (D. شيرم «mon lion»). Cf. قوچاق.

قوچاق «brave, hardi, vaillant, courageux». Cf. Barbier de Meynard, *L'Ours et le Voleur*, p. 36, note.

قورقوشوم «plomb», en djagataï قورغاشون et en osmanli قورشون *kourchoun*.

قولدور (variante غولدور) «voleur, brigand». Cf. Radloff, II,

602. — قولدورلوق « brigandage » ; voir aussi اوغورلوق.

قويماق (variante غويماق) « poser, placer, laisser, abandonner, permettre ». — الله قويسا « plaise à Dieu que... ».

كده terme d'affection : « fils, enfant » (D. پسره).

كسر (de كسمك) « instrument tranchant ». Osm. « hachette, herminette ».

كِشى « homme ». — آكشى « mon ami (en adressant la parole à quelqu'un) ». — Le diminutif كِشيجك (écrit aussi كشجك) s'emploie comme terme de mépris : « nigaud, imbécile, etc. ».

كى (pr. *kimi* = osm. گبى *guibi*, Foy, 132) « comme ».

كوتانچى « laboureur ». Radloff, II, 1216, donne la forme كوتانچى avec چ = ج.

كورلوق « gêne, cherté » (D. گرانلق).

كوكل (pr. *keuyul*, Foy, 188) « cœur, esprit », en osm. گوكل *gueuñul*.

كول (?) « arbrisseau, arbuste » (D. بتّه).

كوج (?) « nigaud, stupide » (D. ابله).

گنه (pr. *guénè*, Foy, 172) « de nouveau ». Y., 488. Osm. quelquefois گينه.

مدال (du russe медáлъ) « médaille ».

مجلس (ar., au pluriel مجالس) « acte » (d'une pièce de théâtre).

مغايات « attention, vigilance, précaution ». — ياخشى مغايات اول « prends bien garde ! »

مُنات (du russe монéта « monnaie ») « rouble de Russie ». Cf. B. M. G., 79.

موژيك (du russe мужúкъ) « moujik, paysan ».

موروراو (du russe мировóй pour мировóй судья́ [?]) « juge de paix ». D. reproduit ce mot en ajoutant, entre parenthèses : حاكم « juge ».

مين (t. o. مينك ; l'osm. a la forme بيك *biñ* et le turkmène *miñ* ; cf. Foy, 136) « mille ». Y., 488.

نچالنك (du russe начальникъ ; cf. B. M. G., 107) « chef supérieur, commandant de district ».

نچه (pr. *nétchè*, Foy, 172) « combien ? »

هارا « où ? » Devient هار (pr. *har*) en composition ; ex. : هارده, pr. *harda* (Foy, 186). Y., 488.

هامى « tout, tous ». T. o. قاموق et osm. قامو *kamou* ; cf. B. M., II, 473. — Y., 488. Voir aussi Foy, 188.

هاني « quand ? ». L'osm. vulgaire connaît aussi la prononciation *hane* pour قاني *kane*. Y., 488.

ورس (du russe верстá) « verste ». D. rend ce mot par گذرگاه.

ويج « utilité, profit, importance ». — سنك نه ويجيگا « que t'importe ? » (D. بتو چه).

يارپاق « feuille ». Cf. Y., 488.

يالاواشلوق (dans D. پسند رخت) « mise correcte, élégante ».

يالقوز « seul ». Cf. le djagataï يالغوز donné par S. E., 98, ainsi que par P. C., 534, qui donne aussi يالغوزون. En osm. يالكز *yaleñez*. Y., 488.

يالكم « à vous ! à l'aide ! » exclamation de douleur, de surprise ou d'étonnement. Sur cette locution empruntée à l'arabe classique, voir Wright, *Arabic grammar*, t. II, p. 152, 2ᵉ éd.

يغماق « enlever, débarrasser ». Cf. يغلماق dans Y., 489. — Osm. ياغه « butin, pillage ».

يوبانماق « être en retard » (D. دير كردن).

يومالانماق *avec l'ablatif* « tomber de ».

يونكول (t. o.) « léger, faible, condescendant ». En osm. يگيل *yèñil*. Cf. Vámbéry, 355, et Radloff, III, 597.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE ET DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

RUE BONAPARTE, N° 28.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

Journal asiatique, publié depuis 1822. (La collection est en partie épuisée.) Abonnrment annuel. Paris : 25 fr. — Départements : 27 fr. 50. Étranger : 30 fr. — Un mois : 3 fr. 50.

COLLECTION D'AUTEURS ORIENTAUX.

Voyages d'Ibn Batoutah, texte arabe et traduction, par MM. *Defrémery* et *Sanguinetti*, Imprimerie nationale, 1873-1879 (nouveau tirage), 4 vol. in-8°. 30 fr.

Index alphabétique pour Ibn Batoutah, 1893 (2e tirage), in-8°...... 2 fr.

Maçoudi. Les Prairies d'or, texte arabe et traduction, par M. *Barbier de Meynard* (les trois premiers volumes en collaboration avec M. *Pavet de Courteille*). 1861-1877, 9 vol. in-8°.................................. 67 fr. 50

Chants populaires des Afghans, recueillis, publiés et traduits par *James Darmesteter*. Précédés d'une introduction sur la langue, l'histoire et la littérature des Afghans. 1890, 1 fort vol. in-8°.............................. 20 fr.

Le Mahâvastu, texte sanscrit publié pour la première fois, avec des introductions et un commentaire, par M. *Em. Senart*.

Tome I, 1882, in-8°.................................. 25 fr.

Tome II, 1890, in-8°.................................. 25 fr.

Tome III, 1898, in-8°.................................. 25 fr.

Journal d'un voyage en Arabie (1883-1884), par *Charles Huber*, 1 fort vol. in-8° illustré de dessins dans le texte et accompagné de planches et croquis. 30 fr.

Meng-tseu, seu Mencium, Sinarum philosophum, latine transtulit *Stan. Julien*. Lut. Par. 1824, in-8°.................................. 9 fr.

Fables de Vartan, en arm. et en franç., par *Saint-Martin* et *Zohrab*, in-8°. 3 fr.

Éléments de la Grammaire japonaise, par le P. *Rodriguez*, traduits du portugais par *C. Landresse*; précédés d'une explication des syllabaires japonais, par *Abel Rémusat*, avec un supplément, in-8° (épuisé)................ 7 fr. 50

Élégie sur la prise d'Édesse par les Musulmans, par *Nersès Klaietsi*, publiée en arménien, par *J. Zohrab*, in-8°.......................... 4 fr. 50

Essai sur le Pâli, ou langue sacrée de la presqu'île au delà du Gange, avec six planches lithographiées et la notice des manuscrits pâlis de la Bibliothèque royale, par *E. Burnouf* et *Chr. Lassen*, 1 vol. in-8° (épuisé)......... 15 fr.

Observations sur le même ouvrage, par *E. Burnouf*, grand in-8°...... 2 fr.

La Reconnaissance de Sacountalâ, drame sanscrit et prâcrit de Calidasa, publié en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1830, in-4°.......... 24 fr.

Yadjnadattabadha, ou la mort d'Yadjnadatta, épisode extrait du Râmâyana, en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1 vol. in-4°............... 9 fr.

Vocabulaire de la Langue géorgienne, par *Klaproth*, in-8°......... 7 fr. 50

Chronique géorgienne, texte et traduction, par *Brosset*, 1 vol. in-8°.... 9 fr.

La traduction seule, sans le texte.......................... 6 fr.

Chrestomathie chinoise, publiée par *Klaproth*, 1833, in-4°.......... 9 fr.

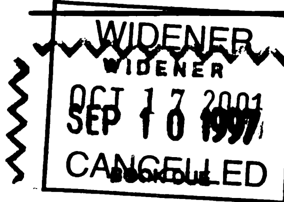
Éléments de la Langue géorgienne, par *Brosset*, 1 vol. in-8°......... 9 fr.

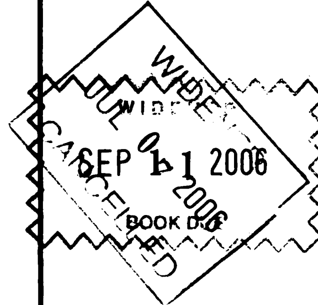
Géographie d'Abou'lféda, texte arabe, publié par *Reinaud* et *de Slane*, 1840, in-4°.. 24 fr.

Râdjatarangini, ou Histoire des rois du Kachmir, publiée en sanscrit et traduite en français, par M. *Troyer*, 1840-1852, 3 vol. in-8°............. 20 fr.

Précis de législation musulmane, suivant le rite malékite, par *Sidi Khalil*; cinquième tirage, 1883, in 8°.................................. 6 fr.


3 2044 020 547 964


WIDENER
WIDENER
OCT 17 2001
SEP 10 1997
CANCELLED
BOOK DUE


WIDENER
SEP 11 2006
CANCELLED
BOOK DUE

